



1

kenfuspg's

I hate being wed in a fantasy world!

Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 1

Prologue

« Ouf... » Alors que j'expirais, j'attendais en étant allongé sur une falaise, tout en observant une bête inhabituelle. Elle marchait sur quatre pattes de genre de celle des araignées, avec un corps de chimpanzé sur le dessus, et deux bras de gorilles musclés attachés pour compléter le tout. C'était ce qu'on appelait un singe-araignée. Ces créatures étaient aussi grosses que des chevaux et vivaient en meute — celle-ci est en train de faire une patrouille du périmètre.

J'avais ma capacité Furtivité activée, donc il ne me remarquerait pas tant que je ne bougeais pas. C'était ainsi grâce à ma compétence Camouflage. Le Camouflage changeait les couleurs de l'utilisateur et de son équipement pour s'adapter à son environnement, mais il consommerait beaucoup de points d'endurance (PE). Le problème était que si vous deviez bouger, cet effet ne changerait pas de nouveau pour correspondre à votre nouvel environnement.

En ce moment, je ressemblais probablement à de l'herbe et des pierres. Comme les singes-araignées n'avaient pas un sens aigu de l'odorat, cela devrait suffire à cacher ma présence.

Je m'appelle Katsuragi Kenta et je suis un Éclaireur. Du moins, c'est ma Classe en ce moment.

Après un incident, mes camarades de classe et moi avons été transportés dans un autre monde par un être suspect afin de sauver l'humanité —, ou du moins, c'est ce qu'il nous avait dit.

Nous avons des pouvoirs spéciaux pour le faire, mais avant d'entrer dans les détails : C'était semblable aux jeux vidéo, surtout aux MMORPG. Comme j'étais un joueur dans l'âme, je n'avais pas eu trop de mal à comprendre le fonctionnement du monde.

Parce que j'étais un Éclaireur, vous penseriez probablement que j'étais là en tant qu'éclaireur pour mes camarades de classe, qui avaient des classes comme Guerrier, Mage, Héros et ainsi de suite. Si vous le faisiez, vous vous tromperiez lourdement.

Il n'y avait pas de camarades de classe à l'affût. Il n'y avait que moi, ma lance et une meute de singes-araignées. J'en avais jusqu'à présent compté six dans la meute.

En vérité, ce n'était pas mon but de tous les tuer. Je voulais tout simplement entrer dans leur grotte afin de la piller. Les combattre serait trop inefficace, donc tout ce que je pouvais faire, c'était d'attendre.

La patience. Il suffisait d'attendre que les singes-araignées partent à la chasse.

Vous n'aviez pas idée à quel point une journée entière pouvait être, en même temps, ennuyeuse et palpitante. C'était ennuyeux parce que vous ne pouviez rien faire. Mais c'était excitant parce que si vous faisiez quoi que ce soit, ils vous détecteraient.

Le fait de s'approcher si proche me donnait cette possibilité d'agir. Quand les singes-araignées sortiraient de la grotte, je pouvais simplement descendre et faire un raid sur leur nid. Je ne savais pas s'il y avait quelque chose de précieux à l'intérieur, mais je savais que les singes-araignées aimaient collectionner les trophées. Même si la plupart d'entre eux étaient que de la ferraille, au moins certains trésors pouvaient se trouver à l'intérieur.

J'ai faim... Ma gorge est aussi sèche qu'un désert. L'engourdissement et

la douleur étaient partout dans mon corps, puisque j'étais allongé si longtemps sur un sol dur. Le soleil brillait sur moi, alors je transpirais comme un fou. Si je ne le supportais pas, les singes-araignées étaient sûrs de me détecter et ils me tueraient.

Super. Vraiment génial...

Mais à un moment donné, les singes-araignées diurnes iront chasser. Comme j'ai déjà attendu quatre heures, ils peuvent partir à tout moment.

À tout moment... oh s'il vous plaît...

Environ une heure plus tard, les singes-araignées s'étaient rassemblés avant de partir à la chasse. J'avais attendu dix minutes, et finalement j'avais commencé à bouger mes muscles pour la première fois après plusieurs heures.

Mon statut disait que j'avais les conditions Endolori et Affamé. Mes Statistiques avaient été diminuées. Avec la condition Affamé, je ne devrais pas descendre des falaises, alors j'avais d'abord mangé et bu.

Au bout de dix minutes, j'étais prêt à descendre. J'avais sorti une torche de mon sac à dos et je l'avais allumée. Les torches étaient médiocres pour illuminer une zone par rapport aux moyens modernes, mais j'avais la classe Éclaireur, donc j'avais la capacité Perception et sa compétence Vision dans le Noir.

Même si ce n'était pas assez puissant pour voir dans l'obscurité totale, elle me permettait de voir clairement jusqu'à cinquante mètres avec n'importe quelle sorte de source de lumière. Même une allumette suffirait.

La grotte était pleine de toiles et je suppose qu'elle sentait le singe — pas que je n'en avais jamais senti un avant. Même si les singes-araignées étaient à la chasse, je ne devrais pas être négligent. Quelques-uns avaient

peut-être été laissés derrière. Je n'avais jamais combattu personnellement avec des singes-araignées auparavant, je les connais seulement parce que quelqu'un me l'avait dit, mais elles semblaient être dangereuses. Il vaudrait mieux en essayer une seule pour commencer.

L'exploration d'une grotte n'avait pas été très excitante. Vous voyez des roches, d'autres roches, et chaque pas que vous faites produisait un écho. Il était donc plus difficile de distinguer le bruit, ce qui fait de vous une cible facile pour les monstres qui se cachent dans l'obscurité.

À moins d'avoir la capacité de Perception et sa multitude de Compétences.

Rapidement, j'avais laissé tomber la torche et j'avais pris la lance dans les deux mains, tout en me retournant rapidement. Un singe-araignée avait essayé de me surprendre !

Avec une poussée vers l'avant, je l'avais forcée à reculer un peu, mais ses mouvements étaient vraiment bizarres. Le fait d'avoir quatre pattes d'araignée la rendait plus rapide qu'il n'y paraît.

Non, ça avait l'air rapide. Le fait d'être plus grand que lui me donnerait normalement l'avantage en mobilité, mais les singes-araignées semblaient être capables de se déplacer dans toutes les directions et avec de rapides accélérations de courte durée. Même si le haut du corps en forme de chimpanzé avec les bras du gorille n'était pas si rapide, ses mouvements erratiques rendaient plus difficile la compréhension de ses mouvements.

C'était un peu comme une mouche. Une mouche n'était pas si rapide, mais comme elle se déplaçait de manière irrégulière, et donc vous aviez du mal à la suivre. Même si le singe-araignée pouvait accélérer pour de courts déplacements, cela ne voulait pas dire que c'était vraiment si rapide que ça.

Comment est-ce que je le sais ? J'avais utilisé une compétence qui permettait de me concentrer. Est-ce que le fait de savoir cela m'aidait ? Probablement pas.

Le singe-araignée avait chargé dans ma direction et avait fait un coup de poing. Mais j'avais été capable de l'éviter. On dirait que je voyais à travers ses mouvements.

En même temps, je me rendais compte que j'aurais du mal à obtenir un bon coup de lance. Mon attribut Force n'était pas non plus si élevé, donc les dégâts ne seraient pas trop importants. J'étais après tout qu'un Éclaireur.

J'aurais peut-être dû acheter un arc. Malheureusement, ils étaient chers et avaient besoin de flèches, qui n'étaient pas non plus bon marché. Quoiqu'il en soit, j'aurais dû en acheter un, même si j'étais actuellement dans une position où je ne pourrai pas l'utiliser du tout.

Putain de merde ! Concentre-toi sur le singe-araignée !

Il pouvait avoir de très courts déplacements, mais je pouvais probablement le distancer.

Sans hésitation, j'avais couru jusqu'à l'entrée de la grotte. Le singe-araignée avait alors essayé de rattraper son retard, mais la course à pied était meilleure dans ce cas que ces courts déplacements rapides.

Je voyais déjà la lumière du jour, mais j'entendais un bruit étrange alors j'avais regardé en arrière. Une boule blanche de glu volait droit sur moi.

Bien sûr, c'était une boule de toile. J'aurais dû le savoir.

Je m'étais alors jeté sur le sol et j'avais utilisé l'élan pour faire une roulade tout en tenant la lance. L'entraînement de ce mouvement en valait la peine. Le boule de toile d'araignée avait volé au-dessus de moi,

mais le singe-araignée était alors sur le point de me rattraper.

Maintenant, c'est bon !

J'avais fait venir le menu, j'avais choisi l'option « Changer de Classe » et j'avais pris la classe de Lancier.

Avec un sourire, je m'étais levé et j'avais mis en position ma lance.

J'avais alors senti mes muscles grossir et j'avais activé une compétence de Lance : Poussée Rapide.

Avant que le singe-araignée ne réalise ce qui s'était passé, j'avais déjà enfoncé ma lance dans son corps de chimpanzé, en plein dans son cœur.

Il était tombé au sol, sans vie.

Les singes-araignées sont dangereux. Note : Ne jamais en combattre plus d'un pour l'instant.

J'étais revenu à la classe Éclaireur. Même si je préférais rester un Lancier, je perdrais l'usage de ma capacité Perception — avec ce Changement de Classe, et donc finirait par mourir avant de remarquer la prochaine embuscade.

C'était la raison pour laquelle je m'étais retiré à l'entrée éclairée par le soleil, car c'était là que je pourrais vraiment viser avec ma Poussée Rapide.

Il était temps de reprendre mes recherches. Heureusement, il n'y avait plus de singes-araignées.

Dans le nid, j'avais vu des objets qui pourraient être intéressants.

J'avais sorti un sac de mon sac à dos magique et j'avais poussé tout ce qui n'était pas clairement des déchets et j'étais sorti de la grotte.

Une heure plus tard, je pouvais enfin respirer.

Une chasse de plus de réussies.

J'avais récupéré des pièces de monnaie, des potions et des bijoux. Et un couteau.

Lorsque je m'étais concentré sur l'un de ces objets, je pouvais y voir des noms et des descriptions. Par exemple :

Objet : Couteau ??

Description : Ce couteau a une lame légèrement incurvée et est fait de métal.

Statut : Inconnue

Valeur : Inconnue

Pas très utile. Du moins, si je ne l'équipe pas. Quand je le faisais, ça devenait :

Objet : Couteau en Acier

Description : Ce couteau est fait d'acier et peut servir d'arme ou d'outil tout usage.

Statut : +35 en attaque, Bonus d'Outil

Valeur : 350 pièces d'or

Hé, en fait, c'est plutôt bon. Il a plus de puissance d'attaque que ma lance, mais comme il a une portée plus courte, je serais mieux de l'utiliser

comme arme secondaire.

Après avoir identifié un objet, je pouvais voir ses statistiques chaque fois que je le regardais sans avoir besoin de l'équiper.

Si je n'identifie pas un objet, je n'avais aucune idée de ce qu'il faisait et de la quantité de pièces d'or que je pourrais en tirer. Cela me désavantageait lorsque je marchandais, et il y a des cas où vous négligeriez un objet plutôt utile que vous voudriez peut-être garder pendant un certain temps. Ce couteau en acier en était un excellent exemple.

Alors j'avais passé en revue les choses que j'avais trouvées et je les avais regardées l'une après l'autre. Les pièces de monnaie et autres choses que vous n'aviez pas à porter pouvaient être évaluées sans étapes supplémentaires.

Malheureusement, les bijoux devaient être portés un à la fois. Comme mes lobes d'oreilles n'étaient pas percés, je ne pouvais pas porter de boucles d'oreilles. Alors, je devrais demander à un marchand, qui essaierait sûrement de me piéger pour le vendre à un prix plus bas.

« Pff. » Il y avait beaucoup d'anneaux. Vous ne pouviez bénéficier que de deux bagues en même temps, une sur chaque annulaire. C'était la raison pour laquelle vous deviez la mettre sur votre annulaire pour les identifier. Si vous mettiez une deuxième ou une troisième bague sur le même doigt, vous n'obtiendrez aucun avantage ni ne pourrez les identifier... Logique de jeu.

J'avais mis les anneaux par deux, ce qui m'avait permis de réduire le temps nécessaire pour les identifier. La plupart d'entre eux n'avaient pas trop de valeur, même si certains avaient des pierres précieuses ou étaient en argent. Mais la plupart étaient en cuivre et plutôt bon marché.

Étrange.

J'avais mis l'un de ces anneaux de cuivre sur mon annulaire gauche, il y avait une gravure d'un lion mâle, alors j'avais pensé qu'il pourrait valoir quelque chose.

Mais les statistiques étaient bizarres.

Objet : Bague maudite du Lion

Description : Peu de gens connaissent les secrets de cette bague. C'est censé être un objet magique puissant, qui enfreint les règles du monde. Cependant, sa véritable puissance est seulement disponible pour ceux qui peuvent comprendre l'usage approprié. Pour ceux qui ne le font pas, il consommera leur force jusqu'à la mort.

Statut : Maudis son porteur. Inamovible.

Valeur : 0 pièce d'or

...

État : Maudit (Source : Bague maudite du Lion)

Force le Changement de Classe à Élève.

Diminue tous les Attributs.

Toutes les Compétences sont scellées

Pas de récupération naturelle de vie ou d'endurance

Aucun gain de Points d'Expérience possible

Perte de 10 de Points d'Endurance Maximals chaque jour

Aucun gain d'Attribut possible

C'est la première fois que j'étais confronté à quelque chose comme un objet magique et pour une raison inconnue, c'est un objet maudit. Quelles sont les chances d'avoir ça ?

Je m'étais alors rendu compte que j'étais pour ainsi dire foutu. J'avais souvent été confronté à des situations mortelles, mais cette fois, c'était un cas où cela le serait à tous les coups. Sans même regarder les autres choses dans mon statut, je m'étais allongé et j'avais frotté les tempes.

Comment me suis-je retrouvé dans ce bordel !?

Chapitre 1 : Du fantastique à la réalité

Partie 1

Comme je l'ai dit, mon nom est Katsuragi Kenta. J'étais en première année au lycée et je faisais partie du club de retour à la maison. Après l'école, je finissais mes devoirs et je jouais à mes jeux vidéo. J'avais les consoles les plus récentes, un PC décent et beaucoup de jeux. Pratiquement tout mon argent de poche avait été dépensé pour cela.

Mes parents étaient d'accord avec ça, tant que je réussissais un peu à l'école. Et je le faisais. Je m'étais classé 19e aux examens de mi-parcours puisque j'étudiais chaque soir un peu pour plaire à mes parents et ainsi pouvoir augmenter mon temps de jeu.

J'avais joué à différents genres, mais ma ludothèque était un peu déséquilibrée. Mes jeux préférés étaient des JDRs avec une bonne histoire ou une bonne dose de personnalisation. Donc, bien sûr, les MMORPG avaient également été inclus. Pour moi, c'était important d'être

immergé dans un bon scénario bien conçu ou d'être capable d'essayer beaucoup de choses.

C'était presque toute ma vie à l'époque. Pas de vrais amis, pas de romance, pas de vie sociale. Et j'avais été un peu intimidé à l'école. Juste un peu. Cela n'avait pas trop fait mal. Mais quand vous parliez à une fille et qu'elle vous regardait comme si vous étiez un insecte laid, alors vous commenciez à vous demander pourquoi et à vous poser quelques questions.

Suis-je gros ? Eh bien, un peu. Pas vraiment gros, mais plutôt rond.

Suis-je laid ? Eh bien, je ne suis pas mignon. Mais je dirais que mon visage est dans la moyenne et que mes lunettes ne sont pas si accrocheuses.

L'éducation physique n'était pas mon point fort non plus, et oui, peut-être que d'autres garçons se moquaient de moi quand j'étais incapable de sauter par-dessus le cheval d'arceau.

Et peut-être que j'étais un peu petit, je faisais 1,65 m. Mais franchement, c'était juste un peu.

J'avais toujours eu l'impression que les garçons se moquaient de moi, alors que les filles étaient un peu dégoûtées. Je ne savais pas quand cela avait commencé et pourquoi. Les choses qu'ils avaient faites étaient mineures. Comme sauter le service de nettoyage, quand ils étaient jumelés avec moi. Ou bien que personne n'avait volontairement fait équipe avec moi dans quoi que ce soit.

Mais je m'en fichais, c'était l'école, un lieu d'apprentissage. Si je voulais rencontrer des gens, je pourrais jouer en ligne ! Si quelqu'un m'avait demandé si je voulais vivre dans un monde fantastique, j'aurais clairement dit « non ».

Domage qu'il n'y ait pas eu beaucoup de demandes dans mon cas.

□□□

C'était un cours tout à fait normal ce matin-là. Tout le monde était présent, vingt-huit élèves, le professeur principal et un professeur assistant.

Après avoir fait l'appel, notre professeur principal, Saegusa Mamiko, nous avait parlé du festival culturel à venir et nous avait demandé ce que la classe voulait y faire. Puis notre présidente de classe, Momokawa Kyou, avait pris la relève.

Je m'en fichais.

Mais pendant que mes camarades de classe réfléchissaient à leurs idées, quelque chose semblait changer.

Tout d'abord, les voix avaient commencé à résonner à travers les pièces et les couleurs avaient blanchi. Puis les contours s'étaient estompés. C'était comme si toute la salle de classe avait changé de plan d'existence. Et puis une voix inhabituelle, unisexe, gronda depuis le sol.

« Bienvenue Héros, nous avons besoin de vous. Vous devez sauver le monde des démons maléfiques qui font la guerre à l'humanité et aux autres races de lumière. »

On dirait un vieux RPG. Sans aucune logique ou raison, mais quand c'étaient des jeux, c'était... eh bien, c'était probablement faux aussi. C'était ce que je pensais.

« Vous avez été choisi pour vous dresser contre les démons, mais ne <https://noveldeglaice.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 1 13 / 259

craignez rien. Les individus de votre monde deviennent très puissants dans celui-ci et la récompense est grande, » avait-il continué.

Je voulais dire quelque chose, mais aucun mot n'avait quitté ma gorge. Probablement pas seulement la mienne. C'était peut-être la raison pour laquelle personne d'autre ne s'était plaint à ma place. C'était donc du kidnapping !

« Chacun de vous aura un manuel qui expliquera comment fonctionnent vos nouveaux pouvoirs. La récompense est un unique vœu parfait pour ceux qui tuent le Seigneur-Démon et mettent fin à la guerre. Vous aurez aussi tout ce que vous aurez accompli dans ce monde, » continua-t-il.

Un vœu parfait ?

« Vous serez transporté dans la capitale de Feuerberg, Esse. Aidez le roi et son peuple, » continua-t-il.

Avec une explosion de lumière, un choc avait traversé mon corps et j'avais fermé les yeux. Après que le choc se soit apaisé, je les avais de nouveau ouverts et j'avais vu une salle. Ou plutôt comme la pièce principale comme celle qu'on verrait dans une église.

Beaucoup de personnes étaient agenouillées et l'un d'entre eux avec une robe d'un blanc pur avait commencé à crier : « Grâce aux dieux, les héros sont enfin arrivés ! »

□□□

C'était un peu cliché. Une classe japonaise transportée dans un autre monde en tant que héros. En tant qu'histoire, c'était bien, en tant qu'expérience de la vie réelle, ça craint.

Nous avons été transportés par un dieu de ce monde en réponse aux prières de l'église et de l'humanité.

La seule façon de revenir était avec l'aide des dieux et comme ils voulaient que nous luttons contre les démons, c'était peut-être la seule façon de revenir.

C'était l'essentiel, même s'il ne s'agissait que d'un résumé.

Nos professeurs étaient les seuls à être appelés par le roi, mais cela ne me dérangeait même pas. Laissons cela aux adultes. Après une heure ici, j'avais réalisé que vivre dans un monde imaginaire était encore plus dur que je ne le pensais.

Tout d'abord : Les repas étaient vraiment mauvais.

En tout cas, je n'appréciais pas un repas sans riz avec beaucoup de pain et de viande grasse. L'eau était de moins bonne qualité que l'eau du robinet et même s'ils l'appelaient un festin, les assaisonnements étaient si présents que l'on ne pouvait pas goûter du tout le repas.

Deuxièmement : pas de toilettes ! Un simple pot de chambre.

C'était humiliant.

Après la « fête » pour célébrer l'arrivée des héros, nous avons eu des chambres assignées et bien sûr personne ne voulait si possible être avec moi dans une chambre.

Mais à la fin, j'avais eu deux colocataires. Le premier était un peu ringard, l'autre un peu délinquant. Deux autres personnes venant de mon monde. Sur des lits avec des matelas durs, nous devions attendre que nos professeurs aient fini de parler au roi.

Ce n'était pas vraiment un problème, puisque j'avais pris ce temps pour vérifier le manuel dont la voix mystérieuse avait parlé. Même si nous

n'avions rien d'autre avec nous, sauf des vêtements, chacun d'entre nous avait un sac à dos et un manuel à l'intérieur. Même les téléphones portables avaient disparu !

Le manuel comptait 36 pages et décrivait comment les pouvoirs des héros fonctionnaient.

Fondamentalement, tous les pouvoirs peuvent être classés en deux catégories : Renforcement et Gestion.

Renforcer la puissance, c'est comme le système de classes, ce qui améliorerait nos Attributs.

Les attributs étaient les suivants : Force, Vitalité, Dextérité, Agilité, Intelligence, Persuasion et pour finir, la Chance.

La plupart d'entre eux étaient assez simples à comprendre, même si je n'étais pas trop sûr de la façon dont ils allaient fonctionner sur le long terme.

En tant qu'étudiant, mes attributs en dehors de l'Intelligence étaient plutôt bas. Mais après avoir appris une nouvelle classe, je pouvais obtenir un énorme coup de pouce pour certains de ces attributs. Ainsi, un guerrier obtiendrait un grand bonus en Force et en Vitalité.

Une capacité de Changement de Classe devrait même modifier les corps pour qu'ils correspondent à ces bonus. Donc, si je prenais la classe de Guerrier, je pourrais avoir de vrais muscles. Mais ce changement de corps ne se produisait qu'avec ces bonus de classe, et non avec la valeur réelle de l'attribut.

Pourquoi ? Aucune idée.

Chaque classe avait des Capacités. Ces Capacités sont comme le maniement de l'Épée, la Magie élémentaire ou le Vol. Chacune d'entre

elles avait plusieurs Compétences qui lui étaient liées. C'était comme des techniques de combat ou des sorts. Au moins, elles étaient toutes un peu spéciales.

Et alors que vous ne pouviez avoir qu'une seule classe active, vous pouviez choisir jusqu'à quatre classes et passer d'une classe à l'autre assez facilement. Vous pouviez donc être un Sorcier en temps normal et vous transformer en Guerrier lorsque vous participez à un combat en mêlée.

Le manuel mentionnait plusieurs secrets dans le système de classes, qui devaient être découverts par vous-même. Et je n'aimais pas ça, parce qu'il n'y avait aucune raison de garder ces secrets. Si nous réussissons à tuer des démons, pourquoi les dieux étaient-ils si secrets ?

Donnez-moi un wiki de stratégie !

Comme pour les jeux, il y avait aussi d'autres statistiques. Comme les Points de Vie (PV), qui indiquait notre bien-être physique, les Points d'Endurance (PE) qui s'épuisaient avec toute activité épuisante et toutes les compétences non magiques et les Points de Magie (PM), qui servaient uniquement pour les sorts.

En fin de compte, il me semblait que je pouvais apprendre n'importe quelle classe assez facilement et acquérir les mêmes compétences que quelqu'un qui s'était entraîné pendant des années. C'était clairement de la triche.

Ceci concluait les pouvoirs de Renforcement.

La deuxième série de pouvoirs concerne la Gestion. Comme un écran d'état qui était affiché et utilisé par la pensée et les mouvements oculaires. Ou un écran d'inventaire, qui vous permet de prendre des articles dans le sac à dos sans même les chercher à l'intérieur. De plus, ces sacs à dos avaient beaucoup plus d'espace de rangement dans cet

inventaire que leur taille ne le suggérait.

Ceux-ci n'étaient pas aussi intéressants, mais beaucoup plus importants et utiles à mon avis. Puisque vous pouviez voir à quel point vous étiez fort en chiffre, vous pouviez juger de ce que vous pouvez faire.

Je suppose que la capacité de changer de classe serait aussi un pouvoir de Gestion.

Il y avait même des mécanismes de niveau supérieur, des PX (points d'expérience) pour augmenter votre force en général et PC (Points de Capacité) pour augmenter vos capacités et compétences que vous obteniez en raison de vos classes.

Dans un certain sens, c'est vraiment comme un jeu.

Mais en tant que joueur, je savais que ce n'était pas un jeu. Pas d'ordinateur, pas de tablette de jeu, rien !

Alors que mes deux colocataires ne voulaient pas entamer une conversation, j'avais pris la liberté de quitter la pièce.

D'une certaine façon, j'avais eu le sentiment que je n'avais aucun contrôle sur cette situation.

Il serait facile de dire que je devrais faire tout ce qui devait être fait, mais je ne pouvais pas l'accepter.

Ce n'était pas un jeu.

Dois-je donc suivre aveuglément un chemin tout tracé ?

Normalement, les enseignants ne voudraient pas que nous nous impliquions, si c'était un roman ou autre.

Normalement, les élèves commenceraient à former des groupes de niveau

supérieur et à se préparer pour la vraie question.

Ce serait bien ainsi. Cependant, quelque chose était étrange. Même si c'était mon imagination, quelque chose en moi avait résisté à tout cela. Je n'avais pas pu mettre le doigt dessus, mais quelque part, il semble y avoir un défaut.

En y réfléchissant, j'avais commencé mes préparatifs.



Le lendemain matin, les enseignants nous avaient appelés. La pièce où nous nous trouvions était une petite salle à manger.

Saegusa Mamiko, enseignante de classe, avait commencé à nous parler. C'était une grande jeune femme avec des lunettes, ce qui donnait un peu l'impression d'être une secrétaire sexy.

« Nous avons parlé au roi de Feuerberg et il semble que nous sommes coincés ici. Nous avons été accueillis pour rester longtemps, mais tous ceux qui n'aident pas le royaume doivent payer pour leur hospitalité. Après en avoir discuté avec Taniguchi-sensei, nous sommes arrivés à la conclusion suivante, nous ne pouvons pas vous dire quoi faire. »

Je vois, donc ils ne pouvaient pas gérer la situation. Eh bien, prendre la responsabilité de 28 élèves dans ce pétrin, c'était trop demander.

Merci de nous avoir abandonnés, bâtards.

« Taniguchi-sensei et moi soutiendrons le royaume avec notre connaissance de notre propre monde. Tous ceux qui veulent aider sont les bienvenus, » déclara-t-elle.

Eh bien, Saegusa-sensei était professeur de sciences et Taniguchi-sensei enseignait les mathématiques. Ces derniers seront très probablement utiles.

Un vrai salut pour vous deux, hein ?

« Le roi a fait venir un instructeur pour ceux qui veulent se battre pour le royaume. Je préférerais vous demander de ne pas le faire, mais c'est le seul moyen de rentrer chez vous, » continua-t-elle.

Comme les enseignants voulaient aussi rentrer chez eux, mais qu'ils ne voulaient pas se battre, ils avaient essayé de nous attirer pour le faire à leur place. Du moins, c'était mon impression, mais j'étais généralement négatif.

En fin de compte, 20 des 28 étudiants avaient formé le groupe de combat. C'était tous ceux qui pouvaient réellement aider et qui avaient un talent qui était utile dans ce contexte.

Être bon en sport ? Groupe de combat.

Être populaire ? Groupe de combat.

Être bon en informatique ? Dans tous les cas, dans le groupe de combat.

Capable de cuisiner à un niveau professionnel ? Groupe non combattant.

Comme la plupart d'entre nous n'avaient pas de talents qui fonctionnaient en dehors de la culture japonaise, nous n'avions pas vraiment le choix. Sinon, nous devons payer pour nos dépenses de vie sans aucune compétence utile pour le faire.

Bien sûr, je faisais également partie du groupe de combat.

Et ça craignait.

Le garçon le plus populaire de la classe avait pris la tête. Son nom était Inoue Masahiko. C'était un joli garçon qui était bon dans le sport et au moins au-dessus de la moyenne dans les études.

Je ne l'aimais pas. Je suis sûr qu'il fait semblant d'avoir un sourire délicieux et une personnalité honnête.

Comme je l'avais déjà dit, j'étais généralement négatif.

Lui et ses amis avaient pris en charge ce groupe.

La présidente de classe, Momokawa Kyou, était l'un d'entre eux. Elle avait été votée pour la popularité et j'étais sûr qu'elle le faisait juste pour son dossier. Inutile de dire qu'elle était très jolie. Cela semble être une condition préalable pour être populaire.

Inoue, Momokawa et leur troupe avaient régné sur la classe avant de venir dans ce monde dans un sens, donc il semblait naturel qu'ils le fassent aussi maintenant.

J'avais mal à la tête.

Je suppose qu'Inoue avait prononcé des paroles encourageantes sur la justice, le fait d'être choisi et ainsi de suite, mais franchement, je ne me souvenais pas d'un seul mot, puisque j'avais essayé de l'ignorer.

Ne me mens pas, tout est faux !

L'instructeur militaire nous avait montré les bases du combat, mais tout le monde était nul. Les pompes et tout ça, c'était une douleur, et les bâtons de bois nous donnaient l'air stupide. Nous n'étions qu'une bande d'adolescents modernes !

Bien sûr, un exercice de dix minutes ferait tomber ceux qui ne font pas partie d'un club sportif. Comme moi.

« Étrange. Les héros ne devraient-ils pas être capables d'en faire plus ? »
L'instructeur m'avait dit ça, pendant que je tentais de reprendre mon souffle.

« Bien sûr, *souffle* pas. *souffle* je n'ai pas changé de classe, » j'avais déjà réalisé que tant que j'avais la classe d'Étudiant, ma force physique était à peu près autant que le montant habituel. C'était le cas même si je pouvais rassembler plus d'énergie que d'habitude. Probablement à cause du système de PE.

Mais après cinquante autres minutes d'exercice, j'étais épuisé. J'avais fait de mon mieux, mais il devait y avoir un moyen plus facile.

D'autre part, les autres étudiants se parlaient entre eux comme si c'était une expérience merveilleuse. N'avaient-ils pas réalisé que ce n'était pas un voyage scolaire ?

Et puis ça m'avait frappé : Ils ne l'avaient pas fait.

En y repensant, peut-être que les étudiants n'étaient pas aussi conscients de la situation que moi ? Peut-être parce que c'était si soudain et qu'il y avait ces éléments de jeu ? Choc ? Ignorance ? Stupidité ?

L'instructeur ne connaissait pas les pouvoirs des héros. Leur connaissance des héros était même inférieure à la nôtre.

Cette nuit-là, je n'avais pas dormi. J'avais réfléchi à tout et j'avais lu le manuel plusieurs fois. Ensuite, j'avais décidé quoi faire.

J'avais déjà ramassé des choses hier soir, comme de la nourriture, de l'eau et une couverture. Maintenant, j'avais même pris le matelas et je l'avais mis dans mon sac à dos. Puis j'avais mis les vêtements de paysans que j'avais volés à la blanchisserie des serviteurs et je m'étais faufilé.

J'avais mes connaissances en matière de jeu, ce qui pourrait s'avérer utile

au début. Et j'avais réalisé que ce n'était pas un jeu, alors je ne voulais pas perdre mon temps à prétendre que c'était un voyage scolaire. La seule chose que j'avais en tête était de rentrer chez moi.

Partie 2

Même si les pouvoirs des héros l'avaient fait passer pour un jeu, ce n'était pas le cas. La plupart des éléments me rappelaient un MMORPG, mais il leur manquait quelques bases cruciales.

Le premier et plus important était un système de groupe. Chaque monstre que je tuais devenait le combustible pour améliorer mes statistiques et cela s'exprimait en points d'expérience (PX). Même si je tuais un monstre et que j'avais des PX, quiconque avec qui j'avais fait équipe pour tuer ce monstre n'en aurait pas. Et il n'y a que quelques façons de les obtenir. Tuer des monstres était la méthode la plus facile, mais apparemment il y avait également des cristaux et d'autres objets qui étaient capables de vous donner des PX et aussi des pouvoirs.

Par conséquent, s'associer avec quelqu'un d'autre ferait diminuer votre propre gain de PX sur une journée et il n'y avait aucun moyen d'assurer un équilibre sain de groupe sans que cela cause des problèmes puisqu'il fallait tuer pour les gagner.

Il n'était donc pas logique de chasser en groupe, à moins d'avoir besoin de sécurité. La chasse en solitaire serait l'une des choses que je voudrais d'abord essayer.

Du moins, cela serait possible après que j'aie pris une classe autre que celle d'Étudiant. Avec ça, cela allait pouvoir fonctionner selon moi. En tant qu'Étudiant, mes capacités étaient Académique et Loisir. J'avais déjà des rangs dans les deux, mais il n'y avait pas vraiment de compétences liées à ces capacités.

Peut-être était-ce ainsi que ce n'était pas quelque chose gagné par le

pouvoir des héros ?

En fin de compte, j'avais besoin soit d'une capacité utile pour le combat, soit un moyen de gagner de l'argent.

Après avoir quitté le château la nuit, je m'étais promené dans Esse, la capitale du royaume de Feuerberg. Comme nous nous trouvions la nuit, la ville n'était éclairée que par des lanternes et des torches, ce qui ne faisait que tamiser la lumière sans vraiment illuminer la zone. Je ne voyais pas bien et il n'y avait que quelques personnes dans les rues.

J'avais réfléchi à la façon de commencer ma carrière. En fin de compte, la survie était au-dessus de tout, puisqu'aucun mécanisme de renaissance n'avait été mentionné dans le manuel. Ce qui voulait dire que je n'avais probablement qu'une seule vie. Mais parvenir à survivre, je devais être capable d'assurer moi-même la nourriture, l'eau et la défense.

J'aimerais choisir quelque chose comme une classe de forestier, ce qui me permettrait de survivre par moi-même dans la nature sauvage.

Ou du moins, être capable d'agir de manière indépendante.

Je ne faisais pas confiance au roi que je n'avais jamais rencontré ni à mes camarades de classe. Je ne les suivrais jamais aveuglément. Je n'avais pas besoin d'apprendre à me battre comme quelqu'un de l'armée, alors j'avais besoin de la ruse et la capacité à affronter seul les ennemis en toutes circonstances.

Peut-être que cela n'avait été qu'un coup de chance, mais j'avais trouvé des chasseurs dans une taverne, qui venaient de finir leur journée et qui était venu célébrer leur chasse. Je leur avais donc demandé si je pouvais être leur apprenti.

D'abord, on s'était moqué de moi, car j'étais trop vieux.

Normalement, vous pouviez accéder à un apprentissage à l'âge de dix ans, alors que quelqu'un de mon âge serait déjà dans le métier à part entière. Mais comme la chasse n'était pas exactement un métier, quelques personnes envisageaient de prendre le travail après en avoir appris un autre avant.

Pour montrer ma détermination, j'avais été chargé de toutes les petites choses dans leur groupe. Cela allait du transport d'équipement à la fabrication de feux de camp et autres tâches du genre.

Bien sûr, j'avais échoué à tout, mais l'un des chasseurs, Meldorn, s'était occupé de moi et m'avait enseigné ce qu'il fallait faire. Cela comprenait comment organiser l'équipement, comment faire un feu, ce dont il faut tenir compte si vous construisez un camp.

Meldorn était un homme simple qui avait vécu dans les bois depuis toujours et ne pouvait tout simplement pas s'adapter à la ville. Mais au moins, il était bon dans tout ce qui avait trait à la chasse.

C'est lui qui avait décidé de m'accueillir. Cependant, c'était parti du principe qu'il m'abandonnerait si jamais je me plaignais. Alors j'avais gardé toutes les plaintes à l'intérieur de moi et j'avais fait le travail. C'était dur !

Nous avons quitté la capitale le lendemain et avons fait une tournée de chasse. Après deux semaines de tâches mineures et d'apprentissage des bases de la survie, j'avais commencé à apprendre les choses de ce monde de première main.

Tout d'abord, il y avait des ours, des cerfs et d'autres animaux que je connaissais de mon monde. Même si chacun d'entre eux était un peu différent ici. Par exemple, sur les bois d'un cerf, il y avait comme ce qui me faisait pensé à une barbe, ou l'ours, qui avait des poils vraiment très longs. Des changements mineurs, mais d'une manière ou d'une autre, c'était toujours les mêmes.

Et il y avait des monstres qui semblaient être des chimères, des combinaisons de plusieurs animaux.

J'avais beaucoup à apprendre.

Mais cela m'avait permis d'améliorer mes aptitudes [Académiques] et j'avais acquis la compétence d'Apprentissage Rapide. Après tout, c'était normal que je puisse acquérir des compétences avec ma classe Étudiant. Après ça, avec Apprentissage Rapide, il était beaucoup plus facile d'apprendre toutes ces choses.

Après un mois d'apprentissage, j'avais eu la chance de choisir ma deuxième classe : Éclaireur. Je pensais que j'allais apprendre à devenir Chasseur, mais c'était ce qui s'était passé. C'était peut-être ainsi parce que je n'avais pas encore les compétences nécessaires pour chasser ?

Mais l'important, c'était que j'avais eu une autre Classe et que j'avais essayé de changer celle actuellement utilisée. Une fenêtre contenant un message s'était ouverte, indiquant que le choix de cette classe occuperait l'un de mes trois emplacements de classe restants.

J'avais dit que ce serait correct après avoir quitté le camp, car ainsi, mes amis chasseurs ne me verraient pas lorsque je le ferais.

Et soudain, j'étais devenu plus maigre et j'avais des muscles, alors que ma vision devenait beaucoup plus aiguisée. En fait, mes lunettes m'avaient empêché de voir clairement ! Ce Changement de Classe avait fait de mon corps l'un de ceux qu'aurait un survivant bien entraîné, mais cela avait été fait en seulement un mois !

Ce que j'avais fait ensuite, c'était de me changer de nouveau en Étudiant et de retourner au camp. Je n'avais aucune raison de terminer la tournée de chasse, si ce n'est le sens du devoir. Mais dire au revoir serait quand même mieux, d'autant plus que je n'avais pas besoin de retourner à Esse.

Même si nous étions revenus plusieurs fois, je n'étais jamais retourné dans la ville elle-même. Meldorn et les autres chasseurs pensaient que quelque chose de mon passé y était lié. C'était logique de leur part, surtout si l'on considérait que j'étais clairement un étranger, que j'étais asiatique et tout le reste.

« Je dois faire quelque chose ailleurs. Vous m'avez vraiment aidé. Merci ! » avais-je déclaré.

J'avais quitté les chasseurs et j'étais allé vers le sud. Après ces préparatifs, j'avais enfin pu commencer le « jeu ». Je ne savais rien des démons et de la guerre, je m'en fiche. C'était peut-être le mal à l'état pur, mais à la fin, tout ce que j'avais voulu, c'était de rentrer chez moi.

J'en avais besoin.

Et finalement, j'avais les moyens de commencer le voyage.



Un autre mois s'était écoulé et j'étais maintenant dans la situation où je portais une bague maudite.

Les moments que j'avais eus avec les chasseurs avaient été précieux pour apprendre comment le monde fonctionnait.

Et les pouvoirs des héros.

J'avais appris qu'il y avait en vérité deux sortes de points pour devenir plus fort : les PX acquis en tuant des monstres, ce qui améliorerait vos statistiques d'une manière générale lorsque vous montiez de niveaux en vous donnant des bonus mineurs à vos attributs. Et des points de capacité

(PC) pour améliorer vos capacités et apprendre plus de compétences, qui étaient acquises par l'entraînement dans ce domaine spécifique.

Mes compétences et mes Classes étaient actuellement :

Classe : Étudiant

Compétences académiques : Apprentissage Rapide

Compétence de récréation : Relaxation

Classe : Éclaireur

Compétence d'Armure : Mailles, Cuirasse, Cuir, Peau

Compétence de Perception : Vision Nocturne, Dormurnal, Vision Lointaine, Concentration, Lancer

Compétence de Dissimulation : Camouflage, Distraction, Neutralisation des Odeurs, Furtivité

Compétence de Survie : Campement, Recherche, Pose de Pièges, Pistage

Classe : Lancier

Compétence d'Armure : Maille, Cuirasse, Cuir, Peau

Compétence de Lance : Poussée Rapide, Lancer, Tourbillon de vent

Il y avait d'autres capacités que je pouvais apprendre, mais je n'avais pas assez de PC là-dedans. Comme Arc ou Phalange, puisque je n'avais pas eu l'occasion de l'entraîner, jusqu'à présent.

Vous pouvez diviser les compétences en compétences actives et passives.

En passif, il y avait par exemple « l'Armure ». Elle vous permettait de vous déplacer plus facilement tout en portant une armure en peau, comme je le faisais maintenant. Tant que je le portais et l'utilisais, je gagne en PC dans la Capacité d'Armure, même si c'était lent.

Et les deux classes, Éclaireur et Lancier utilisaient la même Capacité d'Armure. Donc, ce que je gagnais dans l'une, je gagnais dans les deux classes, tant que j'avais l'une ou l'autre classe équipée.

Les compétences actives étaient comme Poussée Rapide qui déclenchait une puissante attaque à la lance.

Chaque capacité consommerait de l'endurance ou des PE plus spécifiquement, les passifs moins que les actifs. Je devais donc garder un œil sur mon statut, car je risquais de mourir s'il n'y en avait plus. Qui sait ce qui se passe quand on manque d'endurance ?

Normalement, je faisais une pause chaque fois qu'il n'en restait plus que la moitié, puisque je me sentais aussi épuisé à ce moment-là. Je pourrais me pousser plus loin, mais il n'y avait aucune raison de le faire.

En voyageant avec les chasseurs, j'avais eu une lance et après l'avoir utilisée pendant un certain temps comme éclaireur, j'avais pu choisir la classe de Lancier.

Si j'étais resté à Esse, j'aurais peut-être pu apprendre plus de classes comme celle-ci, mais en fait, je préférerais la classe d'Éclaireur, car elle me

rendait plus conscient de mon environnement et m'aidait à être rusé.

Le problème, c'était que j'étais coincé dans la classe d'Étudiant.

Je me sentais faible, puisque toutes mes capacités avaient disparu. Et mon ventre était revenu. J'avais réalisé que je n'aurais pas de PX ou de PC, peu importe ce que je faisais. Je ne pouvais utiliser aucune compétence et même si je m'étais reposé, je n'allais pas récupérer de PE à ce moment-là. Je devais donc utiliser des objets pour cela.

Et il semble que chaque jour, mes PE allaient diminuer, donc j'allais m'épuiser plus vite et à la fin, je pourrais finir par mourir.

J'avais d'abord paniqué, mais je devais faire quelque chose.

Peut-être que couper le doigt pourrait résoudre le problème, mais je ne pourrais pas me faire ça à moi-même. Désolé, mais je n'avais pas les tripes.

Finalement, j'en étais arrivé à une conclusion : Je devais retourner à Esse.

J'avais les meilleures chances de lever ma malédiction ou au moins d'avoir une idée de ce qu'il faudrait faire. Si le pire arrivait, je pouvais engager un médecin pour me couper le doigt proprement et un utilisateur de magie pour le rattacher ensuite. Peut-être. Les prêtres semblaient être capables de canaliser le pouvoir divin pour les sorts de guérison, même s'ils étaient chers alors pourquoi ne pas tenter ça.

Eh bien, j'avais trouvé des objets de valeur dans la grotte des singes-araignées, alors il me semblait possible d'obtenir une charrette pour retourner à Esse et un moyen d'enlever la malédiction.

Partie 3

« Pfiou! »

Rentrer en calèche à Esse coûtait cher, mais en tant qu'Étudiant, je n'avais pas vraiment le choix. J'étais actuellement incapable de me protéger correctement.

Mais maintenant, j'étais là.

Esse était une ville construite sur une montagne. Il avait plusieurs niveaux et au sommet se trouvait le château. C'était un spectacle à couper le souffle, mais cela semblait peu pratique.

C'était la première fois en deux mois que je me trouvais dans la cité. Peut-être que mes camarades de classe étaient toujours là, en train de s'entraîner. Peut-être qu'ils étaient déjà loin d'ici, en train de se battre. Ou peut-être qu'ils étaient morts.

Aucune idée, je m'en fichais royalement.

Mais je devais aller au château, puisque la plus grande église du royaume en faisait partie. Là-bas, ils sauraient peut-être quelque chose sur les objets maudits.

Je détestais ça. Mais c'était la chose la plus logique à faire.

J'étais arrivé au château et les gardes m'avaient regardé avec suspicion. Bien sûr qu'ils ne se souvenaient pas de moi. « Je suis un pèlerin qui veut visiter l'église. » L'église était une annexe à l'intérieur des murs du château, donc tant que je n'entrai pas dans le bâtiment principal, il n'y aurait pas de problèmes.

À l'église, j'avais demandé à la première personne que je voyais qui portait une tenue de prêtre. « Excusez-moi, s'il vous plaît, mais j'ai une requête. Je suis un explorateur et j'ai trouvé une bague. Après l'avoir mise sur mon doigt, je ne peux plus l'enlever et je me sens faible. C'est peut-être quelque chose de maudit. »

Et c'était ainsi que les ennuis commencèrent.

Le prêtre avec qui j'avais parlé avait d'abord essayé d'analyser la malédiction, mais elle était trop puissante. Puis j'avais été transféré à un autre prêtre, qui s'était spécialisé dans la dissipation des malédictions, mais il lui avait fallu deux heures pour analyser celle-ci.

« Plutôt unique. Normalement, une telle malédiction ne serait pas un problème, mais elle semble s'entremêler avec votre âme. Pour dissiper une malédiction ayant un tel effet, vous devez m'apporter de l'eau bénite des Heissquellen. »

« Si cette eau est si puissante, pourquoi n'en avez-vous pas en réserve ? » demandai-je.

« Ce n'est pas l'eau elle-même qui vous aidera. Il s'agit du rituel divin. Après vos préparatifs, je vous jetterai un sort, qui commencera à se renforcer au cours du pèlerinage. Chaque pas fait partie de ce rituel et constituera une réserve de pouvoir magique que j'exploiterai plus tard pour dissiper la malédiction ».

Fondamentalement, il ne s'agissait pas de l'eau, mais de la quête elle-même.

« Je comprends. Et les détails ? » demandai-je.

Le pèlerinage pour neutraliser la malédiction était en lui-même simple.

D'abord, je pouvais embaucher des individus pour me protéger, je n'avais pas à le faire seul.

Deuxièmement, je devais commencer le voyage à l'église. Là, on me lancera un sort bien spécifique, qui deviendrait de plus en plus fort à chaque pas effectué.

Troisièmement, je devais m'arrêter à chaque sanctuaire sur le chemin et

prier les Dieux qui s'y trouvaient.

Quatrièmement, je devais escalader les montagnes Vulkan pour atteindre Heissquellen, qui sont des sources d'eau chaude. Là, je devais chercher de l'eau et la ramener au temple d'Esse.

Finalement, le prêtre mettra fin au sort et lèverait la malédiction.

Une affaire très simple. C'était quelque chose qui devait être fait dans un délai de deux semaines. Je préférerais commencer aujourd'hui, car mon PE Max était actuellement exactement à 350 et je perdais dix points chaque jour.

J'espérais que le fait de lever la malédiction me les ramènerait à la normale. Ce serait gênant d'avoir mon PE Max abaissé en permanence.

Mais l'un des problèmes était l'une des choses liées à ce pèlerinage : Le prix.

« 300 000 Pièces d'Or !? Vos prix sont insensés, je pourrais acheter une maison avec cette somme ! » m'exclamais-je.

« Ce n'est pas le prix. Il s'agit d'un don qui satisfera les dieux et augmentera les chances de succès, » répondit le prêtre.

Je te déteste !

« Que diriez-vous de couper le doigt, d'enlever l'anneau et de remettre le doigt avec de la magie ? » demandai-je.

« ... Quelle mauvaise idée ! Comment avez-vous pu trouver ça ? » demanda le prêtre.

« Mais est-ce que ça marcherait ? » demandai-je.

« Non. Cette malédiction est trop forte et elle va vraiment devenir hors de
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 1 33 / 259

contrôle, si vous essayez d'enlever l'anneau en utilisant la force. Comme je l'ai dit, elle s'est entrelacée avec votre âme, » déclara le prêtre.

Putain de merde !

Peut-être que le prêtre me disait juste ça pour que je donne ces 300 000 pièces d'or. Ou peut-être qu'il avait raison. Je ne pouvais pas prendre ce risque et il le savait !

« Je reviendrai plus tard, » déclarai-je.

« Attention, votre malédiction est mortelle. Vous n'avez pas beaucoup de temps. » Et maintenant, il utilisait ma peur de la mort. Cette église craint vraiment !

Je l'avais laissé et je m'étais assis dans la cour de l'église.

Le problème, c'était que je n'avais pas assez d'argent. J'en avais beaucoup, car j'avais économisé pour du bon matériel, mais il me manquait encore environ 20 000 pièces d'or pour la tentative de dissipation de la malédiction.

Après avoir vendu les trésors, j'avais eu beaucoup de pièces et grâce à mon « gameplay », j'avais pu en amasser autant en seulement deux mois. Tout ce que j'avais dépensé était pour de l'équipement bon marché et des objets pour augmenter mon temps de récolte de ressources.

Néanmoins, 20 000 pièces d'or, c'était beaucoup d'argent. Même si je vendais mon « équipement de démarrage », je ne pourrai pas avoir autant d'argent.

Et sans mon équipement, je n'aurai aucune protection. Eh bien ! Même avec ça, je ne pourrais pas me protéger correctement en ce moment. Après tout, j'étais tout simplement un Étudiant sans aucun pouvoir régénérateur.

Que dois-je faire ?

« Katsuragi ? »

Quelqu'un m'appelait par mon prénom. Je m'étais donc retourné.

« Momokawa !? » C'était la jolie présidente de classe.

La fausse (très probablement).

Elle portait une sorte d'armure en tissu et avait une longue écharpe autour du cou. Elle ressemblait un peu aux personnes de l'église, même si ses cheveux et ses yeux noirs se distinguaient parmi tous ces individus aux cheveux clairs et aux yeux clairs.

« C'est vraiment Katsuragi ! Où étais-tu passé ? » demanda-t-elle.

Je ne voulais pas rencontrer mes camarades de classe, parce que je pensais que cela serait gênant.

Et ça l'est vraiment.

« Loin d'ici, » avais-je répondu.

Silence. Je ne peux pas le supporter.

« Euh..., comment vas-tu ? » avait-elle demandé.

« ..., » elle avait évité tout contact visuel.

Attends un peu, n'avait-elle pas déjà fait des contacts visuels avec moi dans le passé ? Il y a quelque chose d'étrange.

« Où sont les autres ? Pourquoi es-tu seule ? » demandais-je.

Elle n'était jamais seule avant. Bien sûr, je ne l'avais rencontrée qu'à

l'école, mais quelque chose n'allait pas.

« Loin d'ici, » avait-elle répondu.

Je n'étais pas quelqu'un de bien. Je calculais et je faisais des choses pour obtenir des avantages. J'avais étudié à la maison puisque je voulais obtenir des résultats aux tests, alors mes parents ne me dérangerait pas si je jouais à des jeux toutes les deux minutes. Je n'étais pas social en classe, car je ne me souciais pas beaucoup des autres et la plupart de mes camarades de classe étaient ennuyeux.

Certains pourraient me traiter de trou du cul et ils ne se tromperaient pas. Et comme j'étais une mauvaise personne, j'avais déjà échafaudé un plan.

Comme Momokawa semblait être troublée, j'allais l'utiliser.

Au lieu de parler dans la cour, nous avons été dans une taverne au centre-ville. Après quelques questions, Momokawa avait avoué sa version de l'histoire.

À part Momokawa, mes camarades de classe n'étaient plus là. Au fur et à mesure que le groupe de combat avait augmenté son niveau avec les monstres faibles ici, ils avaient voyagé en petits groupes vers d'autres régions pour s'entraîner. Les non-combattants avaient été envoyés dans une autre ville, où une installation de recherche avait été construite pour qu'ils puissent mener des expériences et ainsi de suite.

Seule Momokawa était restée ici.

Parce qu'elle était faible.

Elle avait déjà sélectionné toutes ses Classes : Élève, Cuisinier, Guérisseur, Prêtre.

Elle avait mal compris la Classe de Guérisseur, qui lui était apparue pour

la première fois. Elle pensait que cela apporterait une magie de guérison, mais non : le Guérisseur comptait sur les herbes et le traitement physique. Un médecin normal ou un herboriste en gros.

Elle avait appris le Prêtre par la suite et s'était habituée à la magie de guérison, elle voulait enfin pouvoir fournir à son groupe quelque chose d'utile et avait appris la Classe de Cuisinier.

L'idée était qu'elle serait la personne de soutien du groupe d'Inoue et de ses amis.

Mais il y avait un problème.

Comme je l'avais déjà mentionné, il n'y avait pas de système de groupe.

Une personne de soutien pur ne serait pas capable de tuer des monstres et d'obtenir aussi facilement des PX. Elle avait gaspillé tous ses emplacements de classes et était tombée derrière les autres en matière de niveaux.

Puisqu'elle ne serait pas capable d'encaisser un seul coup d'un monstre plus fort de cette manière, elle avait été abandonnée à Esse, afin qu'elle puisse augmenter son niveau toute seule.

Mais elle était seule, donc elle ne pouvait pas affronter beaucoup de monstres par jour et elle semblait détester se battre d'une manière générale. C'était la raison pour laquelle elle voulait en premier lieu être la personne de soutien.

Si vous détestez vous battre, pourquoi avez-vous rejoint le groupe de combat ? Je suppose qu'elle ne peut rien faire d'autre pour le royaume.

Mais Momokawa était très irritée par toute cette histoire. « Comment osent-ils ! Juste parce que Masahiko-kun pense que c'est trop dangereux, ils me larguent et maintenant le roi merdique m'emmerde sur ce qu'il

doit faire de moi ! »

« Je vois, » avais-je dit.

Elle était nerveuse et ne montrait même pas le moindre intérêt à mon égard.

Mais je voulais l'utiliser.

« Tu dois donc monter en niveau, pour leur montrer à quel point ils ont tort. Veux-tu faire équipe ? » avais-je demandé.

Elle m'avait regardé, comme si j'avais tué son animal de compagnie.

À quel point penses-tu que je suis un voyou ? J'avais néanmoins continué.
« Moi aussi, j'ai un problème. Je suis maudit et je ne peux pas avoir de PX et je n'ai pas assez d'argent pour l'enlever. Je manque de plusieurs choses. Si tu m'aides, je t'apprendrai à monter en niveaux plus vite. »

« Tu n'es pas que Katsuragi. Comment pourrais-tu m'aider ? » demanda-t-elle.

« Je suis un joueur, tu t'en souviens ? » demandai-je.

J'avais ouvert mon écran de statut et j'avais utilisé une option pour le rendre visible pour les autres. Puis, je lui montrais ma feuille de personnage.

« Niveau 37 ? En deux mois !? Même Masahiko-kun n'était que de niveau 18 il y a une semaine, » s'exclama-t-elle.

« Tu es juste mauvaise avec ça. Je vais t'enseigner, t'aider et te guider dans ça. On fera tout cela tout en supprimant cette malédiction et même après, on pourra continuer. Je te monterais les méthodes que les joueurs occasionnels n'essaieront même pas. Ce n'est peut-être pas un jeu, mais au moins les stratégies fonctionnent, j'ai pu le démontrer au cours de ses
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde

deux mois. »

Mais son niveau était de 5. Elle était faible. J'étais encore plus fort qu'elle, même avec la réduction de mes attributs due à la malédiction.

J'avais un problème dont elle pourrait profiter. Et la gentillesse de la présidente de classe n'était qu'une façade, j'en suis sûr.

Eh oui, un sourire maléfique avait commencé à se répandre sur son visage. Mais c'était également le cas sur le mien.

C'était donc ainsi que commença ce partenariat d'exploitation de l'autre.

Momokawa Kyou Level 5

[Student], [Healer], [Priest], [Cook]

Health: 65 Stamina: 80 Magic: 96



~Abilities & Skills~

Arcana

Inactive

(None)

Conversation

Rank 1

(None)

Divine Magic

Rank 4

Heal

Stamina

First Aid

Rank 5

Bandaging

Check-up

Therapy

Inactive

(None)

~Attributes~

Strength: 8

Vitality: 13

Dexterity: 22

Agility: 25

Intelligence: 14

Persuasion: 43

Luck: 35

~Equipment~

Knife

Acolyte Cloth Armor

Stylish Scarf

Partie 4

En tant qu'héroïne, Momokawa avait une allocation, et elle travaillait aussi à temps partiel à l'église. Elle avait économisé environ 23 000 pièces d'or de cette façon.

Avec une somme un peu supérieure à 280 000 pièces d'or, nous avons assez pour ce que l'on appelle le « don ».

Comme Momokawa utilisait ses économies de subsistance dans notre projet commun, elle était catégorique quant au fait d'être responsable. Je m'y étais soumis. Tant qu'elle pensait qu'elle était responsable, je pouvais faire le vrai travail.

Momokawa avait trois choses dont j'avais besoin pour le pèlerinage : L'argent, la magie curative et, après un entraînement, les moyens de me protéger.

Je ne pouvais plus récupérer PC, PE ou PM, mais je pouvais encore être guéri.

Les objets consommables comme les potions fonctionnaient aussi, mais je n'en avais pas assez pour mes tactiques habituelles et sans aucune compétence, toute action en solitaire était hors de portée.

Après avoir visité l'église et avoir « donné » l'argent, nous avons tous les deux été imprégnés du pouvoir divin.

Les prêtres connaissaient Momokawa en raison de son travail à temps partiel. En fait, ses Capacités étaient relativement bien cotées, mais malheureusement le niveau déterminait la force de base. Elle avait donc des choses pratiques, mais sans beaucoup de puissance derrière elle.

Le rituel avait été lancé et le voyage avait commencé.

Nous voyageons sur la route de l'ouest. J'avais décidé de lui parler de tactique.

« Les bases sont faciles. Je vais attirer les ennemis et les affaiblir et après tu les tueras, » déclarai-je. « Comme les PX vont à celui qui a tué l'ennemi, tu gagnes tout sans trop de soucis. Après tu me guéris et on recommence. »

« C'est... décevant, » déclara-t-elle.

« D'abord, tu as besoin de niveaux, » continuai-je. « Toutes tes classes sont faibles au combat. Même si tu as gagné beaucoup de PC, ton niveau n'est pas assez élevé pour que tu puisses agir seule. »

En fait, Momokawa avait quelques capacités et compétences, mais seulement des notions de base. On dirait que le nombre de compétences dépendait également du niveau, donc même si sa Magie Divine avait quelques rangs, elle n'avait toujours pas de sorts offensifs.

En premier lieu, les Prêtres ont-ils des sorts offensifs ? Je ne sais pas, je m'en fiche.

Elle n'avait pas débloqué toutes les possibilités dans sa classe, mais il s'agissait dans tous les cas d'une classe faible. Bien sûr, elle ne l'utilisait pas pour la chasse, aussi douce qu'elle fût. Alors elle avait dû prendre la classe de Prêtre, car c'était pour pouvoir au moins se guérir elle-même.

En général, elle était plutôt intelligente, mais elle était négligente quand il s'agissait de construire les bases.

Bien sûr, Momokawa n'était pas satisfaite de ma proposition stratégique. Probablement parce que c'était tellement simple. « On aurait pu faire ça tout seul. »

« Mais tu ne l'as pas fait, n'est-ce pas ? » demandai-je.

Inoue et ses amis n'avaient pas réalisé cette astuce si simple. Ou alors, ils ne s'en souciaient pas. Ou encore pires, ils ne voulaient pas l'utiliser, afin de pouvoir garder tous les PX pour eux-mêmes. Comme je ne pouvais pas gagner de PX pour le moment, je ne me souciais pas du tout de la distribution.

Momokawa voulait clairement réfuter ce que je venais de dire, mais à la fin, elle ne fait que regarder le ciel de dépit.

Alors, j'avais continué. « Nous l'essayerons sur le prochain monstre. »

Nous n'avions pas de chevaux ou calèche afin de voyager. Nous avons seulement nos pieds. Tant que nous ne traînions pas, nous n'avons besoin que d'une semaine pour faire tout ce voyage. Et nous affronterons tous les ennemis que nous allons rencontrer.

Les premiers étaient des sauterelles-loups. Des insectes poilus avec la gueule d'un chien, à peu près aussi grand qu'un loup. Il y avait des choses qui ressemblaient à des choses qu'on trouverait dans des jeux dans ce monde. Mais il y avait aussi un nombre écrasant de différences.

Comme, vous ne pouviez pas simplement attirer qu'un seul monstre à la fois. Vous deviez en général vous attaquer à l'ensemble du groupe. Dans le cas présent, c'était deux sauterelles-loups en même temps et je n'étais qu'un Étudiant.

Mais les sauterelles-loup étaient faibles et stupides. Je les avais chassés pour leur peau il y a deux mois avec Meldorn et les chasseurs. Elles attaqueraient simplement celui qui faisait le plus de bruit et ignorerait les autres. Alors je criais et je me préparais à recevoir leurs attaques.

Les sauterelles-loup ne sautaient que directement sur leur cible. Je devais donc avoir une lance prête et cela me permettait de les blesser beaucoup plus facilement. Mais je ne les tuerai pas, cela, c'était Momokawa.

Je tenais ma lance devant moi et je laissais les premières sauterelles-loup sauter vers moi. Et avait été repoussé dans le processus. La sauterelle-loup avait une grosse coupure sur la face, mais j'avais oublié quelque chose... J'étais toujours un Étudiant avec une Force dérisoire.

Donc, même si j'essayais, je ne pouvais pas les tuer.

J'avais perdu des PV, des égratignures ainsi qu'un certain nombre de PE, car le fait d'encaisser un coup était épuisant. Il fallait donc faire vite.

L'autre sauterelle-loup me sauta dessus et cette fois-ci, j'avais utilisé tout mon poids pour effectuer une charge. Oui, la pleine force était la voie à suivre !

Je visais juste sous les mâchoires et le fer de lance lui transperça la gorge.

« Momokawa, celle-ci est sur le point de mourir, » déclarai-je.

Pendant qu'elle tuerait le premier, je m'occupais de l'autre. En fin de compte, la tâche était facile, mais ne pas récupérer de PE était effrayant. Même si j'attendais un peu plus longtemps, je ne retrouverai pas mes forces.

Le combat était terminé et Momokawa s'essuyait le front avec sa manche.
« C'était facile. »

Facile à dire, si vous ne donnez que le coup de grâce !

Momokawa avait jeté un sort pour réapprovisionner ma fatigue. En considérant le fait que je n'avais que des égratignures, elle s'était abstenue de guérir mes PV avant de se reposer.

Nous étions repassés à l'enseignement. « C'était facile, parce que je connais les sauterelles. Lorsque tu chasses des monstres, tu devrais d'abord apprendre leurs mouvements. Si tu as le modèle de leurs actions

en tête, tu peux traiter plus facilement avec eux. Je suppose que jusqu'à quatre sauterelles-loups ne poseront pas de problème pour l'instant. Au moins, j'ai un tas de PV. Quels monstres connais-tu, Momokawa ? »

« Eh bien... des sauterelles-loups, des stirges et des serpents violets, » répondit-elle.

« Ce ne sont que quelques-unes des quelques espèces qui existent ici... Tu devras aussi connaître les rokkeurs, les araignées de verre et les limaces chargeantes, » déclarai-je.

Les rokkeurs étaient des monstres ressemblant à des tortues avec une carapace rocheuse, les araignées de verre étaient difficiles à percevoir, qui chassaient la nuit, et les limaces chargeantes étaient des limaces géantes, qui vivaient dans les régions volcaniques.

Plus vous étiez près d'une ville, moins les monstres devenaient dangereux. À la capitale, il y avait les plus faciles, parce que les soldats se chargeaient des monstres, qui étaient trop dangereux. Ceux qui restaient ressemblent plus à des animaux et n'étaient pas aussi mortels.

Normalement, chaque chariot se dirigeant vers la capitale, chargeant les récoltes aux gens, était assez bien gardé pour faire face aux monstres errants restants.

Les sauterelles-loups étaient les monstres les plus dangereux d'ici et ils ne resteraient pas proches de vous si vous parvenez à rester silencieux pendant un certain temps. Donc ce n'était pas une menace réelle.

Mais il y avait une chose qui était vraiment mauvaise.

Voyager.

Ce n'était pas un jeu. À la maison, je me plaignais des écrans de chargement, mais les déplacements d'un endroit à l'autre prenaient

beaucoup plus de temps. Normalement, ce n'était pas si mal, il suffisait d'éteindre son cerveau et de marcher.

Mais c'était plus difficile si vous voyagez avec une autre personne.

Au début, j'avais enseigné à Momokawa les dangers à venir ainsi que les manières d'y faire face. Ensuite, nous avons parlé de nos compétences et de la façon dont elles fonctionnaient, afin d'améliorer le travail d'équipe.

Après ça... rien.

Nous n'avions pas de sujets sur lesquels discuter, pas d'intérêt commun, mais tout ce silence malgré le fait d'être à côté de quelqu'un était irritant. Quand je voyageais avec les chasseurs, nous étions toujours silencieux pendant le voyage, mais c'était professionnel. Maintenant, c'était gênant.

C'était peut-être ainsi, car Momokawa et moi ne ferions jamais quelque chose en équipe, dans des circonstances normales.

Après deux heures de voyage, nous avons fait la première pause et j'étais déjà épuisé mentalement. Nous avons rencontré d'autres sauterelles-loups sur le chemin et j'étais reconnaissant pour chaque rencontre puisque ce silence gênant serait interrompu.

« Pff, comment va ton niveau ? » demandai-je.

« Toujours 5, » répondit-elle.

« Je vois, » dis-je.

Gênant.

« Et le tien ? » demanda-t-elle.

« Toujours 37. Pas de niveau en vue, » répondis-je.

Doublement gênant.

Mettez deux personnes ensemble et si elles n'étaient pas compatibles, cela se produirait. Mais en vérité, il y avait quelque chose que j'aimerais savoir.

« Après mon départ, que s'est-il passé exactement entre toi et nos camarades de classe ? » demandai-je.

« Maintenant, tu manifestes de l'intérêt... Je peux te le dire. » Elle avait soudainement agi comme si elle était importante et qu'elle m'accordait une grande faveur, mais cela m'importait peu. « Les premiers ont eu le mal du pays et ne voulaient rien faire. Mais nous leur avons parlé, nous avons essayé de les motiver, même si j'en avais aussi assez d'être dans ce monde. »

« Le mal du pays... » *Je veux rentrer chez moi, mais d'une façon ou d'une autre, le mal du pays ne se manifeste pas d'une façon qui serait grave. C'est plus comme si la maison me manquait, au lieu d'être malade.*

« Ensuite, ceux qui n'ont pas rejoint le groupe de combat sont partis pour un centre de recherche, afin qu'ils puissent utiliser leur connaissance du pays pour s'en sortir et gagner la guerre sans que nous ayons besoin de nous battre, » continua-t-elle.

« Oui, cette guerre dont on ne sait rien. » En fait, je n'avais pas rencontré de démon jusqu'à présent et autour de la capitale, on ne ressentait rien qui indiquait qu'il y avait une guerre en cours. Les frontières, par contre, devaient être un enfer.

« Combien de choix avons-nous ? Masahiko-kun a fait de son mieux pour garder tout le monde motivé et il a ensuite mentionné les mots de la voix, qui nous a tous transportés ici, » déclara-t-elle.

Je me souviens de ces paroles. La récompense d'un vœu parfait.

« Et au lieu d'avoir le mal du pays, tout le monde est devenu étrange, » déclarai-je

« Étrange ? Comment ? » demanda-t-elle.

« Je n'en sais rien, » répondis-je.

Réfléchissons-y. Je n'ai pas eu le mal du pays, mais je suppose que je suis brisé d'une certaine façon. L'obsession de « maîtriser » ce qui n'est pas un jeu pourrait être la cause de tout ça. Bizarrement, c'est trop facile, maintenant que j'y pense.

« Peut-être que quelque chose d'autre s'est passé, quand les dieux nous ont accordé le pouvoir ? » demandai-je.

Cette pensée me hantait depuis le premier jour, même si je n'arrivais pas à mettre le doigt dessus à l'époque. S'ils pouvaient nous accorder des pouvoirs, pourquoi ne changeraient-ils pas d'autres choses ? Pourquoi nous adaptations-nous si vite ? Est-ce que les habitants de ce monde parlaient japonais ou est-ce que quelqu'un avait placé quelque chose en nous qui nous avait donné la connaissance de cette langue dans notre tête ?

Pourquoi nous ? S'ils étaient capables de transporter un groupe d'élèves du lycée dans ce monde, ne pourraient-ils pas... ?

Il y avait peut-être une bonne explication. Ou peut-être que tout est une manipulation derrière tout ça.

« Le voilà qui recommence. » Momokawa soupira.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demandai-je.

« Tu ne sais pas ? » demanda-t-elle.

« Pourquoi me regardes-tu comme si j'étais un déchet ? » demandai-je.

Je déteste ce regard !

« Je ne fais pas ça... Oublie ça, » déclara-t-elle.

« Hé ! » Je sentais une sensation de brûlure d'estomac et la colère qui montait en flèche.

« Nous devons briser cette malédiction, n'est-ce pas ? Tu m'apprendras, je t'accompagnerai dans ce pèlerinage stupide, et après, nous n'aurons plus rien à faire l'un avec l'autre ! Alors, oublie ça, » déclara-t-elle.

Elle sembla regretter de faire équipe avec moi, mais elle avait raison. Nous n'avions pas besoin de nous aimer ou de partager nos pensées.

C'était mieux ainsi. On voulait juste profiter l'un de l'autre.

Partie 5

Momokawa et moi avons continué notre pèlerinage et ici et là nous avons trouvé un sanctuaire sur le chemin. Nous nous y étions arrêtés et j'avais commencé à prier. C'était normalement quelque chose comme ceci.

{Je veux que vous me libériez de la malédiction, dieux de merde !}

Je ne suis pas content ! Mais chaque fois, j'avais fait une prière appropriée après ma vraie, juste au cas où.

Après trois jours de pèlerinage, Momokawa avait gagné trois niveaux. Même si nous ne faisons que voyager, cette forme de vol qualifié s'était avérée très efficace.

Moins de travail d'équipe.

« Je te l'ai dit, tu dois attirer l'attention des rockers, pour que je puisse les retourner ! » déclarai-je.

« Et je t'ai dit que je ne le ferais pas, car je pourrais être frappée par accident ! C'est toi qui me l'as dit, ils pourraient probablement me tuer en deux coups ! » répliqua-t-elle.

« Je ne les laisserai pas te frapper, donc tu n'as pas à t'inquiéter ! » déclarai-je.

« Et si tu es trop lent ? En agissant de manière méchante ou si tu veux te venger de quelque chose de stupide ? » demanda-t-elle.

« Comme si je ferais ça ! » m'écriai-je.

Nous avons atteint la chaîne de montagnes Vulkan, qui contenait quelques volcans. Mais les monstres ici étaient trop forts pour Momokawa, alors elle devait rester aussi loin que possible.

Malheureusement, si j'essayais de m'attaquer à un rocker seul, cela me faisait perdre beaucoup de temps.

Les rockers sont de grandes créatures de tortues avec une carapace de pierre. Elles peuvent tourner en rond pour faire une attaque de queue comme dans un jeu ou un anime. La façon la plus simple de les rendre impuissants était de les retourner.

Mais comme elles étaient conscientes de ça, elles essaient d'éviter ce triste sort. Donc quelqu'un devait attirer leur attention, tandis qu'un autre essaie de les retourner depuis un angle mort.

Le danger réel résidait dans le fait de les retourner parce qu'elles pouvaient vous frapper si vous vous trompez dans le chronométrage des actions.

Il était donc logique de laisser Momokawa les attirer, pour que je puisse les retourner et qu'elle porte le coup fatal aux rockers devenus impuissants.

Pourquoi ne peut-elle pas comprendre ça !?

Ce n'était pas notre première dispute. Dans les montagnes Vulkan, il faisait beaucoup plus chaud et les ennemis étaient aussi plus solides. Donc, chaque provocation nous permettait de nous défouler. Mais au moins, il était plus facile d'entamer une conversation de cette façon.

« OK, OK. Laisse-moi réfléchir à une autre stratégie, » déclarai-je.

Je pourrais essayer de les retourner si elles se servaient de leur élan contre moi. Mais si ça ne marchait pas, ça ferait un mal de chien. Même si nous avions des PV, il était toujours douloureux de se faire blesser. Les éraflures et autres peuvent être ignorées pendant un certain temps et il y avait de la magie et des potions, qui nous permettaient de regagner les PV et faire disparaître la douleur.

Mais la douleur fait toujours mal !

« Je suppose qu'il n'y a pas d'autre choix. Momokawa, sois prête à guérir beaucoup de PV, » annonçai-je.

Après avoir rencontré un autre groupe de rockers, j'avais constaté que deux individus épuiserait la moitié de mes PV puisqu'il était difficile d'obtenir la bonne planification si j'étais seul. Même si je les surclassais clairement en puissance, la malédiction et la classe Étudiant étaient tous deux des handicaps.

Je ne voulais pas utiliser ma lance comme levier pour les retourner, car elle pourrait se briser. Mais le faire à mains nues était vraiment difficile.

« Ah, j'ai un niveau supérieur. Au moins, le professeur de classe tyrannique est content. Un niveau 9, hein ? » s'exclama-t-elle.

Mais il y avait aussi des aspects positifs.

Depuis que Momokawa cuisinait au camp, mes repas étaient bien

meilleurs ces derniers jours. Même s'il n'y avait pas de riz, cela surpassait toujours la viande que j'avais l'habitude de griller sur un feu et les herbes que j'avais ramassées.

Comme Momokawa était une Guérisseuse, elle pouvait préparer des potions et des cataplasmes, donc nous avons des ressources en cas d'urgence.

Elle n'avait jamais formé sa classe Guérisseuse, car elle pensait que c'était du gaspillage, mais la création de vos propres objets consommables peut être un outil puissant, même si elle avait besoin de plus de compétences pour en faire de très utiles.

Un autre avantage venant d'elle était bien sûr sa magie de guérison.

Normalement, je prendrais mon temps pour étudier mes ennemis et attaquer, afin d'être sûr d'obtenir le moins de dégâts possible. Maintenant, je pouvais prendre des risques et être guéri par la suite. Dommage que je n'obtienne pas de PX, car cela rendrait la chasse plus efficace.

Et dès que la malédiction serait levée, il n'y avait aucune raison de me ralentir en aidant Momokawa à monter de niveaux. Donc cette méthode ne fonctionnera plus jamais après ça.

Momokawa devrait être contente que je prenne le temps de lui expliquer quelques trucs. La plupart de ceux que je lui avais enseignés jusqu'à présent étaient des stratégies que j'avais apprises de Meldorn, tandis que d'autres provenaient de jeux.

Comme la façon de décider quelles zones de chasses sont les meilleures, le temps et les risques. Comment amasser de l'argent ?

Mais j'en avais oublié quelques-uns.

Comme tirer et fuir, puisque les ennemis attaquaient toujours en groupe. Ou le feu concentré, car il n'était pas aussi efficace dans la vie réelle. Les PV n'étaient pas comme dans un jeu. Les PV étaient une valeur numérique de la santé actuelle, ni plus ni moins. Les blessures étaient toujours réelles. Si vous perdez 10 PV, vous pourriez avoir beaucoup de petites égratignures ou une blessure dans votre chair.

Alors qu'une blessure dans sa chair faisait mal, de multiples égratignures vous feront saigner plus rapidement. C'était la raison pour laquelle le feu concentré ne fonctionne pas : Vous ne pouvez pas éviter les blessures graves si vous ne vous occupez pas de tous les ennemis en même temps.

Il y avait l'attribut Vitalité, qui réduisait les chocs et les blessures des attaques qui en résultaient. Ainsi, une coupe à l'épée, qui pouvait être mortelle, pouvait laisser une blessure simple à la place. Tant qu'aucune zone vitale n'était touchée, cela fonctionnait.

Les coups à la tête semblaient faire aussi mal que jamais et vous pourriez perdre conscience pendant un certain temps. La Vitalité était plus comme une armure supplémentaire. Elle protégeait, mais ne rendait pas le fait d'être touché comme si ce n'était rien du tout.

Tout cela était incompréhensible. Pourquoi certaines choses ressemblaient-elles à des jeux, alors que d'autres étaient réalistes ? C'était vraiment déroutant !

Néanmoins, notre équipe fonctionnait d'une manière ou d'une autre. Nous agissions à un niveau professionnel et nous nous soutenions l'un et l'autre.

« Katsuragi, combien de temps sommes-nous supposés grimper le long de ce chemin ? » demanda-t-elle.

« Environ un jour. Puis nous arrivons au sanctuaire de Heissquellen et ensuite nous retournons à Esse, » déclarai-je.

« Super... ! » s'exclama-t-elle.

Le mécontentement mutuel était notre compagnon constant. C'était comme le troisième membre de notre équipe.

Le soir était venu. Nous avons construit un campement et nous regardions ce que nous avions ramassé comme butin sur les monstres.

« Les carapaces de rockers sont assez bon marché, mais si tu les vends dans les régions du sud, le prix augmentera... Souviens-toi, demain, on rencontrera peut-être des limaces : Ne les touche pas directement, elles sont empoisonnées. Leurs tiges oculaires sont précieuses, nous devons les collectionner. As-tu des sacs dans ton inventaire ? » demandai-je.

« Non. »

« Tiens, prends-en un, » déclarai-je.

« Combien ? » demanda-t-elle.

« Une carapace de rockers, » dis-je.

« Voilà pour toi, » déclara-t-elle en me donnant la carapace.

Nous partageons le butin 50/50, mais comme Momokawa n'était pas prête pour voyager loin de la capitale, je lui vends parfois certains de mes objets.

Inversement, elle me faisait payer sa cuisine.

Tout ce qui ne faisait pas partie de notre contrat était facturé. Nous avions une relation pragmatique.

« Je prends le premier tour de garde, » déclarai-je

Normalement, je m'endormirais, puisque ma compétence Dormurnal me

rendait aussi conscient des sons que lorsque j'étais éveillé, mais mes compétences étaient scellées en même temps que mes classes.

La moitié de la journée était consacrée au campement puisque nous avions tous les deux besoin d'heures de sommeil et qu'il y a des monstres, nous ne pouvions pas baisser complètement notre garde.

Quand j'étais sur Terre, je passais la soirée à jouer à des jeux et peut-être à étudier un peu, si j'attendais des événements ou des groupes. Maintenant, je regarderais mon statut, je réorganiserais mon Inventaire, tout en planifiant d'autres actions.

Momokawa avait apporté des livres, mais je ne pouvais pas lire les lettres de ce monde. Elle était prête à m'enseigner contre une compensation monétaire, mais comme mon Apprentissage Rapide était scellée, il faudrait des semaines pour apprendre seulement l'alphabet.

Apprentissage Rapide vous permettait de vous rappeler et d'apprendre des informations sans avoir besoin de répétitions.

Comme j'étais habituellement dans la classe Éclaireur, je ne l'utilisais pas beaucoup. L'Éclaireur n'avait pas la capacité Académique, donc je ne peux pas y gagner du PC.

Même si mes Attributs étaient encore beaucoup plus élevés qu'avant, j'étais à nouveau comme un étudiant. Un étudiant qui n'avait pas les moyens de survivre seuls et cette fois sans espoir de surmonter cette étape.

Mais demain, nous devrions arriver à la Heissquellen et tout ira bien.

Cela avait été une autre nuit sans ennemis. Après quelques heures, j'avais changé de quart de nuit avec Momokawa et j'avais pris quelques peaux depuis mon Inventaire que j'avais utilisé comme matelas, en plus de ma couverture et de mon oreiller.

J'avais eu du mal à dormir sur le sol et Momokawa était aussi dans le même cas que moi. Mais au moins dans ces montagnes, le sol était chaud, donc il ne ferait pas froid.

Chapitre 2 : Le gouffre

Partie 1

Le lendemain, Momokawa et moi étions arrivés au sanctuaire de Heissquellen.

Nous nous trouvions devant quelque chose comme une arche d'entrée, qui était le seul moyen de franchir les murs du sanctuaire. Il y avait peu de bâtiments à l'intérieur de ces murs.

Mais il y avait quelque chose d'étrange, c'était un sentiment instinctif que je ressentais en ce moment. Et le fait que le sanctuaire semblait abandonné avait accentué cela. Je ne pouvais voir ou entendre aucune activité à l'intérieur du sanctuaire, et il n'y avait personne à la guérite en ce moment.

Même Momokawa avait eu des soupçons. « Es-tu sûr qu'il s'agit du bon endroit ? »

« N'as-tu pas entendu les instructions ? Selon moi, ce doit être le bon endroit, » déclarai-je.

« Cela semble... avoir brûlé, » déclara-t-elle. Elle avait raison, ces marques ressemblaient bien à des choses qui avaient brûlé.

« Peut-être qu'il y a eu un incendie ? Nous n'avons besoin que de l'eau de la source, alors cela n'a pas vraiment d'importance, » déclarai-je.

« Mais il s'agit également d'un sanctuaire. Alors tu dois prier ici, » annonça-t-elle.

Encore une fois, elle avait raison et je n'aimais pas ça. « Eh bien... rentrons dedans. Et tiens ton arme prête pour le cas où il y aurait un problème, » avais-je ordonné.

Comme il ne serait pas facile d'utiliser une lance dans un bâtiment, je l'avais mis dans le sac à dos et j'avais dégainé mon couteau en acier. Momokawa utilisait quant à elle un poignard comme arme. Des armes rapides et courtes, elles étaient parfaites pour les bâtiments.

Il y avait trois bâtiments ici. Il s'agissait très probablement des quartiers d'habitation, d'une salle de prière et d'un bâtiment pour la source chaude. Celui devant nous devrait être la salle de prière, alors je voulais aller jeter un coup d'œil.

« Mauvaise nouvelle, » avais-je chuchoté à Momokawa.

« Quoi ? » demanda-t-elle en un murmure.

« Des hommes-lézards. Ou alors, il s'agit de quelque chose qui s'y rapproche, » déclarai-je.

« Nous devrions battre en retraite, » déclara-t-elle.

« Cela me convient, » répondis-je.

Momokawa avait donc donné une proposition et j'étais clairement d'accord avec elle. Nous ne savions pas si les hommes-lézards étaient hostiles, mais nous ne devrions prendre aucun risque en ce moment.

Nous pouvions tout à fait attendre quelques jours si nécessaire, car nous avons ce délai encore à notre disposition.

L'une des premières choses que je lui avais apprises, c'était de ne pas attaquer un ennemi inconnu. De plus, je savais qu'il y en avait au moins sept à l'intérieur de la salle de prière.

... De plus, il y en avait quatre autres qui nous avaient alors repérés en venant d'un autre bâtiment. Ils avaient penché la tête en se demandant ce qu'ils venaient de trouver devant eux, mais il n'y avait qu'une fraction d'hésitation avant qu'ils ne s'approchent de nous à pleine vitesse.

« Cours ! » criai-je.

Après que cet ordre soit lâché, Momokawa et moi avons couru aussi vite que possible. Nous pourrions très certainement les distancer !

Soudain, un souffle de feu était apparu juste devant nous. La chaleur était intense et je pouvais pratiquement voir mes PV et PE fondre sous mes yeux.

L'explosion était brillante et vraiment très éblouissante. Je m'étais couvert les yeux et j'avais essayé de penser à la prochaine étape à effectuer. La sortie devrait être juste en face de nous.

« Nous nous rendons ! » Momokawa avait parlé avec force.

« Quoi !? » m'étais-je alors écrié.

« Nous n'avons pas le choix et c'est moi qui commande ! » déclara Momokawa.

« Argh... »

La colère montait en flèche en moi. C'était clairement humiliant ! Surtout par le fait qu'elle avait raison. Je ne voyais pas grand-chose en ce moment, mais ils sembleraient qu'il y avait des utilisateurs de magie et j'étais vraiment affaibli en ce moment. Et aussi, Momokawa était encore maintenant faible.

D'autres hommes-lézards étaient alors venus depuis la salle de prière. Notre situation était plutôt mauvaise.

Je déteste ça.

Je la déteste, je la déteste, je la déteste, je la déteste, je la hais, je la hais, je la hais... je la hais vraiment.

C'est frustrant.

J'ai... J'ai perdu !

Je ne veux pas perdre !

Fuir, c'est gagner ! Mais je ne peux pas garantir une fuite en toute sécurité avec quelqu'un qui est capable de lancer des sorts de feu !

Vaincre vos ennemis, c'est aussi gagner ! Mais c'est risqué.

Se rendre, c'est perdre...

« Je ne le ferai pas ! » déclarai-je.

Que ce soit de la stupidité ou autre chose. Cependant, je ne voulais pas admettre la défaite.

« Idiot ! » s'écria Momokawa.

Sans me soucier de Momokawa, j'avais frappé avec mon couteau sur les silhouettes à peine détectables des hommes-lézards, car mes yeux étaient encore éblouis. J'avais senti des écailles, de la peau et de la chair qui se détachaient. *Prends ça !*

Puis j'avais reçu un coup en plein dans l'estomac. Et encore, un autre avait suivi. Quelque chose m'avait après ça fait trébucher et après quelques coups supplémentaires, tout mon corps était couvert de douleur.

Après ça, tout était devenu noir. *Ah. C'est donc ainsi qu'on se sent quand*

on s'évanouit...

□□□

« Idiot ! » cria Momokawa.

« Désolé, » avais-je dit.

J'ai perdu mon sang-froid à l'époque. Je veux charger mon fichier de sauvegarde ! Je sais que je ne peux pas, c'est la vraie vie !

Momokawa et moi étions dans un hangar. Il n'y avait pas de cordes ou de chaînes, mais la remise était fermée à clé. Il n'y avait pas non plus d'éclairage. Momokawa m'avait alors dit que les hommes-lézards décideraient de notre sort plus tard. Ils avaient pris notre équipement, y compris les sacs à dos, les pochettes de ceinture, les armes et les armures, il ne restait que nos vêtements.

« Mais peut-être que ça n'a pas d'importance. Nous pourrions de toute façon être tués, » déclarai-je.

J'étais à nouveau négatif.

« Peut-être. Ou bien, tu viens de nous tuer, » répliqua-t-elle.

« Arg..., » avais-je gémi.

Ça fait mal. De plus, elle a tout à fait raison. Je déteste ça.

« Si je devais deviner la force de l'ennemi... Nous devons présumer qu'un

homme-lézard est plus fort que toi et à peu près aussi fort que moi en ce moment, » déclarai-je.

Comme je ne récupérais pas les PV ou PE, je pourrais simplement vérifier mon statut pour deviner leur niveau. J'en avais blessé un sérieusement avec le couteau et ils avaient eu besoin de beaucoup de coups pour m'assommer.

Dans mon état affaibli, je devrais encore être au niveau d'un simple soldat, du moins en termes de force brute. Ce n'était qu'une supposition, mais dans l'ensemble, ces hommes-lézards étaient probablement du même niveau.

Mais il y avait un autre problème : « De plus, ils ont des utilisateurs de magie. Le feu n'apparaît pas de nulle part. »

Momokawa, qui avait eu une conversation avec nos ravisseurs, avait ajouté : « Nous pouvons communiquer, mais ils n'aiment pas les sangs chauds. »

« Qu'est-ce qu'ils ont dit ? » demandai-je.

« Quelque chose comme : "Les sangs chauds sont stupides de penser qu'ils peuvent nous combattre." Et quelque chose à propos de quelqu'un qui décidera de notre destin. Et d'autres choses, cela n'a pas de sens. »

Bien sûr, elle n'avait pas choisi sa classe à ce moment-là. Alors pas d'Apprentissage Rapide, hein ? Mais était-ce si difficile de se souvenir de certains détails par soi-même ? Nos vies pourraient en dépendre !

« Pff... » *Il n'y a aucune raison de compter sur elle.* « On pourrait s'échapper du hangar. »

« Et penses-tu que ce n'est pas gardé ? » demanda-t-elle.

« ... Tu as raison, » répondis-je.

« J'ai toujours raison, » répliqua-t-elle.

Les femmes aiment vraiment avoir raison.

« Il doit y avoir un moyen. Je cherche une porte secrète, » déclarai-je.

« Cela vient-il de connaissance de jeu ? » demanda Momokawa avec beaucoup de mépris.

J'avais alors déclaré. « Il s'agit de la seule chose que j'ai en tête en ce moment. »

« Je n'aurais pas dû accepter de venir avec toi, » répliqua Momokawa.

« Eh bien ! Mademoiselle la niveau 5, j'ai presque doublé ton niveau en seulement quatre jours. Et combien de temps as-tu eu besoin pour atteindre le niveau 5 ? Deux mois, ou plus, » demandai-je.

« Mais au moins, je ne faisais pas partie du menu ! » répliqua-t-elle.

« Parfois, les risques sont nécessaires, » avais-je dit. « Cela n'a tout simplement pas été payant cette fois-ci. Ce n'est pas ma faute. »

« Oh, ça l'est ! » cria Momokawa. « C'est toi qui m'as mis dans ce pétrin ! En fait, tout est de ta faute. »

« Et j'essaie de nous faire sortir d'ici, alors tais-toi et réfléchis à un plan, Mademoiselle la représentante de classe ! » criai-je.

« Maintenant, tu m'appelles représentante de classe ? C'est la première fois que tu m'appelles comme ça ! » s'écria Momokawa.

« Je m'en fous ! » déclarai-je.

« Tu es stupide..., » cria-t-elle, puis elle m'avait giflé.

J'allais faire la même chose, mais à la fin, c'était toujours une fille.

« Salope ! » criai-je.

« Nerd ! » répliqua-t-elle.

« La fausse ! »

« Perdant ! »

« Sale pute ! »

« Qu'est-ce que tu as dit !? » s'écria Momokawa.

« Je vois à travers ta façade ! Tu n'es qu'une fille facile, qui utilisera son apparence pour faire faire aux gens ce qu'elle veut qu'ils fassent ! » déclarai-je.

« Toi..., » balbutia Momokawa en colère.

« Tu es sympa, mais tu veux juste avoir des avantages ! Un faux parfait ! » m'écriai-je.

« Je... »

« Et tu sais pourquoi tes amis t'ont larguée ? Parce qu'ils sont tous pareils, ce sont tous des crétins égoïstes, qui n'agissent gentiment que pour obtenir ce qu'ils veulent, tout en méprisant les autres ! » continuai-je.

« ... »

Les yeux de Momokawa étaient pleins de haine. *Je pense que j'ai touché un point sensible.*

Mais il y avait aussi des larmes.

Putain de merde !

Maintenant, je me sens presque coupable. Pleurer est injuste !

« Et toi..., et toi ? » Ses cris étaient devenus stridents. « Tu détestes les autres. Si quelqu'un est gentil avec toi, tu supposes illico qu'il veut tout simplement t'exploiter ! Chaque fois que quelque chose ne va pas dans ta direction, tu fais des crises de colère et détruis tout ! » *Qu'est-ce qu'elle a dit !? Et ça ne s'arrête pas là !* « C'est toi qui regardes les autres de haut ! Tu ignores les gens parce que tu penses qu'ils ne valent pas ton temps. Tu dédaignes tous ceux qui ne sont pas d'accord avec toi et tu es la pire personne que j'aie jamais rencontrée ! »

Mon sang bouillonnait en entendant ça. Elle n'avait certainement pas touché dans le mille, parce que ce qu'elle dit n'était pas vrai ! C'était juste une salope, qui ne savait pas de quoi elle parlait !

« Laisse-moi partir ! » s'écria Momokawa.

J'avais alors réalisé que j'avais attrapé instinctivement son poignet. Ma tête semblait brûlante et j'étais sur le point de faire quelque chose, même si je ne savais pas exactement c'était quoi.

Mais — « Eskuze nous. Maiz, on vous emmène à Muaotef, » déclara une voix rocailleuse.

Deux hommes-lézards se tenaient maladroitement sur le pas de la porte maintenant ouverte. Quand avaient-ils ouvert la porte ?

« Z'êtez au cours rituel mariztal ? » demanda l'un d'eux

Et maintenant, mon visage brûlait pour une autre raison. J'avais lâché Momokawa et j'avais regardé vers le sol.

« Amenez-nous là-bas, » par contre, Momokawa avait retrouvé son sang-froid, mais chaque regard qu'elle me jetait me faisait mal.

Nous étions arrivés dans la salle de prière, où le chef de leur groupe nous attendait. Un homme-lézard normal mesurait environ 1,9 m de haut. Quant à celui-ci, il était beaucoup plus grand avec environ 2,3 m.

« Je suis la voix de Muaotef. Le Grand veuz vouz parlé, » déclara le grand homme lézard.

Les yeux du lézard commencèrent à briller dans une forte lumière orange, presque comme s'il s'agissait de feu. Sa voix était devenue du profond tout à fait étrange, et c'était comme si cela semblait résonner dans toute la pièce. Cette voix était aussi brûlante si cela avait un sens.

« Nous sommes Muaotef, le Grand, la Flamme de la Terre et le Porteur de la Décadence. »

J'avais alors eu vraiment peur. Quelque chose dans cette voix me donnait froid dans le dos, malgré le feu de l'enfer qui régnait en ce moment.

« Nous voyons. Alors, c'est vous. Il y a quelque chose d'inhabituel chez vous, mais nous savons ce que vous êtes. Les soi-disant héros. Ce sera un plaisir de vous voir mort... Mais attendez... Non seulement des héros, mais vous portez une grande quantité de pouvoir divin, » déclara la voix.

On fait quoi ?

Attendez, n'était-ce pas tout ce qui concerne le pèlerinage pour recueillir un paquet de pouvoir divin sur le chemin ? Et maintenant, ça fait marche arrière !?

« Vous ne serez pas tué. Pourtant. Amenez-les à Notre Abîme, » déclara la voix.

La tension dans l'air avait alors disparu. La lumière dans les yeux du grand lézard s'était apaisée. Était-ce de la sueur qui recouvrait ses écailles ? On dirait qu'il venait de courir un marathon.

« Muaotef a parlé, » sa voix était redevenue normale.

Cela pourrait n'être que ma connaissance provenant de jeu, mais il semblerait que ce lézard n'était pas Muaotef, seulement une sorte de médium. Muaotef pourrait-il être un vrai dieu ?

Au moins, cette façon de parler était familière. C'était quelque chose ne se souciant pas du tout du destinataire, un monologue typique des méchants. Et c'était semblable à celui qui nous avait amenés ici dans ce monde, même si la voix était clairement masculine, au lieu d'être unisexue comme la dernière fois.

Mais nous avons de la chance jusqu'à présent. Du moins, tant qu'on ne compte pas dans le lot le fait de s'être fait capturer.

Partie 2

Super. Tout simplement génial.

Momokawa et moi étions liés et guidés par cinq hommes-lézards. Nous ne parlions pas, mais d'une manière ou d'une autre, elle parvenait à me consumer avec des regards de haine tout au long du chemin. Comme si tout était de ma faute.

C'est peut-être le cas. Ou peut-être qu'elle ne fait que râler. Oui, elle est probablement en train de râler.

J'avais donc pris la liberté de récompenser ces regards par des ricanements et d'autres gestes. Je me sentais un peu coupable d'avoir fait en sorte que nos gardes se sentent tout le temps mal à l'aise.

« Tu sais, quand on veut une femelle afin de s'accoupler, tu dois lui montrer que tu es fort ! »

« Tu dois battre quelqu'un devant elle. »

« Ou alors, tu dois soulever un énorme rocher. »

« Tuer seul un rocker. »

J'aimerais juste que nos gardes restent silencieux. Mais peut-être pensent-ils qu'il serait plus facile de me donner des conseils que d'endurer en silence l'ambiance entre Momokawa et moi.

La dernière était probablement une femme, et elle parlait à Momokawa.
« Le cœur de ton homme est fort. Combattre des ss'raks alors même qu'il est seul, sans espoir, zznezz. »

Ha ! Même cette femme-lézard est de mon côté ! Attendez, ce n'est pas la question !

Mais ils avaient reconnu ma résistance, même si elle était futile.

C'était l'occasion d'apprendre quelque chose. « Faut-il vraiment qu'on y aille... ? Muaotef ? »

« Les ss'raks font ce que l'Unique demande. »

Il semblerait que les hommes-lézards s'appelaient des ss'raks et qu'ils suivaient les ordres d'un certain Muaotef.

« Qu'est-ce que Muaotef ? Un autre Ss'rak ? » avais-je demandé.

Oh, ils veulent me tuer avec leurs yeux !

« Muaotef est un dieu et non pas un mortel ! »

Donc c'est vraiment un dieu... ou peut-être qu'il s'agit juste d'un semblant de dieu. Dans les deux cas, c'est une mauvaise nouvelle. Mais je m'y attendais, après l'avoir vu prendre le contrôle de ce grand homme-lézard... ss'rak. La soi-disant voix de Muaotef.

Comment puis-je nous sortir de là ? Mes PE sont assez bas, Momokawa ne les a pas réapprovisionnés. Je vais probablement m'effondrer si je me bats maintenant.

Cette fille est furieuse.

Je m'excuserai plus tard. Bien sûr, cela sera fait uniquement pour lui faire plaisir. Je n'ai pas tort, mais si des excuses bon marché peuvent augmenter son humeur, alors il n'y a pas de quoi avoir honte. D'autant plus que j'ai besoin de ses sorts.

Mais pas maintenant. Nous sommes observés et les ss'raks sont sérieux quant à tout ça. Même s'ils me donnent des conseils sur les rituels d'accouplement, c'est clairement que je ne veux pas du tout entendre.

Le voyage n'avait pas duré si longtemps, peut-être deux heures. Maintenant, nous nous trouvons au-dessus d'un trou béant dans la chaîne de montagnes. C'était si gigantesque qu'il semblerait que les montagnes avaient été frappées et qu'une partie avait dû être amputée. L'autre côté de cette fente était lointain et comme elle était tellement déformé qu'il était difficile de deviner son étendue.

Il y avait du vent ou plutôt des rafales d'air chaud qui remontaient du fond de la fosse.

« Est-ce le gouffre ? » demandai-je.

« Oui. Va sur mon dos, » déclara le ss'rak.

J'avais été attaché sur le dos d'un ss'rak et il avait grimpé ça avec agilité. Ces falaises étaient abruptes ! Mais cela ne semblait pas être un problème pour les ss'raks. Ils grimpaient vite et à quatre pattes, ce qui me faisait réaliser que je ne pouvais pas grimper seul. En tout cas, pas sans un équipement approprié.

Après avoir atteint le niveau du sol, j'avais été libéré. Il n'y avait plus de cordes.

Je n'avais toujours pas récupéré mon sac à dos et d'autres équipements, seulement des vêtements. Et bien sûr, la bague maudite de mon annulaire gauche était toujours là.

C'était la même chose pour Momokawa, sans le truc de la bague. Elle était alors en train de se frotter le cou comme si son écharpe lui manquait.

Elle devrait être contente de ne pas l'avoir en ce moment, il faisait vraiment chaud ici, c'était comme une chaude journée d'été dans le sud.

Des volcans étaient-ils dans le coin ? Ils devraient exister dans cette chaîne de montagnes, de sorte que cela pourrait être la raison de cette température déraisonnable.

« Vous êtes maintenant au sol. Les ss'raks vont partir. »

« Attendez... vous nous laissez dans ce gouffre ? Et si on s'échappe ? » demandai-je.

« Toutes les falaises du gouffre sont trop raides pour les humains. Pas d'évasion, » déclara-t-il.

Et nous étions ainsi laissés pour compte. Mais nous devons commencer par rester calmes. Pour commencer, nous devons planifier ce qu'il fallait faire.

« Momokawa, on devrait... Momokawa ? » demandai-je.

Sans un mot, Momokawa marcha dans une autre direction.

« Où vas-tu ? » demandai-je.

Elle était restée silencieuse.

« Momokawa, on devrait rester ensemble, » déclarai-je.

Pas de réaction. Dois-je déjà m'excuser ? Cela semble être trop tôt. Je dois juste la suivre.

Et maintenant, elle s'était mise à courir. Je n'avais donc pas d'autre choix que de commencer à courir.

L'air était lourd, et c'était donc dur de respirer. La température dans ce gouffre me rendait malade.

Ce...

Merde, mon PE est épuisé. Et je n'en ai presque plus aucun !

Je dois m'excuser.

« Momokawa, je suis désolé. » Il n'y avait pas eu de réaction.

« Vraiment. » *Nous savons tous les deux que je mens, mais au moins elle peut faire semblant de me pardonner !* « Momo... »

Mes PE.

La dernière fois qu'il me restait si peu de points, c'était lors de l'entraînement avec l'instructeur quand je me trouvais en Esse. Je m'étais alors mis à tousser de plus en plus, et ma vitesse de course avait diminué. Puis j'avais eu des vertiges. *Si ça continue, je vais mourir !*

« Momokawa ! S'il te plaît, pardonne-moi ! Si tu ne le fais pas..., » avais-je commencé à dire.

« Comme si ça m'intéressait ! » s'écria Momokawa.

Ce n'est pas la réponse que je veux entendre !

« Momokawa..., » continuais-je. Mais je n'avais pas pu finir.

Mes jambes ramollissaient à vue d'œil puis j'avais trébuché. J'avais essayé de me rattraper avec mes bras, mais ils étaient comme faits de plomb. *Ah, je suis enfin mort.*

« Je déteste ça..., » murmurai-je.

La noirceur.

□□□

Ça doit être l'enfer. J'avais repris connaissance, mais il faisait si chaud et lourd. Je transpirais comme un fou. Avec ces informations, j'avais reconnu l'enfer avant même d'ouvrir les yeux.

Il ne restait qu'une seule question : « Est-ce l'enfer du monde fantastique ou l'enfer de mon monde ? »

« Ni l'un ni l'autre. Il s'agit tout simplement d'un gouffre chaud. » Il s'agissait de la voix de Momokawa. Donc elle était là aussi. « Ah, bien sûr. Si je vais en enfer, tu iras aussi ! »

« Tu n'es pas mort ! » déclara Momokawa.

J'avais ouvert les yeux et je m'étais remémoré du moment où je m'étais évanoui. Momokawa était assise sur ses talons à côté de moi, ses coudes au niveau des genoux et sa tête entre ses mains.

« Combien de temps ? » avais-je demandé.

« Environ une heure, » avait répondu Momokawa.

J'avais vérifié mes PE. Momokawa semblait m'avoir réapprovisionné à ce niveau-là.

« ... ça pourrait être plus, » murmurai-je.

« Excuse-moi ? » demanda-t-elle. Il y avait un soupçon de dangerosité dans ses paroles.

« Merci ? » déclarai-je.

« Bon garçon. Mais c'est à cause de cet endroit. Il doit faire presque 40 degrés Celsius. Même moi, je perds continuellement des PE, » expliqua Momokawa.

Elle les avait donc tous restaurés, mais la chaleur les avait drainés au fil du temps ? Non, elle n'avait probablement restauré qu'à peu près la moitié.

« Comment vont tes PM ? » demandai-je.

« Je peux me maintenir en vie, mais cela sera tant que je ne bouge pas, » déclara-t-elle.

Donc, elle regagnait assez de PM pour lancer le sort [Restauration de l'Endurance] —, et c'était assez important pour remplir son propre stock de PE, mais cela ne fonctionnerait pas tant qu'elle m'aurait en tant que poids mort.

Je déteste ça !

Et je n'avais pas de potions de mana stockées puisque je n'avais pas de compétences qui utilisent des PM. Attendez, je n'avais de toute façon pas mon sac à dos en ce moment. Donc je n'avais en premier lieu même pas de pots ou d'autres moyens de restaurer mes PV ou PE pour moi-même.

Je suis à sa merci ! Je déteste vraiment ça !

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 1 72 / 259

Mais pourquoi m'a-t-elle sauvé ? « Tu as donc réapprovisionné mes PE. »

« Après avoir vu des monstres dans le coin, » déclara-t-elle.

« Je vois. Quel genre ? » demandai-je.

« Des limaces et un ours à l'air bizarre, qui les mange, » répondis-je.

Nous étions donc revenus à la case départ. Pour survivre, nous avons besoin l'un de l'autre. Même si cette fois-ci, il n'y avait pas d'alternative à notre situation.

Elle pouvait survivre toute seule. C'était risqué, mais c'était possible. Cependant, lorsqu'elle m'incluait dans l'équation, elle se retrouverait à court de PM et de PE à un moment donné. Je devais donc m'assurer de trouver une solution.

« Le ss'rak a dit qu'il n'y a pas d'issue. Es-tu sûre de tout risquer pour leur prouver qu'ils ont tort ? » demandai-je.

Momokawa avait alors acquiescé. Nous nous comprenions tous les deux. Ils nous avaient dit qu'il n'y avait pas de solution, mais nous ne voulions pas mourir. Il fallait donc en trouver une.

« Jetons un coup d'œil à cet ours. Tu devrais passer à Cuisinier pour ainsi voir si c'est comestible. Nous avons besoin d'autant de nourriture que possible, » déclarai-je.

Si nous pouvons tuer l'ours et le manger, cela pourrait nous donner assez de PE pour survivre un jour ou deux. Mais à la fin, ma malédiction me tuera, si je ne m'en débarrasse pas. Après tout, mes PE Max diminuent tous les jours.

« Et nous devons analyser, » règle importante : Étudiez un monstre avant de l'attaquer.

Nous nous étions approchés de l'ours, qui se trouvait après quelques virages de là, et nous l'avions regardé de loin. L'ours avait une fourrure pourpre et des yeux jaunes. Il était deux fois plus grand qu'un ours normal et il mangeait des limaces comme si ces créatures venimeuses étaient délicieuses.

« Katsuragi, c'est comestible, » déclara-t-elle.

Les yeux de Momokawa étaient pleins d'avidité et de faim. *Je suppose que mes propres yeux devaient être identiques.* C'était peut-être la première fois que nous étions tous les deux confronté à la mort. Bien sûr, il y avait toujours eu une chance de mourir, surtout quand j'étais en solo. Mais en voyant tes PE descendre et en sachant que nous avions peu de moyens de les récupérer, nous vivons avec un compte à rebours quant à notre mort.

Quand il arriverait à zéro, cela serait fini. Le tout dernier compte à rebours que nous vivions.

« Nous devons l'observer. Voyons s'il est fort. Et même s'il est trop fort... il dormira à un moment donné ! » déclarai-je.

Nous avons besoin de cette nourriture pour marcher, mais nous devons le tuer rapidement et sans gaspiller beaucoup de PV, PE et PM. Mais malheureusement, notre impatience fuyait de partout. L'ours avait tourné la tête vers nous, puis il avait émis un gros grognement. Il s'était placé pour se tenir debout sur ses pattes arrière et il avait écarté les pattes.

Nous n'avions pas d'armes et pas de sorts ou de compétences d'attaque. La retraite n'était pas une option, et en raison de la chaleur du gouffre, nous ne pouvions pas courir aussi longtemps que nous le voulions et que nous en avons besoin. Et pour Momokawa, c'était également le cas, car ses PE Max étaient encore assez bas actuellement malgré les niveaux gagnés.

Il n'y a pas le choix.

« Momokawa, sois prête, » déclarai-je.

Je m'étais avancé et j'avais également écarté les bras.

« AAAAAAAHHHHHHHHH ! »

J'avais rugi aussi fort que possible et j'avais placé chaque once de mon esprit combatif dans mon cri de guerre. Et l'ours... avait tremblé.

« JE VOIS ! »

J'avais ri. Cet ours était grand, mais c'était un grand lâche !

« ON A FAIM ! »

Peut-être qu'il pouvait comprendre mes paroles, car l'ours avait reculé et il s'était enfui.

« ATTENDS, NOURRITURE ! »

J'étais sur le point de le poursuivre, mais Momokawa m'avait tenu le bras avec ses deux mains. Elle avait raison, je ne devrais pas gaspiller mes PE et surtout, l'ours courait vraiment très vite.

« Pfff. »

« Tu le fais souvent, » déclara-t-elle.

« Quoi ? » demandai-je.

« Ce son *pfff*, » répondit-elle.

Un léger ricanement s'était échappé de ma bouche. « Peut-être. »

Je m'étais senti bien en ce moment, même si nous restions affamés et épuisés. Mais au moins, j'étais soulagé de ne pas avoir à combattre un ours à mains nues.

□□□

La nuit.

Nous avons trouvé des rockers le long du chemin et même si elles n'avaient pas beaucoup de viande, nous pouvions les manger. Cette fois, Momokawa avait approuvé d'être le leurre. J'avais retourné les rockers et elle avait porté le coup final avec un lourd rocher que nous avons trouvé.

J'avais cassé certains de leurs os pour obtenir un objet utilisable comme armes. Mais ils n'étaient pas solides, donc il faudrait probablement un ou deux coups, avant qu'elles ne se cassent.

Nous ne pouvions pas allumer un feu sans quelque chose à brûler, alors nous avons mangé les rockers crus et même si nous pouvions utiliser leurs os pour enlever les tripes, ce n'était pas très agréable.

À la fin, elle avait récupéré un peu de PE sans avoir besoin de guérison magique.

Je suppose qu'il faudrait quelques jours avant que le premier d'entre nous meure, tant que nous continuerions à chasser les rockers. Et bien sûr, ce serait moi qui mourrais le premier. Momokawa pouvait se concentrer sur elle-même par la suite et elle serait très probablement mangée par un monstre dans la même journée. *C'est bien.*

Mais maintenant, nous avons besoin de dormir. Nous avons trouvé une grotte, mais c'était probablement une grotte qui était déjà connue des habitants de ce gouffre. Nous n'avions pas de source de lumière, et nous ne pouvions rien voir dans cette grotte. Pour ne pas nous perdre l'un l'autre, nous tenons l'autre par la chemise.

« Au moins, on n'a pas besoin de couvertures, » constatai-je.

Même la nuit, il faisait encore chaud ici. Étions-nous peut-être au sommet d'un volcan ? De plus, les falaises que nous avons trouvées jusqu'à présent étaient vraiment trop raides pour être escaladées. Les ss'raks avaient raison !

« Et la garde de nuit, Katsuragi ? » demanda-t-elle.

Normalement, nous devrions nous relayer comme à notre habitude, mais nous n'avons pas de temps à perdre, alors dormir en équipe pourrait être une mauvaise idée sur le long terme.

« Qu'en penses-tu, Momokawa ? » demandai-je.

Elle voulait être responsable, alors je l'avais laissée décider.

« Je... qu'en penses-tu ? » demanda-t-elle.

Bien joué !

« Si nous nous cachons assez bien, nous pourrions ne pas être repérés. Ou du moins, avoir une assez bonne chance de se réveiller, avant qu'ils ne nous prennent en embuscade, » répondis-je.

« Idiot. On ne peut pas trouver une bonne cachette si on ne peut pas voir, » répliqua-t-elle.

« D'accord... Alors on devrait au moins s'appuyer sur le mur, » déclarai-je.

« Je suppose qu'il ne sert à rien de rester éveillé si on ne peut pas voir, » déclara-t-elle.

« Je suppose que tu as raison, » déclarai-je.

« Katsuragi ? Pose ta main sur le sol, » me demanda Momokawa.

« Hm ? » je ne savais pas là où elle voulait en venir.

Cependant, j'avais fait ce qu'elle m'avait dit.

À ce moment-là, j'avais quelque chose de chaud qui se trouvait placé sur le dessus.

« Ainsi, je peux savoir si tu t'enfuis, » déclara-t-elle.

« Comme si je voudrais le faire, » *c'est elle qui me garde en vie. Sans elle, je serais bientôt à court de PE.*

Mais le fait de sentir sa main était un soulagement. Je suppose qu'il était parfois bon de savoir que quelqu'un d'autre était là pour vous. Peut-être que je commençais à me sentir un peu coupable de l'avoir amenée ici.

Mais à la place de ça, je m'apitoyais surtout sur mon sort.

« Katsuragi, es-tu encore réveillé ? » demanda-t-elle.

« Oui, » répondis-je.

« Sommes-nous en train de mourir ici ? » demanda-t-elle.

« Probablement, » répondis-je.

« T'es nul pour reconforter, » déclara-t-elle.

« Je le sais, » dis-je.

« Tu devrais dire quelque chose comme : “Bien sûr que non, je suis là pour te protéger”, » répliqua Momokawa.

« Serais-tu heureuse de l'entendre de ma bouche ? » demandai-je.

« Non, je serais plutôt dégoûtée, » répliqua-t-elle.

« Parce que c'est si ringard ? » demandai-je.

« Non, parce que c'est toi, » répliqua-t-elle.

« Je vois. Seul ton visage est joli, » déclarai-je.

« Hein ? » s'exclama-t-elle.

« Ta personnalité est aussi malveillante que la mienne, » déclarai-je.

« Ce n'est pas le cas, » me répondit-elle.

« Tu ne fais que me parler gentiment et d'une manière mignonne pour que je ne t'abandonne pas, » déclarai-je.

« Tu appelles ça mignon ? » demanda-t-elle.

« Il faut bien user d'une tactique pour manipuler les hommes, » répondis-je.

« C'est stupide ! » s'écria-t-elle.

« Je ne tomberai pas dans tes pièges, comme un millier de gars avant, » déclarai-je.

« Je ne fais pas ça, » déclara-t-elle.

« Bien sûr que si. Mais ne t'inquiète pas, » déclarai-je.

« Hein ? »

« Je ne te quitterai pas, » déclarai-je.

« Katsuragi ? » demanda-t-elle.

« Parce que j'ai besoin de toi, » continuai-je.

« À cause de mes sorts de guérison ? » demanda-t-elle.

« Exactement, » répondis-je.

« ... Au moins, tu es honnête. Ainsi qu'une personne horrible, » déclara-t-elle.

« Et tu es malhonnête et une personne horrible, » répliquai-je.

« Idiot, » déclara-t-elle.

« Toi aussi, » répliquai-je.

Nous étions tous les deux épuisés, mais nous nous disputions toujours, même si les voix manquaient en ce moment de force.

« Bonne nuit, Katsuragi, » déclara-t-elle.

« ... Bonne nuit, Momokawa, » répondis-je.

C'était la première fois, nous nous disions « Bonne nuit » l'un à l'autre.

Partie 3

Le lendemain.

Nous n'avions pas été attaqués la nuit par des monstres errants pendant notre sommeil, mais je me sentais plus épuisé après avoir dormi qu'avant. Seule la somnolence avait disparu. Il y avait aussi eu l'étrangeté de se réveiller à côté de Momokawa, car même si nous avons campé avant ça, nous avons toujours dormi à l'écart l'un de l'autre jusqu'à maintenant.

Momokawa m'avait jeté le sort afin de restaurer mon Endurance, mais elle avait l'air elle-même dans un sale état. Ses cheveux étaient en

désordre et son visage sale. Peut-être que j'étais dans un même état.

« Où allons-nous, Katsuragi ? » Sa voix était rauque, elle avait aussi soif que moi.

Il semblerait que Momokawa en avait marre d'être responsable. Mais cela ne donnerait rien de lui faire une remarque. Alors, profitons-en un peu.

« Je ne pense pas que les ss'raks mentaient, » déclarai-je. « Comme nous ne pourrions pas escalader la falaise par nous-mêmes, nous devons donc explorer le gouffre. Peut-être qu'il y a un tunnel ou un passage qu'ils ne connaissent pas. »

Toute la région était pleine de roches et de fissures, dont certaines étaient assez grandes pour que les humains puissent descendre. Il y avait plusieurs sentiers et la seule façon de faire de la course d'orientation était le soleil.

« Nous devrions essayer d'atteindre la zone intérieure, » déclarai-je. « C'est risqué, mais nous mourrons ici dans quelques jours si nous ne faisons rien. »

« Je vois, » sans objection, Momokawa avait consenti. C'était inhabituel.

« Pourquoi es-tu si... docile ? Ne voulais-tu pas être le leader ? » demandai-je.

« Je m'en fiche maintenant. Je suppose que je n'aime pas vraiment diriger, » déclara-t-elle.

« N'es-tu pas la représentante de classe ? » demandai-je.

« Je l'ai surtout fait parce que c'est ce qu'on attendait de moi, et pas vraiment pour autre chose, » répondit-elle.

« Je ne comprends pas, » déclarai-je.

« Bien sûr que non. Passons à autre chose, » déclara-t-elle.

Quelque chose à l'intérieur d'elle était peut-être cassé. Ou bien était-ce juste l'épuisement ? Je ne voudrais vraiment pas suivre quelqu'un qui n'avait pas une idée de ce qu'il fallait faire. Cependant, vu qu'il n'y avait que nous deux ici et qu'elle était dans cet état...

Étrange.

Normalement, je pensais que Momokawa était juste bonne pour laisser les autres faire le travail, pendant qu'elle en récoltait les bénéfices. Mais d'une façon ou d'une autre, elle ne le faisait pas, du moins, cette fois-ci.

Fatigue ?

« As-tu tes pierres et tes os, Katsuragi ? » demanda-t-elle.

« Oui. »

Chacun d'entre nous était équipé de 4 os à extrémités éclatées et de quelques pierres à lancer. Si nous avions besoin d'un rocher plus gros pour fracasser, il y en avait beaucoup qui traînaient un peu partout sur le sol.

Nous étions aussi prêts que possible.

J'avais suivi le chemin vers là où nous étions hier, là où j'avais effrayé l'ours. Je voulais essayer de suivre sa piste. S'il y avait tant de monstres qui vivaient ici, il devait bien y avoir de l'eau quelque part. Il s'agissait de la deuxième priorité.

La première serait de trouver un moyen de sortir d'ici.

Nous étions de retour et la piste de l'ours était facile à suivre dans la terre battue, même sans aucune compétence. J'avais beaucoup appris de Meldorn. Je devrais vraiment le remercier, si je retournais un jour à Esse.

Si.

Le sentier menait plus loin dans la zone rocheuse. Nous avons rencontré des rockers et des limaces, mais les limaces avaient une faiblesse : de gros cailloux. Il n'y avait pas de finesse là dedans, mais ça marchait et c'était tout ce qui comptait. Après en avoir lancé deux ou trois contre l'un d'eux, Momokawa le tuerait avec son os.

C'était épuisant comme l'enfer, mais comme nous ne pouvions pas les tuer d'un seul coup, je pouvais laisser Momokawa obtenir ces PX.

Il est vrai que là, on s'en moquait vraiment à ce stade de notre vie. Cependant, cela nous permettait d'être optimistes. Comme cela nous faisait croire qu'on survivrait, c'était donc réconfortant.

À midi, nous avons enfin trouvé quelque chose de positif.

« Une source chaude. »

Bien sûr, nous avons bu de l'eau de la source. C'était chaud, sale et en même temps délicieux.

Après avoir ainsi pu éteindre la soif, Momokawa avait jeté un coup d'œil à la source.

« Il semble être assez profond pour prendre un bain, » déclara-t-elle.

En tant que Japonais, il semblerait approprié de se baigner dans la source d'eau chaude, mais j'hésitais encore.

« On n'a pas le temps pour ça, » déclarai-je finalement.

« Mais vérifie donc ton endurance, » m'avait-elle dit.

J'avais alors jeté un coup d'œil à mon écran de statut... et tous mes PE étaient de retour ! Sauf les PE Max que j'avais perdues à cause de la

malédiction.

« Je ne sais pas pourquoi, mais cette source d'eau est revitalisante. Tant qu'on a ça, on peut survivre indéfiniment, » déclara-t-elle avec force.

« À part la nourriture et le fait que la malédiction me tuera dans quelques semaines, » répliquai-je.

« Peut-être, mais nous avons ces semaines maintenant ! » répondit-elle.

Elle n'a pas tort.

« Et qu'est-ce que le bain a à voir avec ça ? » demandai-je.

« Parce que j'en ai envie, » répondit-elle.

« D'accord, d'accord, » avais-je dit.

J'abandonne. Au moins, je peux rincer ma sueur et prendre une petite trempette.

Momokawa m'avait fusillé du regard. « ... Va-t'en. »

« Pourquoi ? Si tu prends un bain, je veux aussi en prendre un, » déclarai-je.

« Veux-tu donc prendre un bain avec moi ? » demanda la jeune femme.

Ses yeux me condamnaient comme si j'étais qu'une ordure.

« Pourquoi te plains-tu de ça ? » demandai-je, ne comprenant pas le problème.

« Tu... tu es un garçon ! » s'écria-t-elle.

« Bien sûr que je le suis. Qu'est-ce que tu... Oh, » je venais de réaliser ma

bévue.

« As-tu oublié ? » demanda-t-elle, furieuse.

« Euh..., » je ne savais pas trop quoi répondre à ça.

« As-tu oublié que je suis une fille !? » s'écria-t-elle.

« ... Non, » répondis-je.

« Tu mens, » déclara-t-elle.

Elle avait raison. Comme ce n'était pas important, je ne pensais pas vraiment à Momokawa en tant que fille avant ce moment-là. Il y avait des points où c'était évident, comme la scène où elle pleurait, mais son sexe n'avait pas eu beaucoup d'importance jusqu'à présent.

J'aimais faire ma petite commission sans que quelqu'un me regarde et accorder la même faveur aux autres garçons, de sorte que les pauses pipi des jours passés n'avaient pas eu autant d'impact dans mon esprit.

De plus, je n'aimais pas qu'on me voie quand je me changeais et, bien sûr, je partirais si un autre garçon voulait se changer. Comme je n'interagissais pas beaucoup avec les autres, c'était naturel.

Mais maintenant, alors que j'étais épuisé mentalement et que je ne pouvais plus me permettre de m'inquiéter, je m'en ficherais si un garçon me regardait me changer ou faire une pause pipi. Et je ne me soucierais pas non plus de leur vie privée.

Mais Momokawa était une fille. Et il y a une ligne, entre les garçons et les filles.

« Tu as 20 minutes, je vais patrouiller dans le coin. Crie si quelque chose se produit, » déclarai-je.

« Non, tu vas simplement aller derrière ce rocher et attendre, » ordonna-t-elle.

« Pourquoi ? » demandai-je.

« Parce que je le dis, c'est tout ! » s'écria-t-elle.

Et maintenant, elle râle à nouveau. Je suppose qu'avec ses PE retrouvés, elle a aussi retrouvé son esprit belliqueux.

Mais en fin de compte, je m'y étais conformé. Je m'étais assis derrière un énorme rocher et je m'étais penché en arrière. Les bruits du bain Momokawa étaient... stimulants. Surtout si j'échangeais dans mon esprit son visage avec l'un de mes personnages féminins préférés.

« Es-tu là, Katsuragi ? » demanda-t-elle.

« Je le suis, » répondis-je.

« Des signes de monstres ? » demanda-t-elle.

« Aucun. Mais je ne peux pas les chercher, si je ne jette pas un coup d'œil, » déclarai-je.

« Ne bouge pas. Attends ici, » déclara-t-elle immédiatement.

Ça craint.

Et je ne pouvais même pas me soulager. Elle le faisait juste pour me forcer à me soumettre. J'en étais sûr. Dès que je la regarderais, je perdrais. Je devais donc l'endurer.

Après environ 20 minutes de torture mentale et physique.

« Katsuragi, tu peux venir, » déclara-t-elle.

« Enfin, » dis-je en poussant un soupir.

J'avais alors jeté un coup d'œil derrière le rocher, Momokawa avait déjà ses vêtements. Les vêtements étaient humides et soulignant les courbes de son corps, et ses cheveux mouillés l'avaient rendue particulièrement sensuelle.

Trop de stimulus. Je m'étais alors caché derrière le rocher.

« Maintenant, tu dois me donner de l'intimité, » déclarai-je.

« Je ne veux pas, » déclara-t-elle.

« Dans ce cas, comment suis-je censé prendre un bain ? » demandai-je.

« Je pourrais me retourner ? » demanda-t-elle.

C'est tellement injuste !

« Surveillance, s'il te plaît, » déclarai-je.

« Je vais juste aller sur le rocher maintenant. Et je me mettrai dos à toi, » déclara-t-elle.

Merde, si elle me voit maintenant, elle saura que son plan pour me manipuler à l'aide de ses charmes sensuels a presque réussi. Je dois agir à la seconde prête pour qu'elle ne voie pas le dieu du soulèvement. Si elle marche autour du rocher, je marcherai de l'autre côté et elle n'apercevra jamais rien.

Pas encore. Pas encore... Allez !

D'un mouvement rapide, j'étais passé devant elle, je m'étais rapidement déshabillé et j'avais plongé dans la source chaude.

« Voulais-tu entrer dans la source d'eau chaude autant que ça,

Katsuragi ? » demanda-t-elle.

« ... »

Maintenant, je me sentais comme un imbécile. Mais au moins, c'était confortable à l'intérieur de la source.

Après ça, j'avais enlevé mes lunettes, puisqu'elles étaient embuées. Seuls les Éclaireurs avaient des sens amplifiés, alors en temps normal, j'avais besoin de ces lunettes, puisque j'étais myope. Pour la bataille, je pouvais les enlever, donc ça ne ferait pas mal si je passais de la classe Éclaireur à la classe Lancier, mais pour l'instant, il n'y avait aucune raison de ne pas les porter.

Sans lunettes, sans vêtements, et sans soucis pour le moment, j'appréciais mon premier bain depuis un moment.

Je commençais à m'enfoncer dans l'eau et à souffler des bulles sous l'eau.

« Katsuragi, bois-tu l'eau de mon bain ? » Sa voix était pleine de dégoût.

« *Prrrrr... * *Toux, toux* »

□□□

« Cette source chaude semble faire partie d'une rivière souterraine, »

C'était difficile à voir dans l'eau, mais après un peu de natation, je pouvais en dire autant.

« Est-ce que ça aide ? » demanda-t-elle.

« Probablement pas, » répondis-je.

Même si cela menait à une rivière souterraine, le passage pourrait être trop petit pour qu'un humain puisse nager et je pourrais suffoquer pendant que j'y serais.

« Mais c'est peut-être une partie d'Heissquellen ? Parce que l'eau qui récupère tout le PE me semble sacrée, » déclarai-je.

« On ne peut pas le transporter, » répliqua-t-elle.

« C'est vrai, » répondis-je.

Nous n'avions ni gourde, ni bouteille, ni aucun autre type de conteneur. Nous pourrions chasser un rocker et utiliser sa carapace, mais ce serait trop lourd.

La survie venait en premier et pour survivre, la mobilité était la clé.

« Eh bien, jetons un coup d'œil... dans la zone, » déclarai-je.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Katsuragi ? » demanda-t-elle.

Pendant que nous inspections la source, nous avons totalement baissé notre garde. Après avoir pris un bain, nous étions trop détendus et nous n'avions pas remarqué que des oiseaux ressemblant à des autruches avec de longs becs courbés se trouvaient maintenant dans la zone.

Ils avaient un motif de camouflage en rouge brun et gris sur leurs plumes, de sorte qu'ils s'adaptèrent bien dans cette zone rocheuse. Il y en avait au moins trente.

« Retraite, » criai-je.

Sans arrangement préalable, nous courions tous les deux vers le seul endroit que les oiseaux n'avaient pas encore bloqué.

Ils commencèrent à gazouiller bruyamment dès que nous les avions dépassés et nous entendions plus de gazouillis venant de devant nous en guise de réponse.

C'était comme une meute de loups de chasse !

« Vite ! À droite ! » criai-je.

Nous étions alors entrés dans une faille qui était là, et nous entendions un étrange bruit de course venant de derrière nous. Comme les autruches, ces monstres étaient des oiseaux qui couraient !

Putain de merde !

Il devait y avoir un moyen de sortir de cette situation. Il y avait encore plus de gazouillis devant nous. Ils nous avaient coupé les voies de retraites ? Combien étaient-ils par ici ?

La faille se ramifiait ! Gauche ou droite ? D'où viennent les gazouillis ?

Nous devons nous décider rapidement. Mais Momokawa était déjà épuisée. Même si elle avait encore sa régénération naturelle de PE, ma valeur maximale devrait être encore très élevée et nous avons tous les deux débuté avec nos PE au complet. Donc, bien sûr, c'était elle qui s'écraserait au sol en premier dans une telle situation.

*Mais j'ai besoin d'elle pour récupérer mes PE perdus plus tard !
Malédiction de merde !*

« Désolé, » avais-je alors dit.

J'avais attrapé sa main pour la tirer avec moi alors que je courais sur le sentier de droite. Elle ne résista pas. Nous n'avions pas d'autre choix que d'être aussi rapides que possible.

Mais l'espoir était inconstant, car après une minute de précipitation, nous

étions arrivés à une falaise. À l'intérieur de cette faille se trouvait une falaise menant à une grotte souterraine !

Nous n'avions pas de sources de lumière et nous n'avions aucune alternative valable. Nous pourrions essayer de remonter la tranchée, mais cela semblait impossible.

Mais en y repensant... Nous ne savions pas combien il y avait d'oiseaux ressemblant à des autruches, mais d'après leurs pépiements, il y en avait beaucoup. Nous ne savions même pas à quel point ils étaient forts, mais leur nombre serait largement assez pour nous écraser au combat dans notre état actuel.

Nous n'avions nulle part où se cacher, nulle part où fuir. Sauf que c'était sous terre. Peut-être en descendant une falaise ?

Précisément !

« Momokawa, nous devons descendre, » déclarai-je.

Elle me regarda dans les yeux et hocha la tête. Elle savait déjà le peu de chances de survivre que nous avions en le faisant. Mais tant que les oiseaux étranges ne nous suivaient pas, nous pourrions survivre.

Nous avons alors couru tous les deux vers la falaise, mais les oiseaux avaient déjà rattrapé le temps perdu. Une centaine, si je devais tenter de le deviner.

Lorsque les premiers poussèrent vers l'avant, j'avais utilisé mon os éclaté pour attaquer l'un d'eux. Il avait été blessé, mais l'os s'était brisé au cours du processus.

J'avais alors sorti la prochaine arme en os.

À ce que je voyais, ces oiseaux n'étaient pas des ennemis difficiles en soi. J'avais frappé l'un d'eux et il avait volé à une certaine distance.

Mais il y en avait bien trop, et c'était là le problème.

Momokawa et moi nous nous battions côte à côte, mais malheureusement, notre travail d'équipe avait encore besoin d'être amélioré. Le maximum que nous pouvions gérer était un groupe où Momokawa m'aidait pendant que je retrouvais ma position après une attaque et que je me préparais à reprendre le flambeau.

Elle n'avait pas l'habitude de se battre et en plus, nous étions repoussés. Dix oiseaux plus tard, nous avons été amenés jusqu'au bord de la falaise.

« Momokawa, cherche un rebord là-bas. Je les retiendrai, » ordonnai-je.

Notre dernière ligne de défense. C'était donc moi contre une vingtaine d'oiseaux en colère, sans compter que les renforts ennemis qui étaient toujours derrière eux. Je me sentais comme un héros en pleine action, mais avec bien moins d'héroïsme, mais plutôt comme si j'avais une envie de pisser dans mon froc.

J'étais déjà blessé à plusieurs endroits et je saignais. Il me restait peut-être cinq secondes de plus avant qu'ils arrivent à me submerger totalement.

« Il y en a un, Katsuragi, » cria Momokawa.

J'avais regardé vers l'endroit vers lequel Momokawa pointait.

« Sautons, » déclarai-je.

Elle avait acquiescé. Nous nous étions donné la main gauche à l'autre et nous avons sauté ensemble.

Le rebord était petit. Cependant, j'y avais atterri avec succès.

Mais cela n'avait pas été le cas de Momokawa qui l'avait raté.

J'avais alors senti l'attraction provoquée par l'autre corps qui tombait, donc j'avais laissé tomber l'os dans ma main droite et je m'étais opposé à ce poids. Je n'accepterais pas de chute ici !

« Katsuragi ! » cria Momokawa.

Momokawa était en train de paniquer. Je pouvais la voir très clairement en bas ! Je la voyais qui était suspendue à mon bras, alors que ses pieds pendaient avec en dessous une chute de nombreux mètres qui l'attendait. Le fait de voir le fond si loin m'avait fait vraiment peur !

« S'il te plaît, ne me lâche pas ! » cria-t-elle.

« Je ne le ferai pas ! » répondis-je afin de la calmer.

« Ne lâche pas. S'il te plaît ! » insista-t-elle.

« Je ne le ferai pas ! » répondis-je.

Elle ne m'entend pas. Elle ne me regarde même pas, mais plutôt l'abîme sous ses pieds.

« S'il te plaît ! Ne me laisse pas tomber, ne m'abandonne pas ! » cria-t-elle.

« MOMOKAWA !! » criai-je.

Après avoir crié son nom, elle avait enfin réagi.

« Regarde-moi, Momokawa ! » déclarai-je.

Elle avait levé la tête pour me regarder vers le haut plutôt que vers le bas.

« Je ne te laisserai pas partir. Je ne te laisserai pas derrière. J'ai besoin de toi. » *Pour me guérir et me garder en vie.*

« J'ai besoin de toi aussi, Katsuragi ! » *Pour me tirer vers le haut de la corniche.*

« Nous ferons tout ce qui vient, ensemble ! » *Jusqu'à ce que ma malédiction soit levée.*

« Rien ne nous séparera ! » *Jusqu'à ce que nous soyons de retour en ville, sains et saufs.*

« Toi et moi, nous allons affronter et vaincre tout ce qui vient ! » *Pour survivre.*

« Et nous défierons la mort elle-même ! » *Qui aime mourir ?*

Alors que nous nous encourageions l'un et l'autre, notre regard révélait nos véritables intentions. Mais il y avait quelque chose d'étrange. Ma main gauche, qui tenait Momokawa, avait commencé à briller. Ou plus précisément, c'était l'anneau maudit qui le faisait.

Puis, le message suivant s'afficha.

La malédiction est temporairement levée.

Sans hésitation, j'avais changé ma classe pour celle de Lancier. Mes bras commencèrent à devenir plus épais et plus forts et j'avais facilement soulevé Momokawa sur le rebord. Il s'agissait d'un petit rebord et au-dessus, il y avait une bande d'oiseaux en colère...

Et maintenant, les oiseaux en colère sautaient vers nous et ils essaient de nous attaquer !

« Attends un peu, » avais-je déclaré.

La bouche de Momokawa était ouverte, pendant qu'elle me regardait. J'avais ramassé l'os que j'avais laissé tomber plus tôt et même si c'était plutôt une mauvaise parodie d'une lance, je semblais être capable d'utiliser les compétences de Lance avec elle.

« Mets-toi à l'abri ! »

Momokawa s'était mise à l'abri, alors que je levais l'os avant de déclencher une compétence de Lancier.

« Tourbillon ! »

Le Tourbillon était une attaque tournoyante, une attaque de zone en mêlée.

C'était faible, mais cela avait l'avantage de repousser les ennemis. Les oiseaux s'envolèrent de la corniche et avant que le prochain puisse essayer, j'avais grimpé la falaise. Avec un corps athlétique comme celui-ci, ce n'était pas un problème de le faire.

Ah, ils attendent. C'est bon pour moi.

Commençons le massacre.

Il avait fallu dix minutes avant que les oiseaux en colère comprennent enfin qu'ils seraient anéantis par moi. J'avais peut-être cassé mon arme en os plus tôt, mais mon corps de niveau 37 était plus qu'assez pour pouvoir me charger de ces tas de plumes avec mes poings.

Ils m'avaient attaqué sans relâche, mais malgré cela, ils ne pouvaient que me faire des égratignures. Quant à moi, un seul coup allait suffire pour briser leurs os d'oiseaux. C'était clairement un combat trop déséquilibré.

Avant qu'ils ne puissent battre en retraite, j'en avais tué environ la

moitié.

« Pff. Ce n'était pas loin, » j'avais jeté un coup d'œil au-dessus de la falaise et j'avais vu une Momokawa aux yeux écarquillés sur le rebord.
« Momokawa, vas-tu bien ? »

« Katsuragi, est-ce toi ? » je suppose que mon corps quand j'avais sélectionné la classe de Lancier dégageait une aura différente de la normale.

« Bien sûr. Je descends, » déclarai-je.

Même si la corniche était petite, Momokawa n'avait pas vraiment besoin de grimper.

« Que s'est-il passé ? » demanda-t-elle.

« Aucune idée ! Mais j'ai reçu un message disant que la malédiction a été levée temporairement, alors j'ai fait un Changement de Classe, » répondis-je.

Après ça, j'avais ouvert ma fenêtre d'état et... Je récupérais en ce moment mes PE ! C'était lent et je les perdais encore à cause du climat chaud ici, mais j'avais quand même retrouvé mon taux de régénération normal !

Et mes PE Max étaient redevenues normales ! Même, si cela n'était que temporaire, c'était quand même merveilleux.

Bienvenue à nouveau à mes Attributs, Capacités, Compétences, PV, PE, PM et PMA.

Attends, PMA ?

« Katsuragi ! » s'écria-t-elle.

« Quoi ? » demandai-je.

« Regarde, » déclara Momokawa en me montrant sa main.

« Et alors ? » demandai-je.

« Une bague, » répondit-elle.

« Hein ? » m'exclamai-je.

Momokawa portait en ce moment un anneau de cuivre. Avait-elle acquis la malédiction à ma place ?

J'avais regardé ma main gauche et l'anneau maudit était toujours là. La bague de Momokawa était similaire, mais le design était un peu différent.

Le mien avait un lion. La sienne avait une lionne. S'agit-il d'une paire assortie ?

« Katsuragi... cela ne ressemble-t-il pas à des alliances ? » demanda-t-elle.



« Franchement, ne dis pas une chose si stupide, » déclarai-je.

Mais au fur et à mesure que je disais cela, quelque chose de nouveau était apparu devant mes yeux.

Félicitations ! Vous venez d'épouser Momokawa Kyou.

Tant que votre vie conjugale est épanouie, la malédiction restera en sommeil. De plus, vous recevrez divers bonus en tant que cadeaux de mariage !

Plus vous approfondirez la relation, plus vous obtiendrez de PMA (Point de Mariage) et plus vous obtiendrez de bonus. Vérifiez votre nouvelle fenêtre d'état, qui contient une barre PMA, une liste d'actions qui augmentera vos PMA et un menu pour acheter des bonus avec vos PMA.

Espèce d'enfoiré de chanceux !

...

Dans les jeux, les personnages réagissaient généralement de manière exagérée. Comme crier avec un son « Hueeeeeeh !?? » ou quelque chose comme ça. C'était cela, ou bien ils perdraient du temps, se posant constamment des questions comme « pourquoi, comment, quoi ».

Moi, par contre, j'étais trop choqué pour réagir de cette façon.

« Katsuragi... J'ai une étrange fenêtre pop up dans mon écran d'état... Katsuragi ? » demanda-t-elle.

« ... Attends un peu, » déclarai-je.

« Je vois, alors donne-moi deux fois plus de temps de mon côté, » répliqua-t-elle.

Dans des circonstances normales, nous devrions être soulagés d'être en vie après avoir été pourchassés par une horde d'oiseaux étranges et agressifs. Mais au lieu de cela, nous avons été stupéfaits en raison de la surprise et du choc.

« Katsuragi ? Mon niveau a augmenté, » déclara-t-elle.

« Vraiment ? » demandai-je.

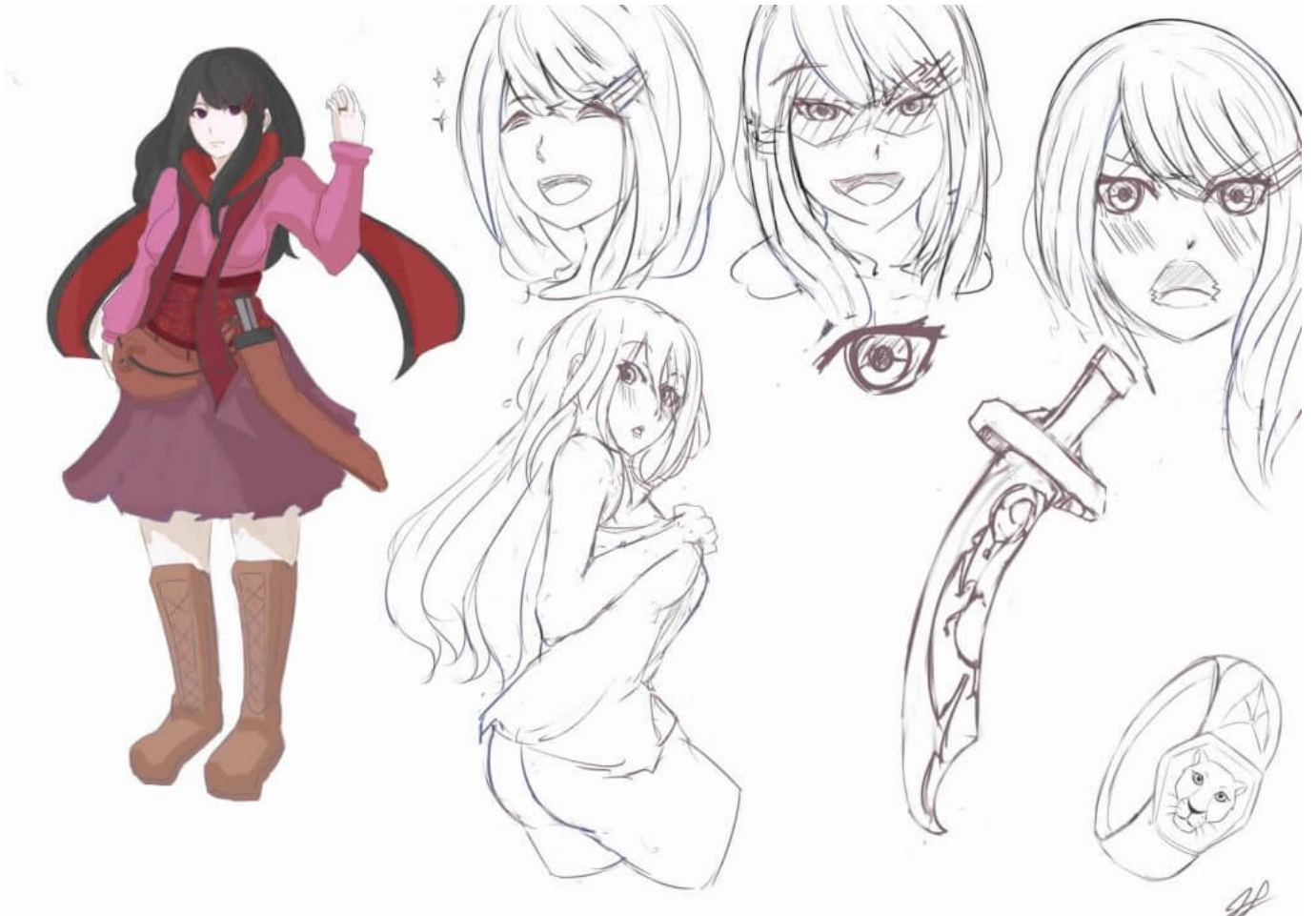
« Oui, j'ai deux niveaux de plus, » répondit-elle.

« Depuis hier ? » demandai-je.

« Non, depuis le bain, » répondit-elle.

« Je vois, » répondis-je simplement.

Ce qui est intéressant, c'est que ça ne me surprend pas. Mais, disons-le franchement, rien ne me surprendra pendant un moment.



Partie 4

Moi, Katsuragi Kenta et Momokawa Kyou nous avons été mariés

<https://noveldeglaice.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 1 100 / 259

involontairement, mais aucun de nous ne savait comment. Nous savions seulement que c'était l'anneau maudit qui était en faute, et Momokawa ne pouvait pas non plus enlever son anneau.

Alors maintenant, elle me blâmait et voulait divorcer.

« Au moins jusqu'à ce qu'on soit sortis d'ici, ma malédiction sera levée tant que le mariage durera, » déclarai-je.

Et il y avait déjà d'autres bonus à disposition.

D'une part, nous pouvions vérifier le statut de l'autre comme s'il s'agissait du nôtre, ce qui nous serait utile. Ainsi, Momokawa n'avait pas besoin de me demander à quel point j'étais blessé et je pouvais avoir une idée de la meilleure façon de gérer notre guérison.

De plus, tant que nous restions l'un à côté de l'autre, nous obtenions de petits bonus dans nos Attributs, ce qui aidera avant tout Momokawa.

Et bien évidemment, nous obtenions un partage de nos PX.

Oui, nous avons maintenant un système d'équipe.

Chaque fois que je tuais quelque chose, Momokawa gagnait une certaine quantité de PX pour cela. Il s'agissait de la raison pour laquelle elle avait pu monter de niveau après que j'avais vaincu ces oiseaux. Cependant, je ne connaissais pas encore le ratio, mais il pourrait être de 50/50.

« Tu vois, tout n'est pas si mal, » déclarai-je. « Et comme nous sommes sur le point de lever la malédiction de toute façon, nous n'avons plus qu'à nous en occuper d'ici là. De plus, nous ne savons même pas si nous pouvons simplement divorcer. »

C'est étrange de parler de divorce en tant que lycéen. Mais dans un sens, j'étais maintenant un homme marié.

« Tu sembles étrangement calme, Katsuragi, » déclara-t-elle.

« Ce n'est pas mon premier mariage, » répondis-je.

« Ce n'est pas le cas ? » demanda-t-elle, surprise.

« Bien sûr que non. Le mariage est une chose normale dans les jeux, » répondis-je.

« J'aurais dû le savoir ! » s'exclama-t-elle avec mépris.

« Pense à moi comme un petit ami que tu as pris par commodité, » déclarai-je.

« C'est encore pire. Tu aimes ça, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle.

« En quelque sorte, » répondis-je. « Il y a beaucoup d'avantages, alors nous pouvons simplement déclarer qu'il s'agit d'un partenariat de convenance. »

« Donc tu penses si humblement à mon sujet, » répondit-elle.

« Franchement, ce n'est qu'un moyen d'arriver à une fin positive, » répondis-je. « Mais tu devrais jeter un coup d'œil à ta Magie Divine qui se trouve dans ta classe de Prêtre. Tu as une nouvelle compétence nommée "Torche". C'est peut-être une façon d'explorer ce passage souterrain d'une manière plus simple. »

« Ne regarde pas mon menu de statut ! » s'écria-t-elle.

« Tu peux regarder le mien si tu veux, » déclarai-je.

Une veine était apparue sur ses tempes. Elle était vraiment en colère !

« Momokawa, je suis contre la violence domestique, » déclarai-je.

En disant ces mots, j'avais gagné une claque sur la joue.

Vous gagnez 1 PMA.

Taquiner votre femme est une chose amusante à faire, mais ne vous emportez pas.

C'est étrange.

Je dois vérifier les listes plus tard, mais peut-être qu'il y a encore des choses qui peuvent y être exploitées.

Pour l'instant, je vais juste ignorer la partie « mariage ».

Après un certain temps de calme, nous étions descendus de la falaise et Momokawa avait utilisé son tout nouveau sort de Torche. Une boule de lumière blanche était apparue sur sa paume. C'était aussi brillant qu'une véritable torche.

J'étais passé avec la classe Éclaireur.

« Katsuragi, tout ton corps semble se remodeler chaque fois que tu changes de classe, » déclara-t-elle.

« C'est tout à fait normal. Comme la classe d'Éclaireur a beaucoup plus de Force que la classe Étudiant et que le Lancier a encore plus qu'Éclaireur, mes muscles doivent s'y adapter. Tout est dans le manuel, » en vérité, cela dépendait des améliorations apportées par ces classes, et de la croissance des statistiques, mais ce n'était pas quelque chose de facile à expliquer pour le moment.

« Mais nos camarades de classe ne changent pas vraiment quand ils le font, » déclara la jeune femme.

« Peut-être, est-ce ainsi, car ils ont tous choisi ce à quoi ils sont habitués ? » demandai-je. « Je ne suis pas très athlétique, tu sais. Donc, si je passe à une classe de combat, alors bien sûr, j'aurai des muscles. Je suis sûr que le Judo Cerveille de Muscles a pris quelque chose comme Lutteur en classe et ainsi de suite. »

« C'est peut-être vrai, » répondit-elle.

« Tu vois. Mais concentrons-nous sur ce qui nous attend. Je vais aller à l'avant. J'ai la compétence Vision Nocturne, donc je pourrai bien voir dans l'obscurité, » déclarai-je. « Nous n'avons toujours pas d'armes à part des pierres et un os chacun, alors il vaut mieux me laisser m'occuper de tout. »

« C'est ce que j'avais déjà prévu de faire. Car si j'obtiens PX en ne faisant rien, je ne penserai même pas à m'immiscer dans tes combats, » déclara-t-elle.

« ... Voyons d'abord le ratio. Si tu n'obtiens que 10 %, alors nous devrions plutôt poursuivre notre tactique standard le plus longtemps possible. Si le ratio est plus élevé, nous pourrions mieux nous débrouiller avec le travail d'équipe. »

En disant cela, nous avons exploré le passage souterrain. C'était assez grand pour que deux personnes puissent marcher l'une à côté de l'autre la plupart du temps, mais nous restions en ligne pendant tout ce temps. Il n'y avait rien d'intéressant, juste un tunnel en pierre. J'en avais déjà vu à l'époque où j'étais en solo, mais Momokawa restait tout le temps près de moi. Peut-être que l'étrouitesse était en train de l'avoir petit à petit.

Puis j'avais entendu quelque chose. « J'entends l'eau couler devant moi. »

« La rivière souterraine ? » demanda-t-elle.

« Je ne suis pas sûr, » déclarai-je à voix basse. « Attention, il y a une fissure. Attends ici un moment. »

J'avais utilisé ma Furtivité et j'avais regardé derrière le coin du passage. Il y a plusieurs chauves-souris suspendues à l'envers au plafond. Du moins, elles ressemblent à des chauves-souris. Comme elles étaient recouvertes par leurs ailes, il pouvait s'agir de n'importe quoi à l'intérieur, car après tout, je ne les connaissais pas.

J'étais donc retourné auprès de Momokawa.

« Plusieurs créatures avec des ailes de chauve-souris se trouvent devant. Comment vont tes... Attends, » avais-je commencé à demander.

Je peux simplement vérifier moi-même le mana de Momokawa. Je n'ai plus besoin de demander, pensai-je.

Pas bon. Ses PM étaient à environ la moitié, et elle devait régulièrement lancer la restauration de l'Endurance sur nous et même si notre régénération naturelle de PE allongeait le temps jusqu'à ce que cela soit nécessaire, nous devrions faire très attention à chaque activité qui coûterait des PV et des PE.

L'utilisation de Compétence de Perception coûtait un peu de PE à chaque usage, mais cela augmentait grandement nos chances de survie. D'autre part, une bataille inutile...

Même si, en tant que joueur, je n'aime pas l'ignorer. Mais sans armes décentes...

« Katsuragi, à quoi penses-tu ? » demanda-t-elle.

« Je me demande si nous devrions chercher un autre chemin ou remonter, » répondis-je. « Si nous arrivons de nouveau à la source

chaude, nous pouvons nous reposer grâce à l'eau qui permet une récupération du PE jusqu'à ce que tu récupères tous tes PM. Mais si ce chemin mène à la rivière souterraine, nous pouvons encore utiliser son eau et chercher un moyen de sortir de ce gouffre. Je ne sais rien de ces chauves-souris et nous sommes peut-être sous-équipés pour y faire face. »

Momokawa avait réfléchi quant à mes paroles, tandis que sa main droite jouait avec l'anneau à sa gauche. Elle regarde souvent l'anneau avec incrédulité. Elle ne l'acceptait pas si facilement.

« Dorment-elles ? » avait-elle brusquement demandé.

« Hein ? » m'exclamai-je.

« Ces chauves-souris, dorment-elles ? » demanda-t-elle à nouveau.

« Je suppose. Laisse-moi-le vérifier encore une fois, » déclarai-je.

Je m'étais faufilé vers elles et j'avais concentré mon attention sur mes oreilles. Un son rythmique de respiration pouvait être entendu.

« Elles dorment bien, » avais-je annoncé après être retourné auprès d'elle.

« Peux-tu t'approcher de l'une d'elles, l'attraper et lui briser le cou avant qu'elle ne fasse du bruit ? » demanda-t-elle.

« ... Je pourrais essayer de me faufiler vers la première. Mais c'est au coin du chemin, donc la lumière n'atteindra pas assez loin pour que je puisse la voir clairement, » répondis-je.

« Dans ce cas, je pourrais aller au coin du chemin, » déclara-t-elle.

« Ça pourrait réveiller les chauves-souris, » répliquai-je.

« Si ce sont des chauves-souris, elles devraient déjà savoir que nous

sommes ici à cause de nos voix, » répondit-elle.

C'était un bon point qu'elle annonçait là.

J'avais donc utilisé ma Furtivité pour atteindre les chauves-souris et Momokawa s'était lentement dirigée vers le coin. Ce n'étaient pas des chauves-souris, mais une autre sorte de monstre. C'était de la taille d'un enfant, ces créatures avaient un corps humanoïde verdâtre. Peut-être qu'ils étaient intelligents et amicaux.

Mais il était très probable qu'elles ne l'étaient pas.

Rapidement, j'avais saisi la tête avec mes deux mains, puis je l'avais brusquement tordue et je lui avais brisé le cou. Même en tant qu'Éclaireur, ma Force suffisait pour le faire, car ces monstres étaient fragiles !

Les autres chauves-souris ne s'inquiétèrent même pas de ça. Peut-être que leur ouïe n'était pas aussi bonne que prévu. Finalement, ce fut des victimes faciles.

Sept cous brisés plus tard, Momokawa et moi avons vérifié notre menu d'état.

« Nous obtenons la même quantité de PX. Je ne sais pas si c'est 50/50, 100/100 ou quoi que ce soit d'autre. Nous ne pourrions pas le savoir à moins que nous tuions quelque chose que je connais. Il faut que ce soit des créatures que je me souviens de la quantité de PX que tu obtiendrais de ce monstre sans ce pouvoir, » avais-je dit.

« Je vois. Au moins, je n'ai plus besoin de participer au meurtre, » déclara la fille qui avait suggéré de briser le cou de plusieurs créatures dans leur sommeil.

Et pas seulement cela... « Katsuragi, ces types sont comestibles. Prenons-

en une avec nous, jusqu'à ce qu'on trouve mieux. » *Le cours de cuisine est très utile ici. Je dirais que cette fille est déjà autant une chasseuse de sang-froid que moi.*

Nous avons continué notre exploration de la grotte. Plus nous allions dans les profondeurs, plus il faisait chaud. Mais cela devrait être un signe que nous nous étions approchés de la rivière souterraine de la source chaude... il fallait essayer de rester positifs.

Une demi-heure après la rencontre avec les chauves-souris, nous étions arrivés dans une grande grotte.

La lumière du soleil brillait à travers une fissure au sommet. Cependant, c'était trop petit pour qu'un humain puisse s'y glisser. Au fond se trouvait une autre partie de la source chaude, mais comme la grotte était spacieuse et qu'une certaine ventilation était assurée par la fissure au plafond, il s'agissait probablement de l'endroit le plus tempéré que nous avons trouvé jusqu'à présent dans ce gouffre. Au bord de la source chaude, il y avait même des arbres !

« Momokawa, cela semble trop beau pour être vrai, nous devrions faire attention, » déclarai-je. « Je suis sûr que quelque chose a déjà fait de ce lieu son territoire. »

« C'est vrai, » déclara-t-elle.

Nous nous étions approchés de la source chaude, mais cette fois Momokawa était allée de l'avant, pendant que je montais la garde. Il n'y avait personne ici en ce moment.

Après ça, nous avons tous les deux bu de l'eau afin de reconstituer notre PE et nous avons convenu que nous resterions ici pendant un certain temps. Tant que j'avais ma capacité de Perception, nous étions aussi prêts à toute situation que possible. Bien sûr, c'était dangereux, mais il s'agissait aussi du meilleur endroit pour se reposer.

Peut-être qu'il y avait d'autres endroits comme celui-ci dans le gouffre, mais nous ne les connaissions pas. D'une certaine façon, les monstres devaient bien pouvoir survivre ici.

« Peut-être que les monstres qui utilisent cet endroit sont diurnes, » déclarai-je. « Mais il n'y a aucune raison pour que nous soyons tous les deux sur nos gardes. Fais une sieste, Momokawa. Nous avons besoin de tes PM. »

Hier, nous n'avions pas bien dormi lorsque nous étions dans cette caverne sombre, alors elle était probablement assez fatiguée.

« D'accord, » avait-elle répondu.

Nous nous étions donc dirigés vers les arbres et Momokawa s'était assise à côté de l'un d'entre eux. Puis elle s'était plaquée contre l'arbre et avait fermé les yeux. Le sort de Torche avait disparu. Cependant, comme il y avait un peu de lumière du jour dans cette grotte, ma Vision Nocturne fonctionnait toujours très bien.

La noirceur se trouvant l'extérieur de ma portée de 50 mètres faisait qu'il était difficile de savoir où se trouvaient les autres entrées, alors j'avais essayé de rester concentré. D'habitude, je ferais aussi une sieste, puisque j'avais la compétence Dormurnal, mais après avoir brisé le cou de monstres endormis, j'avais du mal au fond de moi à penser que la zone était sûre pour me reposer.

Il était difficile de rester concentré en mode veille. Mais cela ne durerait qu'une heure tout au plus.

En parlant de temps... Nous avons 2 semaines pour achever le pèlerinage. Il y avait quatre jours de voyage d'Esse à Heissquellen. Et actuellement, ce n'était que le deuxième jour dans le gouffre. Si nous nous dépêchions de rentrer, nous n'aurions probablement besoin que de deux jours et demi pour retourner à Esse, une fois que nous aurions fui

cet enfer. Neuf jours étaient donc passés ou déjà réservés.

Il nous reste encore cinq jours à notre disposition. C'est beaucoup, oui ou non ? Je n'en sais rien. Mieux vaudrait ne pas y penser.

Pour commencer, je dois faire le guet. Attends, qu'est-ce que c'est sur le bord de l'eau ? Est-ce un squelette ? J'avais approché du tas d'os.

Un squelette humain. Je lui avais jeté une pierre.

Pourquoi ? Parce qu'il pourrait être mort-vivant.

Même si je n'en avais jamais vu en dehors de la fiction, j'avais agi ainsi. *Y a-t-il des morts-vivants dans ce monde ?*

Au moins, ce squelette n'avait pas réagi aux pierres. Je devais donc y jeter un coup d'œil par moi-même. Il pouvait s'agir d'un aventurier ou d'un soldat. Mais pour moi, c'était une bouée de sauvetage. Les vêtements n'étaient que des lambeaux, mais le sac à dos en cuir était encore utilisable. Le fermoir était cassé, donc c'est plus un sac maintenant. Quelqu'un ou quelque chose avait déjà fouillé afin de voir son contenu.

Sur le sol, il y avait un couteau rouillé. Je l'avais pris et je l'avais manié d'une seule main.

[Couteau rouillé]

Description : Ce couteau n'a pas été utilisé depuis des années. Même s'il est rouillé, il peut toujours servir d'outil.

Statut : + 2 en Attaque

Valeur : 1 pièce d'or

Un couteau. Un vieux couteau rouillé. Rien de spécial à ce sujet. Mais si précieux en ce moment. Et il y a aussi d'autres choses. Une outre déchirée, une aiguille et du fil, une couverture déchirée, du silex et un briquet en acier et des torches mouillées.

Si c'était le moi d'il y a trois jours, je les considérerais comme des déchets. Mais maintenant, je le voyais comme un trésor, j'avais tout ramassé et j'avais fait demi-tour.

Je voulais appeler Momokawa, mais je m'étais souvenu avant ça qu'elle faisait une sieste. Et surtout, je ne voulais pas la réveiller. Et c'était d'autant vrai après avoir pensé à sa sale attitude, ce qui montrait bien le fardeau de notre mode de vie actuel.

Attends, qu'est-ce que c'est ? Et pourquoi maintenant ?

Je suppose que je ressens aussi beaucoup de stress, car le fait de regarder une fille dégoûtante aux cheveux en pagaille et sans aucune dignité me rend excité.

... Elle dort, n'est-ce pas ?

Après ça, j'avais monté la garde pour qu'aucune bête n'attaque l'un de nous. Je pourrais aussi bien... Ce que je pensais à ce moment-là, c'était que cela serait mauvais si un loup dévorait Momokawa par pur instinct.

À quoi est-ce que je pense ? Putain de merde. Je la déteste !

Je savais que mon excitation devait être un instinct de survie ou quelque chose qui s'y rapprochait. Cela devait sûrement être quelque chose comme de vouloir laisser une progéniture en cas de disparition. C'était

donc une réaction tout à fait naturelle selon moi.

Il est temps de me débarrasser de toutes mes frustrations, de mon stress et de mon irritation.

Après avoir trouvé un endroit d'où je pourrais détecter la plupart des intrus tout en étant loin de Momokawa, j'allais enfin pouvoir me soulager.

Partie 5

Après.

Je m'étais nettoyé et je m'étais assuré qu'il n'y avait pas d'odeur laissée derrière moi. Toutes les traces devaient être enlevées.

Il était temps de réveiller Momokawa. « Momokawa ? »

« Hn... Bonjour. Quelque chose ne va pas ? » demanda-t-elle.

Bonjour ? Depuis quand dit-elle bonjour ? Peut-être que faire une sieste a amélioré son humeur. « Rien. Pourquoi cette question ? »

« Tu as l'air différent..., » répondit-elle.

Peut-être parce que je suis beaucoup plus calme maintenant ? « J'ai aussi pu me détendre un peu. »

« Veux-tu aussi faire une sieste ? » demanda-t-elle.

« Pas besoin. Mais j'ai quelque chose à te montrer, » déclarai-je, puis j'avais posé les trésors que j'avais trouvés devant Momokawa.

« Ce serait utile, » déclara Momokawa en souriant légèrement.

Pourquoi est-elle si gentille ? Peut-être qu'elle est encore endormie.

Eh bien, continuons. « Sais-tu coudre ? »

« Un peu. Et toi, Katsuragi ? » demanda-t-elle.

« Chaque fois que j'essaie de réparer mon pantalon, il se déchire après cinq minutes, » répondis-je.

Ah, maintenant elle est redevenue normale, car elle roule des yeux. « Je vais essayer. Mais j'ai besoin d'un patch. »

« Un patch... Attends, » déclarai-je.

J'avais regardé la chauve-souris au cou brisé que nous avions pris avec nous.

« Qu'en penses-tu de l'aile de la chauve-souris ? » demandai-je.

« Ça pourrait marcher, » me répondit-elle.

J'avais pris le couteau et la chauve-souris et j'avais coupé les ailes.

Momokawa m'avait alors donné des instructions sur la façon de couper la partie en cuir pour faire un patch.

Ce n'était clairement pas facile de réparer l'outre à eau, d'autant plus qu'elle ne pouvait pas utiliser la Torche pendant le processus de couture. La Torche apparaît sur sa main libre, donc coudre et éclairer n'était pas possible en même temps.

Mais Momokawa travaillait encore dessus dans cette lumière tamisée. Cela se faisait à un rythme lent, mais elle se concentrait tellement qu'elle ne se plaignait même pas beaucoup. Et quand elle l'avait fait, c'était plus à propos de moi, que sur le travail en lui-même.

Assez rapidement, l'outre à eau avait été réparée. Il y avait encore des fuites d'eau au niveau de la couture, mais au moins vous pourriez le

transporter pendant un certain temps.

« Bon travail, Momokawa, maintenant on peut — Silence ! » déclarai-je.

J'avais entendu le bruit de pas lourds. C'était comme si cela viendrait de pattes. Oui, sûrement une bête.

« Cache-toi derrière ces arbres, » ordonnai-je.

J'avais activé la compétence de Camouflage en me collant contre le sol. Mon corps et mon équipement avaient donc changé de couleur pour correspondre à la pierre de la grotte. Momokawa avait couru vers les arbres et s'était cachée derrière eux comme je l'avais ordonné.

Seule la faible lumière du jour éclairait la grotte. Et le maître de cette grotte était alors entré.

C'était un gros ours rouge et c'était peut-être même celui que nous avions vu hier.

J'avais donc désactivé mon Camouflage, car celui-ci était un lâche. Cette fois, j'avais les classes d'Éclaireur et de Lancier et je pouvais donc simplement le tuer ou l'effrayer sans devoir bluffer.

Il avait humé l'air puis il avait tourné sa tête. Après ça, il avait rugi. C'était vraiment comme la dernière fois, hein ? C'était facile de rester calme face à ça. J'avais pris avec force le couteau et j'avais effectué un sourire assoiffé de sang. L'ours devrait reculer d'une seconde à l'autre.

Wuush !

Rapidement, l'ours rouge m'avait attaqué et seule ma compétence de Focus m'avait permis d'échapper à l'attaque au dernier moment.

« *RUGISSSEMMENTT !* »

Cet ours rouge était très agressif.

J'avais donc changé ma classe pour celle de Lancier. Même si je n'avais pas de lance, cette classe avait une Force et une Vitalité qui étaient dans tous les cas meilleures que celle d'un Éclaireur. Avec ça, j'étais mieux dans la plupart des situations de combat.

Est-ce moi ou bien les griffes de l'ours sont-elles brillantes ? Six attaques de griffes m'avaient frappé presque simultanément. Mes vêtements s'étaient retrouvés maintenant avec beaucoup de trous. Et bien pire encore, mon corps était dans un tel état. Était-ce une compétence ? Est-ce que les monstres avaient aussi des compétences ? Je n'avais jamais vu quelque chose comme ça avant !

Mais ma haute caractéristique de Vitalité m'avait permis de rester debout, même si les blessures me faisaient un mal de chien. J'avais donc poignardé l'ours rouge avec le couteau, mais comme l'ours rouge avait deux fois la taille d'un ours rouge normal, un petit couteau ne le blessait que faiblement. Un ou deux coups de couteau n'étaient pas si dangereux pour une telle créature.

Puis je l'avais en plus frappé au visage. Cela ne lui fera pas mal non plus, mais au moins, l'attaque infligerait des dommages mentaux. Je me rendais déjà compte que la seule façon de survivre était d'être sur l'offensive. Comme cet ours faisait de sérieux dégâts, je devais le maîtriser avant qu'il ne puisse faire la même chose vis-à-vis de moi.

Je l'avais donc poignardé, encore et encore, tel un sauvage. J'attaquais chaque centimètre de son corps !

« RUGISSSEMMENTT ! »



Le rugissement avait libéré une onde de choc qui m'avait fait reculer de plusieurs mètres. *Une autre compétence, je présume.*

Maintenant, je m'étais retrouvé allongé sur le sol, alors que je n'avais pas pu amortir ma chute. L'ours rouge s'était placé devant moi.

Ah, je suis mort. Je suis étrangement calme à ce sujet.

Une griffe rouge s'était levée et était sur le point de me donner le repos éternel. Mais elle n'était jamais descendue.

Une pierre avait volé droit dans l'œil de l'ours. Il avait grogné douloureusement et j'en avais profité pour me changer en Éclaireur et activé en même temps mon Camouflage et ma Dissimulation des Odeurs.

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 1 116 / 259

L'ours m'avait regardé, mais il ne pouvait pas me voir. Et plus important encore, l'odorat avait disparu. Ces deux compétences n'étaient pas bonnes si quelqu'un sait que vous étiez là. Mais les ours ne comptaient pas trop sur la vue et mon odeur était déjà partout. Donc mon odeur affaiblie n'attirerait pas l'attention, du moins, c'était ce que j'espérais.

L'ours rouge avait alors reniflé dans la zone... puis il avait marché jusqu'à Momokawa. *Putain de merde !*

Elle m'avait sauvé tout à l'heure alors je n'avais pas le choix.

Je m'étais levé et j'avais sauté sur l'ours. Le couteau que je tenais encore dans ma main avait perforé le dos à plusieurs reprises, pendant que j'essayais d'atteindre son cou. J'avais poignardé plusieurs fois sa nuque, espérant endommager les vertèbres.

L'ours rouge avait alors violemment bougé sur lui-même, essayant de se débarrasser de moi. Une autre pierre avait volé droit dans son front.

Après ça, nous étions tombés tous les deux, et tout mon corps souffrait. Alors qu'il était sur le point de se relever, j'avais vu ma cible. C'était sa gorge.

J'avais alors puisé dans mes dernières réserves et j'avais tranché d'une unique poussée emplie de force.

L'ours s'était étouffé dans son propre sang alors qu'il lançait des attaques de griffes dans toutes les directions, l'une d'entre elles m'avait frappé à l'estomac. Des éclaboussures de sang s'étaient répandues partout, j'étais fini de ce côté-là.

Mais au moins, l'ours s'était finalement effondré.

« Guérison ! »

Après ça, la douleur s'était atténuée.

« Es-tu toujours en vie ? » demanda-t-elle.

« ... À peine, » avais-je répondu dans un murmure.

« Je sais, je sais. Guérison ! »

La magie de guérison, c'est génial. Dans des circonstances normales, je mourrais probablement à cause des blessures.

« Cela pourrait laisser des marques et ton corps te fera encore mal pendant un certain temps, même si tous tes PV sont de retour, » déclara-t-elle.

« Je vois, » répondis-je.

« Tu es stupide, tu es sorti de ta cachette ! » déclara-t-elle.

« Je pensais qu'il s'enfuirait encore une fois quand je serais agressif, » répondis-je.

« Pourquoi n'as-tu pas fui, alors que tu étais surpuissant ? » demanda-t-elle.

« Il t'aurait attaqué, » répondis-je.

« J'étais cachée, » me déclara-t-elle.

« À peine, » répliquai-je.

« Tu es vraiment stupide, » s'écria-t-elle.

Nous savions que nous avons besoin l'un de l'autre. Même si la malédiction était annulée temporairement pour l'instant, elle pourrait revenir immédiatement si je laisse Momokawa mourir. Et de son côté, Momokawa ne pourrait pas survivre ici sans moi.

Mes PV étaient de nouveau au maximum. Par contre, les PM de Momokawa étaient épuisés. La source chaude ne récupère que le PE, nous avons donc besoin d'un autre repos. Continuer sans les PM de Momokawa, c'était du suicide.

« Nous allons nous reposer pour aujourd'hui, jetons un coup d'œil, s'il y a une caverne plus petite ici. L'ours doit avoir un endroit où dormir à proximité, » déclarai-je.

La grande caverne avait 4 sorties en plus de la faille au plafond. L'une d'entre elles menait à une petite grotte.

« Katsuragi, regarde, » déclara-t-elle.

Il y avait deux petits.

« Alors on a tué leur mère, » continua-t-elle.

Ces petits étaient quand même aussi grands que les enfants humains. Leur fourrure était orange, mais peut-être qu'ils deviendront cramoisis dans quelques années.

« Ils sont si mignons ! » déclara-t-elle immédiatement. J'avais alors pensé : *Je vois. C'est ce qu'une réaction typique d'une fille semble être.* Mais après ça, elle avait rajouté. « Et surtout, comestible. »

Ou pas.

« ... C'est surprenant, » murmurai-je.

« Nous avons le choix entre les petits, la mère ours et la chauve-souris, » annonça-t-elle.

« Oublions la chauve-souris-gnome, mais l'ourson ne serait-il pas mieux à manger ? Plus de viande, » demandai-je.

« C'est assez juste. Elle sera gâtée avant qu'on la finisse, » répondit-elle.

« Mais qu'est-ce qu'on fait pour les petits ? » demandai-je.

« Que ferais-tu dans un jeu ? » demanda-t-elle.

« Les tuer pour obtenir du butin et des PX, » répondis-je.

« Cela semble logique. Alors, nous aurons ainsi aussi de la viande, » déclara-t-elle.

En fin de compte, tout était une question de survie.

□□□

Nous avons dépouillé les ours et Momokawa les avait coupés en morceaux.

Être un Cuisinier est très pratique.

J'avais utilisé mes compétences en Campement pour installer le camp et allumer un feu. Sans cette capacité, cela aurait pu prendre environ une heure, mais avec le Campement cela n'avait pris que quelques minutes. Même le bois humide des arbres et les torches s'allumèrent en quelques secondes.

Nous avons utilisé des branches comme brochettes et grillé la viande sur le feu. Avec Recherche de Nourriture, j'avais pu discerner quelques herbes et champignons comestibles, qui poussaient dans la grande caverne.

C'est un festin !

« « Merci pour la nourriture ! » » avons-nous déclaré avant de nous mettre à manger.

J'avalais chaque bouchée.

« Savoureux ! » déclarai-je.

« Merci, » répondit-elle.

C'est vraiment délicieux.

Vous gagnez 1 PMA.

Manger les repas préparés à la maison par votre tendre épouse est une bénédiction offerte par le mariage.

« Pff. » J'avais ignoré la fenêtre pop-up.

On dirait que Momokawa en avait aussi un. Elle était visiblement très ennuyée par ça.

J'avais alors continué comme si rien ne s'était produit. « La fourrure peut puer, mais fera de bons matelas. La peau des petits peut être utilisée comme oreiller. Puisqu'il fait chaud ici, nous n'avons pas besoin de couverture. Cette fois, nous pourrions dormir un peu plus confortablement. »

« Alors, tu veux vraiment rester ici pour une journée ? » demanda-t-elle.

« Sans ton mana, nous ne pouvons pas prendre le risque. Les MP sont

récupérés au fil du temps et plus rapidement si tu te reposes. Il est donc évident que tu dois te détendre autant que possible, pendant que je surveille. »

« Qu'en est-il de toi ? Tu seras rapidement épuisé mentalement, » demanda-t-elle.

« Un petit prix à payer, » répondis-je.

« Mais ta compétence Dormurnal te permet de dormir et de monter la garde en même temps, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle.

« Je ne me souviens pas de te l'avoir dit, » répondis-je.

« Je peux aussi vérifier ton statut et tes compétences à tout moment, » répondit-elle.

« Eh bien, ce ne sont que pour les sons. Donc si quelque chose s'approche sans bruit, nous sommes condamnés, » expliquai-je.

« C'est le repaire de l'ours pourpre. Rien ne s'en approchera, » déclara-t-elle. « Et j'ai besoin que tu te concentres demain. »

« D'accord, on va se relayer, » avais-je fini par accepter.

« Toi d'abord, tu souffres toujours de l'ours, n'est-ce pas ? » me demanda-t-elle.

« Cela va tant que je ne bouge pas, » répondis-je.

Momokawa avait doucement gloussé. J'avais aussi ricané un petit peu. Nous étions déjà si déprimés, que le sarcasme devenait quelque chose de drôle.

Après avoir fini le repas, je m'étais allongé sur le lit improvisé.

« Katsuragi, dors bien, » déclara-t-elle.

« Merci, » répondis-je.

Ça pue, la fourrure est trop chaude dans cet air chaud. Mais je m'endors déjà.

...

...

...

Une partie de ma conscience était encore active.

J'entendais chaque pas que Momokawa faisait.

Elle était sortie la grotte. Toutes les pensées étaient lentes et insaisissables dans mon état. Je ne pouvais pas activer d'autres compétences, comme Intensification.

Dès que j'entendais quelque chose, que je pouvais désigner comme étant le son d'une activité, je pouvais décider de me réveiller ou non. Cette fois, je m'étais réveillé.

J'avais utilisé Intensification pour distinguer les sons produits par Momokawa. Un ruissellement pouvait être entendu.

Oh.

Pause salle de bains.

J'avais effectué une expiration tendue, comme si quelque chose de grand était sur le point d'arriver. Vite, j'avais désactivé Intensification.

Même si des pauses pour cela avaient été faites dans le passé, nous

avons toujours gardé nos distances et nous n'en avons pas parlé. Momokawa se retenait depuis son arrivée au gouffre. Et de mon côté, j'avais complètement oublié qu'elle devrait le faire, un jour ou l'autre.

Je n'en parlerai jamais, c'était trop privé.

Il valait mieux se rendormir.

...

Momokawa était après ça de retour. Elle s'était approchée de moi. Et maintenant, elle restait immobile. Elle s'était ensuite agenouillée. J'étais alors légèrement conscient qu'elle prenait ma main gauche dans ses deux mains.

Est-ce que je m'en soucie ?

Non.

...

...

...

Elle avait laissé tomber et s'en était allée.

...

...

...

« Katsuragi. Ce n'est pas trop tôt, » murmura une voix féminine.

Je m'étais réveillé. Les informations que j'avais recueillies me martelaient

mes pensées.

« M'as-tu fait quelque chose ? » demandai-je.

« T'en es-tu rendu compte ? » demanda-t-elle.

« Un peu. Tu as pris ma main, » déclarai-je.

« J'ai inspecté ta bague, » annonça-t-elle.

« Je vois. Quelque chose d'intéressant ? » demandai-je.

« L'as-tu inspecté récemment ? » demanda-t-elle.

« Franchement, non, » avais-je répondu.

Mais je ferais mieux de le faire maintenant.

[Bague de mariage du lion]

Description : Cette bague est un cadeau et une malédiction. Il change les façons dont le monde agit pour donner du pouvoir à celui qui la porte, mais si elle n'est pas manipulée correctement, elle le tuera lentement. Pour exploiter le pouvoir au maximum, vous devez trouver quelqu'un en qui vous pouvez avoir confiance et l'aimer véritablement, tout en partageant ce don et cette malédiction.

Statut : Inamovible. Mariage avec Momokawa Kyou. Permet l'utilisation du système PMA.

Valeur : 0 pièce d'or

C'est différent d'avant. Quel objet totalement défaillant !

« Et la tienne, Momokawa ? » demandai-je.

« Tiens, » déclara-t-elle.

Elle me montra sa main gauche et j'avais donc pu inspecter la bague comme si elle était à mon doigt.

[Bague de mariage de la Lionne]

Description : Cette bague a été créée par la Bague de mariage du lion et est le symbole de confiance, de loyauté et d'amour. Alors qu'il place sur le porteur une malédiction puissante, il permet en même temps d'utiliser une puissance qui défie le monde. Tant que vous restez fidèle, la malédiction ne vous fera pas de mal.

Statut : Inamovible. Mariage avec Katsuragi Kenta. Permet l'utilisation du système PMA.

Valeur : 0 pièce d'or

« Le système PMA... Je n'ai pas encore vérifié, » déclarai-je.

J'avais ouvert le menu d'état et j'avais regardé le système PMA. Il y avait deux énormes listes. La première était avec des moyens d'obtenir des PMA. Une autre qui indiquait la valeur en PMA afin d'obtenir des

capacités spéciales et bonus.

Les moyens d'obtenir PMA sont... flirter ?

Certains étaient totalement malades. Et d'autres impossibles. Les plus inoffensifs seraient des choses comme : « S'appeler l'un et l'autre par son prénom ou son surnom. 1 PMA/jour ». Une autre méthode assez médiocre serait : « Dormir l'un à côté de l'autre. 1 PMA/nuit ». Une assez difficile serait : « Faites A avec B, un nombre de fois C. 10 PMA/Jour ».

J'avais fermé la liste des manières d'obtenir des PMA puisque ce dernier était beaucoup trop limite. Mon désir d'utiliser une barre de censure m'avait fait mettre des lettres à la place de ces mots spéciaux là-dedans.

Il suffisait de jeter un coup d'œil à la liste des récompenses pour constater que les avantages moindres se situaient au moins à deux chiffres.

Mais franchement, quels avantages ! Si nous pouvions élever les PMA à 80, nous pourrions obtenir... *Quelqu'un a-t-il allumé le climatiseur ?* J'avais des frissons sur tout le corps.

Attends, c'est Momokawa. Une sombre aura de terreur l'entourait. Elle me regardait, comme si j'avais volé et mangé son sundae à la crème glacée. Elle m'avait chuchoté : « N'y pense pas, » sur un ton glacial.

« Je ne l'ai pas..., » commençai-je.

« Ne fais pas ça ! Réfléchis ! À propos de ! Ça ! » continua-t-elle à murmurer.

« Oui, » répondis-je.

Elle avait maintenant souri. Mais son sourire me foutait la trouille. Peut-être que j'avais tort et que le vrai visage de Momokawa n'était pas celui d'une salope manipulatrice. Elle était peut-être plutôt une bête

venimeuse qui était rarement libérée.

Je ferais mieux de fermer la liste d'achat de pouvoir à l'aide de PMA. Et de changer de sujet.

« Tu devrais vraiment dormir, Momokawa. Demain sera une longue journée, » déclarai-je.

« Tu as raison, j'ai fabriqué des remèdes avec les herbes que tu m'as apportées, prends-les, » déclara-t-elle. « Cela remplira un peu de PV lorsque tu les poseras sur une plaie. Alors, mets-en un sur ton estomac, les remèdes sont plus efficaces pour prévenir les cicatrices que ma magie. »

Il s'agissait d'un cataplasme aux herbes. Elle l'avait fait avec des herbes et la couverture déchiquetée que j'avais trouvée.

« Merci ! Dors bien, » déclarai-je.

« Merci, Katsuragi, » répondit-elle.

Quand elle sera endormie, j'irai aussi faire ma grosse commission.

Le deuxième jour dans le gouffre s'était ainsi terminé.

Katsuragi Kenta

Level
37

[Student], [Scout], [Pikeman], {Empty}

Health: 402 Stamina: 370 Magic: 297

~Abilities & Skills~

<u>Armor</u>	<u>Polearm</u>
<u>Rank 8</u>	<u>Inactive</u>
Chain	(None)
Cuirass	
Leather	Spear
Hide	<u>Rank 11</u>
	Speedthrust
<u>Defensive</u>	Throwing
<u>Inactive</u>	Whirlwind
(None)	
<u>Phalanx</u>	
<u>Inactive</u>	
(None)	



~Attributes~

Strength:	143
Vitality:	118
Dexterity:	63
Agility:	48
Intelligence:	42
Persuasion:	19
Luck:	35

~Equipment~

Long Bone
Rusty Knife
Lion's Wedding Ring

Chapitre 3 : Le défi

Partie 1

Nous arrivons au cinquième jour dans le gouffre.

Les jours précédents, nous avons exploré les différentes sorties de la grotte tout en revenant au repaire de l'ours rouge pour nous reposer. Ce complexe souterrain était énorme, donc nous avons besoin d'un endroit plutôt sûr pour nous retirer et le fait de pouvoir se baigner et ramasser des herbes et d'autres plantes ne faisait pas mal non plus.

Nous avons tué une bande de monstres et j'avais même atteint un niveau supérieur entre-temps. Momokawa avait gagné cinq autres niveaux. Nous étions maintenant respectivement au niveau 38 et 16. Les monstres ici étaient assez forts pour me causer des ennuis si j'étais négligent. Il n'était donc pas étonnant que le niveau de Momokawa augmente rapidement.

Mais même avec un bain dans une source d'eau chaude, notre apparence en avait vraiment souffert. J'avais besoin d'un rasage et mes cheveux étaient devenus feutrés.

Les cheveux de Momokawa étaient encore plus longs que les miens.

Nos vêtements avaient été gravement endommagés, seul le kit de couture que nous avons trouvé avait permis de les garder en place.

Nous avons fumé la viande d'ours pour la garder comestible pendant quelques jours, donc pas de problème sur ce front.

D'une façon ou d'une autre, nous avons résisté. Nous n'avons pas beaucoup d'autre choix que d'aller encore plus loin dans la grotte, à moins de retourner à la surface du gouffre.

Après une discussion, nous avons décidé que la voie souterraine pourrait être la plus prometteuse.

Nous avons donc quitté notre camp après nous être armés et avoir tout emporté avec nous, ce qui pourrait être utile. Nous n'avions plus l'intention de retourner dans la tanière, mais elle avait fait du bon travail.

La peau de la mère ours était sur mes épaules, je voulais la garder. C'était doux, mais difficile à transpercer. Peut-être qu'il serait utile.

Le plan, pour l'instant, était de suivre le plus possible la rivière souterraine. Même si nous rencontrions des chauves-souris sur le chemin, cette race très territoriale et agressive n'avait aucune chance contre Momokawa et mes pouvoirs combinés. Ou la stratégie du « tank et du soigneur ».

Il y avait d'autres monstres ici, comme les fourmis géantes et les termites. Et elles étaient elles aussi assez fortes. Mais j'étais encore plus fort qu'elles.

Cette grotte ne serait normalement pas un grand lieu pour monter de niveaux, trop d'ennemis coriaces pour trop peu de récompenses. Heureusement que ces insectes géants étaient du côté faible.

D'autant plus que nous devons regarder en tout temps nos PE dans ce gouffre, la chaleur les draine trop avec le temps.

Momokawa, d'autre part, pourrait élever son niveau entre-temps et obtenir plus de MP Max, qui peut être transformé en PE par le sort de Récupération de l'Endurance. Ces monstres seraient certainement trop fort pour elle seule, mais au moins elle ne serait pas tuée par une ou deux attaques mineures. Enfin, je l'espérais.

Cela apaisait nos esprits. Si Momokawa mourait, je serais aussi rapidement mort. Et elle n'avait pas envie d'être tuée pour des raisons

évidentes.

Le passage souterrain descendait de plus en plus bas, chaque fois que nous le pouvions, nous suivions la rivière. Avec ma compétence Concentration, je pouvais presser mon oreille sur le mur pour entendre le courant d'eau. Le sort Torche de Momokawa nous donnait la lumière nécessaire, même si ma Vision Nocturne était essentielle pour se déplacer et détecter les ennemis ici.

Mais ces compétences drainaient mes PE, je devais les regagner avec la magie de Momokawa ou avec l'eau de la source d'eau chaude, que l'on transportait dans l'outre d'eau rafistolée. Selon les circonstances actuelles, comme le mana de Momokawa, ma consommation de PE, etc.

« Katsuragi, j'ai besoin d'eau, » déclara-t-elle.

J'avais fini de prendre une gorgée.

« Tiens, » je lui avais alors donné l'outre.

« Merci, » déclara-t-elle.

Elle avait pressé ses lèvres sur l'embout buccal et avait pris une gorgée.

Vous gagnez 1 PMA.

Un baiser indirect non intentionnel est un symbole de proximité.

Et on dirait que l'eau s'était transformée en bile. J'étais trop fatigué pour commenter. Momokawa, par contre, devient de plus en plus erratique

chaque fois qu'un message apparaîtrait.

« Combien de PMA avons-nous actuellement ? » demanda-t-elle.

« Huit, » répondis-je.

« Alors, huit fois, » déclara-t-elle.

Nous les obtenions en passant du temps et en faisant des choses ensemble. Mais comme nous devons travailler ensemble pour survivre, nous devons en faire, comme boire dans la même peau d'eau. Ce serait moins ennuyeux si les pop-up n'avaient pas ces messages bizarres à la fin.

Momokawa rejeta le sujet et posa une autre question. « Quelle heure est-il ? »

« Difficile à dire. Je dirais vers 14 heures, » répondis-je.

Dans la grande grotte, nous avons la fissure dans le plafond pour déterminer l'heure en fonction de la lumière du jour. Il n'y avait pas d'indications ici. Donc j'avais tenté de le deviner selon ma faim.

« Déjà six heures, » déclara-t-elle.

Comme nous ne retrouvions pas les PE de manière efficace, en nous reposant à cause de la chaleur de cet endroit, nous utilisons les PM de Momokawa pour déterminer quand nous devons nous reposer. Le mana se régénérerait avec le temps et un peu plus lorsque la personne se repose, mais si nous nous heurtions à une rencontre difficile avec son mana insuffisant, alors nous serions condamnés.

Les PM de Momokawa étaient à environ 80 %, donc nous n'avions pas besoin de repos maintenant.

« Faisons une pause quand nous trouverons une partie visible de la rivière souterraine, » déclarai-je.

Ainsi, nous pouvions récupérer notre PE avec l'eau et remplir à nouveau l'outre à eau.

Nous avons continué notre descente et après une heure approximativement, nous étions entrés dans une autre grotte. Elle semblait être énorme, d'une façon ou d'une autre, même si c'était difficile à voir. Je disais ça ainsi, car la grotte était couverte de brouillard.

L'eau de la rivière souterraine était en train de bouillir ici. La chaleur était intense et notre PE avait été drainé quatre fois plus vite qu'avant. Il y avait une sorte d'illumination, mais comme nous ne pouvions voir que du brouillard, il n'y avait aucun moyen de déterminer quelle était la source de lumière.

Nous avons seulement que c'était partout.

C'est quoi cet endroit ?

Un pont fait de dalles de roche se trouvait devant nous, ce qui semblait être le seul moyen de traverser la mer d'eau bouillante. Normalement, je supposais que c'était le point de départ de la source d'eau chaude, mais c'était l'endroit où la rivière souterraine se jetait dedans. Donc c'était le sens inverse.

« Momokawa, je pense qu'on devrait battre en retraite, » déclarai-je.

La chaleur était presque insupportable, la perte constante en PE était folle. C'était tellement brumeux, que même moi, je ne pouvais pas percevoir la zone avec mes compétences. Et j'avais l'impression que quelque chose d'étrange se cachait dans la zone.

« ... Non, » déclara-t-elle.

« Pourquoi ? » demandai-je.

Je ne voulais pas être ici. En tant que joueur solo, vous deviez connaître <https://noveldeglaice.com/> je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 1 134 / 259

vos chances d'être efficace. Et nos chances en ce moment étaient trop misérables.

« C'est peut-être la seule issue. Et j'en ai marre de ce gouffre ! » déclara-t-elle.

Ne sois pas irrationnelle, femme !

« Tu as déjà fait des actions stupides. Maintenant, on fait la mienne ! » déclara Momokawa.

Commence par avoir un peu de bon sens ! « Tout peut nous attendre là-bas, » avais-je déclaré.

« Sommes-nous à l'intérieur d'un volcan ? » demanda-t-elle.

« Écoute-moi, bon sang ! » m'écriai-je.

« Regarde, sous l'eau bouillante... est-ce de la lave ? » demanda-t-elle.

Elle avait raison. La source de lumière ici était de la lave rougeoyante, qui chauffait l'eau de la rivière et la faisait bouillir. Mais il y avait encore une couche de liquide qui bougeait constamment.

Est-ce que quelque chose comme ça est possible ? Ma compréhension de la physique ne pouvait pas le dire. Mais au moins, il ne semblerait pas y avoir de gaz toxiques. J'avais vérifié mon écran de statut pour être sûr. *Pas de condition de poison inscrit dedans.*

« Peu importe. Nous devons battre en retraite ! » déclarai-je.

« Mais vous venez d'arriver, » répliqua une voix venant d'un peu plus loin.

Cette voix... Je m'en souviens, c'était la même chose que le grand ss'arak, la Voix de Muaotef, avec qui j'ai parlé. C'est seulement beaucoup plus

fort, plus clair et plus majestueux.

Et je me souviens d'un détail que j'ai raté jusqu'à présent. Mais pouvez-vous m'en vouloir ? J'étais plutôt distrait à l'époque.

Ce jour-là, Muaotef avait dit : « Vous ne serez pas encore tué. Amenez-les à notre gouffre. »

Ce n'est pas un gouffre quelconque. C'est celui de Muaotef. Et nous sommes tombés sur son repaire.

« Les héros arrivent enfin. Nous vous attendions, » continua Muaotef.

Je ne voyais rien d'autre que du brouillard et la voix résonnait à travers la grotte. C'était si fort que même le rocher vibrait.

« Et maintenant, vous êtes impuissant, » continua Muaotef.

Ah, je vois. On s'est un peu embrouillé au fil des jours. Nous avons monté notre niveau, mais nous étions épuisés mentalement. Est-ce que c'était intentionnel ou était-ce seulement un effet secondaire ?

Momokawa qui semblait encore aller bien avait dit. « Êtes-vous un dragon ? »

Comment as-tu pu poser une question aussi calmement ? On devrait s'enfuir !

« ... Comment le sais-tu ? » demanda Muaotef.

« J'ai vu un film occidental qui me fait penser un peu à cette situation. Votre voix en particulier, » répondit Momokawa.

« Nous voyons. Des héros, en effet. Ou devrions-nous dire des "Étrangers" ? Les dragons ne sont que des contes de fées dans ce monde. » Il avait un peu bougé. Des pas lourds avaient été produits

quand il avait bougé. « Mais nous sommes plus réels qu'autre chose. »

L'ombre de Muaotef était apparue dans le brouillard. Il mesurait au moins 30 mètres de haut. Un petit peu de feu était sorti de ses narines et cela avait dissipé le brouillard autour de lui et une créature majestueuse aux écailles rouges et dorées s'était placée devant nous. Ses yeux étaient verts et brillants comme une paire d'émeraudes.

Et même s'il ne fait rien de particulièrement intimidant, j'étais submergé par la peur. Toutes mes pensées s'étaient arrêtées. Même si je voulais m'enfuir, mes jambes ne bougeaient pas d'un pouce. Même s'il faisait une chaleur insupportable dans cette grotte, mon sang s'était gelé.

Momokawa tremblait aussi. Elle était pâle comme un fantôme et on dirait qu'elle allait s'évanouir.

Nous nous étions rapprochés l'un de l'autre, puis nous avons pris la main de l'autre, afin de ressentir la chaleur humaine. Ce n'était pas comme si nous le faisons intentionnellement, c'était comme un instinct humain de base, qui venait d'entrer en jeu.

Satisfait de cette réaction, la bouche de Muaotef s'était élargie malicieusement et le brouillard avait obscurci à nouveau sa silhouette de dragon.

Ma paralysie mentale s'était estompée, mais le froid causé par la peur était toujours présent. Et je me demandais comment un dragon avait pu me faire ça. J'en avais vu des tonnes dans les jeux !

Peut-être parce que vous ne réalisez pas à quel point une créature de 30 mètres de haut était grande. Mais même Momokawa qui l'avait regardé calmement jusqu'à présent était dévastée.

« En fin de compte, vous n'êtes que des humains, » déclara le dragon.

C'était clairement de l'autosatisfaction. Comme s'il savait ce qui se passerait.

S'agissait-il d'une compétence du genre « aura de peur » ? Mais même si c'était le cas, cela ne changeait rien à son bon fonctionnement. Mes jambes étaient toujours si molles, qu'il n'était plus possible de s'enfuir. La seule chose sur laquelle on pouvait compter, c'était la paume de Muaotef qui pouvait nous broyer quand il le voudrait.

« Lequel vous a amené dans ce monde ? Dis-le-nous, mâle humain, » déclara le dragon.

Il doit vouloir dire quel dieu nous a transférés dans ce monde fantastique merdique.

« Je ne sais pas. » Ma voix ne tremblait pas, mais j'avais trop peur de ce qu'il allait faire si je ne parlais pas clairement.

« Est-ce un homme ou une femme ? » demanda le dragon.

« Je ne pouvais pas le dire. La voix était unisexe, » répondis-je.

« Et toi, femme humaine ? » demanda le dragon.

« Je ne sais pas non plus, » répondit Momokawa.

« Quel dommage ! Mais comme prévu, » déclara Muaotef.

Muaotef perd son intérêt nous concernant. Et je suis sûr que s'il s'intéresse plus à nous, on est morts.

Je dois le garder intéressé. Ou le faire participer à une conversation. Pour nous garder en vie. Mais je ne suis pas doué pour ça... Mais il y a une chose que j'aimerais lui demander. Allons-y !

« En premier lieu, pourquoi nous avoir amenés dans le gouffre ? Vous ne <https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 1 138 / 259

pouviez pas nous demander là-bas ? » demandai-je.

« Nous pouvons entendre vos battements de cœur et sentir vos hormones. Vous ne pouvez rien nous cacher. Vous sentez la peur et vous ne voulez pas être tué, mais nous ne perdrons pas plus de notre temps avec des questions inutiles, » déclara Muaotef.

On est vraiment morts. Franchement..., j'étais trop secoué pour faire quoi que ce soit.

Mais ensuite, Momokawa avait parlé. « Puissant Être ! Comment pouvons-nous plaire aux puissants comme vous ? Nous ne sommes rien d'autre que des enfants ignorants et moins que de la terre par rapport à vous, mais si nous pouvons faire quoi que ce soit pour rester en vie, nous le ferons certainement. Vous n'avez qu'à demander. »

C'était probablement les mots les plus malhonnêtes que j'aie jamais entendus venant de Momokawa, mais sa plaidoirie semble très persuasive. Peut-être parce qu'elle a utilisé les autres pour son propre bénéfice.

« Nous savons que vous nous flattez, mais ça ne nous dérange pas, » déclara Muaotef.

Le luxe des puissants !

« Traversez notre repaire et vous trouverez un escalier. Nos serviteurs ss'rak sont là. Si vous voulez rester en vie, vous devez tuer leur patriarche. Divertissez-nous, » continua Muaotef.

C'est comme une émission de télé de malade.

Était-il donc prêt à sacrifier ses serviteurs pour s'amuser ? Et comme nous n'avions pas la chance de résister, il pouvait se faire plaisir en nous forçant à tuer des êtres sensibles ? J'avais déjà tué des monstres, mais les

ss'raks étaient plus humains que tout ce que j'avais rencontré auparavant. Sauf peut-être pour les humains.

Mais nous devions survivre.

« Très bien, » déclara Momokawa.

Momokawa avait aussi pris sa décision. Il était temps d'être les pions du divertissement d'un dragon.

« Vous avez trois jours, » déclara Muaotef.

Partie 2

Nous avons finalement pu nous échapper du gouffre. Après avoir traversé le repaire de Muaotef et avoir monté l'escalier, nous nous étions retrouvés dans le Sanctuaire Intérieur d'un temple.

Une lourde porte en pierre séparait l'entrée de la tanière et le sanctuaire afin de garder la chaleur sous contrôle.

Comme il n'y avait personne, nous avons décidé de commencer par nous reposer. C'était la première fois que nous avons pu utiliser notre régénération naturelle de PE depuis plusieurs jours.

Et c'était probablement la première fois depuis longtemps que l'air était aux alentours de 30 °C.

Mes jambes tremblaient encore en raison de la peur et même si un prêtre de Muaotef pouvait venir n'importe quand, Momokawa et moi avions besoin de nous reposer pour retrouver notre sang-froid.

Mais je me posais encore des questions sur la quête que nous venions d'accepter.

« Pourquoi nous a-t-il donné trois jours pour tuer une seule personne ? Il <https://noveldegla.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 1 140 / 259

doit y avoir un piège, » déclarai-je.

« C'est le patriarche. Donc il est censé être très bien gardé, non ? » demanda-t-elle.

« Recrée-t-il un jeu d'assassinat ? » demandai-je.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda-t-elle.

« C'est devenu populaire ces dernières années. Tu joues le rôle d'un assassin qui doit tuer des gens le plus silencieusement possible, et cela sans causer de remue-ménage. Le défi est la partie intéressante de ce genre de jeu, » répondis-je.

« Ou alors, peut-être qu'il veut voir de quoi nous sommes capables si nous avons le temps de nous préparer ? » demanda-t-elle.

« Pour conclure de quoi d'autres héros sont capables ? » demandai-je.

« Peut-être, » répondit-elle.

« Mais nous sommes tous différents. Nous avons des classes différentes, des personnalités différentes et des stratégies différentes, » déclarai-je.

« Mais je suppose que ce n'est pas ce qu'il pense, » déclara-t-elle.

Elle avait peut-être raison. Muaotef ne pense pas grand-chose de nous. Nous sommes juste des mouches pour lui. Du moins, c'est ce que je ressens.

Et je ne serais pas surpris, s'il rompt les accords par ennui.

Je déteste ça ! Je n'ai pas la moindre idée de ce qui se passe et je m'engage aveuglément dans le prochain danger.

D'une certaine manière, j'avais l'impression que mon feu intérieur était

revenu. Je n'avais pas remarqué avant que ma personnalité malveillante se soit atténuée dans le gouffre. Je suppose qu'un drain de PE constant aurait un tel effet.

« Finissons-en, Momokawa, » déclarai-je.

« Je n'ai pas le choix, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle.

Et même la douceur de Momokawa avait disparu.

C'était le bon moment pour s'attaquer aux ss'raks.

J'avais ouvert la porte de bronze qui menait hors du sanctuaire et j'avais activé la Furtivité. Ce couloir n'avait pas de fenêtres et montait à l'étage.

Au bout, il y avait une autre porte en bronze. J'avais pressé mon oreille sur le mur et j'avais utilisé Concentration puis j'avais chuchoté les choses entendues à Momokawa.

« Trois personnes debout justes devant. Aucun autre son ne se trouve à dix mètres, » murmurai-je.

Nos armes étaient le couteau rouillé, six pierres et trois côtes de l'ours pourpre. Nous n'avions que le sac à dos non refermable et les poches de nos vêtements, de sorte que nous ne pouvions pas porter grand-chose.

Trois ss'raks...

Je suppose que je peux les affronter puisque je ne suis pas maudit. Mais cela pourrait prendre trop de temps et des renforts pourraient venir. Je n'avais pas d'objet consommable, donc je devais faire confiance à mes tactiques de bases.

J'avais changé ma classe pour Lancier.

« Momokawa, j'ai besoin d'un os, » déclarai-je.

Elle portait le sac à dos et les côtes se trouvaient à l'intérieur. Avec l'une d'entre elles, je pouvais utiliser les compétences Lance, mais elles se casseraient après une ou deux utilisations.

« Tiens, » déclara-t-elle.

« Merci. Maintenant, reviens un peu en arrière, je vais m'occuper d'eux tous, » déclarai-je.

Inspire. Expire.

« Pfff. »

Je devais être rapide, concentré et déterminé. Il n'y avait pas de place pour l'erreur.

Avec un os dans la main gauche, et le couteau dans la main droite, j'avais laissé tomber la fourrure, car j'avais besoin d'être mobile. Tout était prêt.

J'avais alors poussé la porte. Puis j'avais enfoncé le couteau dans la gorge du premier ss'rak que je pouvais voir, alors qu'il était dos à moi et surpris.

Le second avait été percé par ma Poussée Rapide directement dans le cœur. Cette compétence était rapide et forte, donc même après le moment de choc, j'étais capable de submerger les ss'raks. L'os se brisa, donc j'avais sorti le couteau du premier et je m'étais préparé à l'attaque du troisième.

Mon plan a réussi, maintenant c'est un combat en tête-à-tête.

Le ss'rak n'avait pas besoin d'arme, car il avait des griffes, des dents et une queue solide. Avec des coups de griffes, il avait essayé de me frapper, mais j'avais bondi vers l'arrière. Dans ce combat, j'utiliserais mes PE au maximum, de sorte que des attaques fortes et rapides en succession et de grands mouvements d'évasion étaient possibles.

Si je n'y mettais pas fin rapidement, je serais tué.

Mais un couteau n'était pas une bonne arme contre un ss'rak. Les écailles et les griffes comme ils étaient ainsi faisaient qu'il était difficile d'entrer dans des luttes intestines et si vous ne faisiez pas attention, vous seriez frappé par la queue.

« L'homme défie le lieu du Grand Unique. Dai ! »

Et soudain, toute ma vigueur avait disparu. Il était en train de parler. C'était une créature sensible ! C'était comme tuer des personnes !

Mon corps commençait à avoir des crampes.

Bouge-toi !

J'en ai déjà tué deux, donc un troisième...

J'en ai déjà tué deux.

Même si je n'avais besoin que de tuer le patriarche. J'avais déjà tué des passants innocents, simplement parce qu'ils étaient sur le chemin. Ces pensées faisaient beaucoup plus mal que la queue, qui m'écrasait actuellement au sol. Les yeux du ss'rak étaient pleins de haine.

De la haine pour un meurtrier.

Putain de merde ! Bouge ! Je suis un trou du cul ! Alors, qu'est-ce que j'en ai à faire, de qui je tue pour survivre !?

« Katsuragi ! » Momokawa avait couru vers moi et m'avait jeté un os dans ma direction. « Poussée Rapide ! Vite ! »

J'avais fait ce qu'on m'ordonnait. J'avais attrapé l'os et j'avais utilisé la Poussée Rapide. L'autre os s'était cassé, mais cette fois-ci, mon but n'était pas atteint et je n'avais fait qu'égratigner le corps de l'ennemi.

Le ss'rak m'avait attrapé et il était sur le point de m'arracher la gorge. Peut-être qu'il faudra plusieurs essais, j'avais après tout un peu de Vitalité, mais les dégâts seront de toute façon importants.

J'avais essayé de m'en débarrasser, mais mon corps si comprimé était trop faible. Et puis le ss'rak avait crié. Un couteau lourd était poignardé dans son rein.

Momokawa.

Elle tenait un autre couteau et des coups de couteau avaient été faits les uns après les autres. Son visage était devenu de plus en plus désespéré à chaque attaque, et elle mettait de plus en plus de puissance entre dans chaque frappe. C'est tellement différent de mes meurtres propres d'avant, c'était la brutalité de quelqu'un qui était faible.

Le ss'rak avait crié en raison de la douleur, puis il avait demandé de l'aide et enfin de la miséricorde. Mais sans aucune hésitation, Momokawa avait continué. Le ss'rak m'avait laissé tomber et était sur le point de déchirer Momokawa avec ses griffes.

J'avais alors attrapé ses deux bras et j'avais marché sur sa queue. Puis, j'avais fermé les yeux pour ne pas voir l'image de Momokawa tuant lentement ce ss'rak.

Enfin, c'était fini.

Vous gagnez 5 PMA.

Votre femme vient de vous sauver la vie.

« Nous devons bouger de là. Prends son couteau ! » déclara-t-elle.

Ah, les couteaux qu'elle avait étaient les outils du ss'rak. Elle les avait pris aux deux que j'avais tués.

Mais oui, nous devions bouger de là. Mon esprit était vide. *Ne pense à rien, suis-la.*

Momokawa nous avait conduits dans le couloir de droite, alors que nous pouvions déjà entendre d'autres ss'raks venant de la gauche.

Nous avons continué d'avancer, mais nous avons réalisé quelque chose. Les ss'raks étaient des grimpeurs, donc ils n'avaient apparemment pas besoin d'escaliers. À la place, il y avait de grands trous dans le plafond et un palan au cas où de gros objets devaient être déplacés.

Ils pouvaient simplement escalader le mur, mais pour un humain, c'était impossible. Et le treuil n'était pas utilisé.

C'était une impasse.

« Ils se rapprochent..., » murmurai-je.

Je faisais de mon mieux pour rester concentré, mais les images du meurtre étaient dans ma tête. Ils pourraient facilement nous trouver si nous courions partout, mais ils le feraient certainement si nous entrions dans l'une des pièces. Il devait y avoir un moyen...

« Attends. Momokawa, cherche une pièce aussi déformée que possible, » demandai-je.

Nous avons vérifié tous les deux les pièces autour de nous et nous en trouvions une qui convenait. C'était un entrepôt, surtout rempli de ferraille et de meubles cassés. J'étais passé à la classe d'Éclaireur.

Je m'étais pressé contre le mur dans un coin intérieur et j'avais utilisé le

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde

imaginaire ! - Tome 1 146 / 259

Camouflage. Mon corps et mon équipement avaient changé de couleur.

« Super, Katsuragi. Maintenant, ils ne te trouveront pas, » déclara Momokawa.

Le sarcasme fait mal.

« Tais-toi et viens immédiatement ici ! » ordonnai-je.

Même si je bougeais, mes couleurs ne changeraient pas. Il s'agissait de l'un des inconvénients du Camouflage. Cette compétence m'avait coûté beaucoup de PE et je ne devrais pas bouger en l'utilisant. Mais cette fois, c'était un avantage.

J'avais pris Momokawa dans mes bras et je l'avais pressé contre le mur. Chaque centimètre de son corps devait être recouvert par le mien. Comme la pièce était sombre et déformée, il devrait être plus difficile de comprendre qu'il y avait quelqu'un sur le mur.

Et j'espérais que c'était la même chose avec deux personnes. Momokawa semblait dire quelque chose, mais son visage avait été enterré dans ma poitrine.

« Silence. Ils arrivent, » murmurai-je.

Elle s'était immédiatement tue et la porte s'était ouverte. Un ss'arak était entré et avait jeté un coup d'œil.

« Pazzz ici. Ferme, » déclara-t-il.

Ils étaient finalement partis. Et nous avons entendu la manière dont ils fermaient en bloquant la pièce. C'était la manière la plus simple de signaler que celle-ci avait déjà été fouillée.

« Pfff. » *Au moins, un certain délai a pu être obtenu.* « Arg ! »

Momokawa m'avait frappé à l'estomac. Et une seconde frappe arriva. Après ça, je l'avais laissée partir.

« Ha... Tu m'as presque étouffée ! » déclara-t-elle.

Même si elle râlait, au moins elle le faisait calmement. *C'est moi ou son visage est un peu vert ?*

Vous gagnez 1 PMA.

Chaque fois que vous êtes en grand danger, un câlin passionné vous aidera toujours.

Lisez l'ambiance, bon sang ! Eh bien, je pue certainement, et peut-être que c'est juste ça. Mais ce n'est probablement pas le cas.

« Je vais utiliser Concentration sur la porte, pour entendre quand quelqu'un arrive, » déclarai-je.

Les ss'raks fouillaient les pièces et les verrouillaient après ça. Heureusement, nous avons pu nous cacher assez vite.

« Pour le moment, nous sommes en sécurité, » déclarai-je.

Aujourd'hui, les chocs avaient été nombreux. D'abord la peur que j'avais éprouvée vis-à-vis de Muaotef et maintenant la peur de tuer quelqu'un qui pouvait vous parler. Un meurtre au lieu de simplement tuer une bête.

Si les monstres dans les jeux appelaient à l'aide pendant que vous les tuez, ce jeu appartiendrait au genre de l'horreur. Peut-être que les

ss'raks que nous avions avaient tué avait une famille.

« N'y pense pas, » déclara-t-elle.

« Quoi ? » demandai-je.

« Ne pense pas à ces hommes-lézards, » déclara Momokawa.

C'est la solution logique. Mais pas si facile. Ça s'enfonce en moi.

« Merde, » murmurai-je.

Comment Momokawa a-t-elle pu rester aussi calme ? C'est comme si elle assassine tous les jours ! Ou peut-être qu'elle a plus de cran que moi.

J'étais vraiment pathétique. J'avais failli me faire tuer parce que je ne pouvais pas réfréner ces pensées pendant une minute. Une minute !

Je voulais crier, mais on se cachait en ce moment. Alors j'avais simplement utilisé ma Concentration et je m'étais laissé tourmenté en même temps par mes pensées.

Partie 3

« Qu'est-ce que c'était ? Je ne peux rien entendre maintenant. »

Les ss'raks avaient abandonné leurs recherches, et je pouvais écouter leur conservation. Il n'y avait qu'un seul problème dans cette situation : Ils ne déverrouillaient aucune des pièces, y compris le nôtre.

Peut-être parce que c'est gênant de devoir le faire et que toutes les pièces n'étaient pas utilisées ici, et c'était aussi le cas de la nôtre.

Mais à un moment donné, il serait fort probable qu'ils déverrouilleraient cette pièce, de sorte que nous devons rester vigilants.

Super.

C'est génial, j'ai envie de vomir.

« On est coincés ici un moment, à moins que je casse la porte et qu'on soit presque de retour au début, » déclarai-je.

« Nous avons donc besoin d'un plan à l'avance, » répondit-elle.

« Oui. Mais je dois d'abord savoir, comment as-tu pu infliger des dommages importants à un ss'rak ? » demandai-je.

J'avais pensé à tout l'incident encore et encore et un personnage non combattant comme Momokawa ne devrait pas pouvoir blesser un ss'rak dans une telle mesure. Leurs écailles étaient identiques à une armure, et donc il serait difficile d'y arriver avec un seul coup venant d'elle.

« Toi et moi étions proches. Souviens-toi, il y a un bonus à Statistiques si on est à côté l'un de l'autre, » répondit-elle.

« Mais ce n'est que mineur, » répondis-je.

« Le couteau aussi est puissant, » rajouta-t-elle.

Je ferais mieux de jeter un coup d'œil aux couteaux que le ss'rak utilisait.

[Couteau de Ss'rak]

Description : Ce couteau lourd est dur et robuste. C'est difficile à manier comme une arme, mais peut causer des dommages massifs quand on travaille avec quelque chose qui ne bouge pas.

Statut : +30 en attaque ou +150 si la cible ne bouge pas.

Valeur : 1 500 pièces d'or.

C'est... malade.

Une épée longue normale avait un bonus d'attaque de +80. Donc ce poignard faisait deux fois plus de dégâts sur une cible immobile. Comme le ss'rak et moi étions en train de nous battre, donc aucun de nous ne pouvait bouger. Momokawa s'était ainsi procuré une arme vraiment dangereuse.

Quelle échappatoire !

Ou plutôt, est-ce que ça marche comme ça en vrai ou est-ce que c'est une astuce de héros ?

Ce n'est pas un jeu, je devais bien m'en souvenir.

J'avais peut-être la Vitalité en tant que héros pour atténuer certains dommages, mais je n'avais jamais pris un coup à zéro dommage avant, et il n'y avait aucune inclination, que les non-héros aient de telles statistiques.

S'ils ne l'avaient pas fait, c'était logique. Même si vous étiez fort, plusieurs coups de couteau dans le corps vous tueraient. Même après vous être entraîné dans les arts martiaux pendant des décennies, si vous aviez un couteau planté dans votre estomac, alors vous mourriez. C'était peut-être quelque chose comme ça.

Une telle quantité de coups de couteau en moi pourraient aussi bien me tuer, malgré le fait d'être un héros. Et si vous teniez compte du pouvoir du couteau...

« Étais-tu au courant, Momokawa ? » demandai-je.

« Non. J'ai dû m'approcher pour te guérir et j'ai décidé que ça n'en valait pas la peine, » répondit-elle.

Elle avait raison. Me guérir dans cette situation n'aurait pas aidé.

« Puis j'ai vu des couteaux à leurs ceintures et je les ai pris. Et c'était le meilleur choix pour poignarder le lézard, » continua Momokawa.

« ... Merci, » déclarai-je.

J'avais forcé ce mot à sortir de ma bouche. Dans cette situation, Momokawa était restée calme et avait fait de son mieux. Moi, par contre, j'avais démontré une performance plutôt pathétique.

« Mais ne me laisse pas recommencer, c'était effrayant, » déclara-t-elle.

J'ai peur de ton calme ! Mais au lieu de répliquer, j'essaie de revenir au sujet.

« Les ss'raks sont difficiles à combattre avec des couteaux, » déclarai-je.
« Même avec trois individus, nous sommes toujours désavantagés. Nous devons mettre de côté tout ce que nous pouvons. Regardons autour de nous. C'est un entrepôt, donc il pourrait y avoir quelque chose d'intéressant. »

« Moins d'un entrepôt et plus une déchèterie, » répondit Momokawa.

Mais Momokawa m'avait aidé à fouiller la pièce. Des balais avec des manches légèrement cassés, des meubles usés, des lampes brisées, des clous et des vis séparés, des bandes de cuir déchirées et d'autres déchets avaient été trouvés dans la pièce.

« Hm... mais peut-être..., » murmurai-je.

Je pense que je pourrais essayer de placer un couteau sur un bâton pour improviser une lance. Et aussi, il y a une vieille boucle, donc nous

pouvons essayer de réparer le sac à dos que nous avons trouvé dans la grande grotte.

Nous avons commencé à travailler, c'était mieux que de ne rien faire.

Ou plutôt, je travaillais sur la lance, tandis que Momokawa fournissait la lumière avec son sort Torche.

« Katsuragi, je suis au niveau 17, » déclara-t-elle.

« Ça fait douze niveaux en neuf jours ! » m'exclamai-je.

« Mais c'est beaucoup trop dangereux de faire ça continuellement, » déclara-t-elle.

« Je suis d'accord..., » répliquai-je.

« Et nous devons toujours nous reposer longtemps après chaque bataille, » déclara-t-elle.

« Oui, nous le faisons, » répondis-je.

« D'habitude, tu fais ça comme ça ? Vas-tu droit sur le danger pour augmenter ton niveau ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr que non. Le combat en solo consiste à toujours être à la recherche de batailles que tu peux facilement gagner, » répondis-je.

« Mais, ne devrais-tu pas normalement trouver beaucoup de monstres ? » demanda-t-elle.

« Après ma première classe, j'ai tué près d'une centaine de monstres par jour pour augmenter mon niveau, » répondis-je.

« Ne sois pas absurde, trouvez des monstres et les combattre, c'est souvent impossible, » répliqua-t-elle.

« Pas si tu réduis le temps de récupération. Tu trouves leur butin, puis tu les vends, et tu achètes des objets consommables que tu vas utiliser après une bataille, jusqu'à ce que tu n'en aies plus, » expliquai-je.

« Des objets consommables ? » demanda-t-elle.

« Dans ce cas, surtout des potions, » répondis-je. « Donc des potions de PV et PE. Après chaque bataille, je les utilisais et j'étais prêt pour la suivante. Tu ne gagnes pas beaucoup d'argent, mais si tu en as besoin, tu peux essayer de collecter des trésors en contournant leurs protecteurs en restant invisibles. Il s'agit de l'une des raisons pour lesquelles je voulais avoir une Classe sournoise. »

« Est-ce que ça marche vraiment dans les jeux ? » demanda-t-elle.

« Ça dépend du jeu, mais ce n'est pas rare que cela soit le cas, » répondis-je.

« Tu nous as quittés parce que tu voulais augmenter ton niveau à ce point ? » demanda-t-elle.

« Ah... pourrions-nous changer de sujet ? » demandai-je.

« Ne veux-tu pas me le dire ? Pourquoi ? » demanda-t-elle.

« Parce que je n'aime pas en parler, » répondis-je.

« *Regard fixe* »

S'il te plaît, ne me fixe pas ! « C'est juste... c'est... Je ne fais pas confiance à ceux qui nous ont appelés, d'accord ? »

« Veux-tu parler des dieux ? » demanda-t-elle.

« Les dieux qui nous ont transportés dans ce monde, le roi qui ne nous a même pas rencontrés, le royaume entier qui combat un ennemi dont je ne

sais rien, » répondis-je.

« Le roi nous a invités à dîner. Chaque groupe a eu son propre dîner, » déclara-t-elle.

« Mais qu'en est-il de cette lutte contre les démons ? » demandai-je.

« Je... ne sais pas. Mais Masahiko-kun et les autres auraient déjà dû les rencontrer. Ils s'entraînent à la frontière, » répondit-elle.

« Plus j'en sais, moins je fais confiance à qui que ce soit, » annonçai-je.

« ... Et moi ? » demanda-t-elle.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demandai-je.

« Me fais-tu confiance ? » demanda-t-elle en retour.

« Il le faut bien, n'est-ce pas ? » demandai-je.

Momokawa avait ramassé une pierre et elle me le jeta à la figure.

« Aïe ! » criai-je.

« Idiot..., » répliqua-t-elle.

« Et toi, tu me fais confiance ? » demandai-je.

« Pas du tout, » répondit-elle.

« Tu vois ? » dis-je.

« Tu fais des choses comme me conduire dans un sanctuaire rempli de lézards, les combattre quand la reddition est la meilleure option, attaquer un ours meurtrier de ton propre chef et hésiter quand tu es sur le point d'être tué, » déclara-t-elle. « Finalement, tu m'as contaminé avec cette

malédiction et m'as forcée à me marier à l'âge de seize ans. »

Chaque argument ressemblait à une flèche dans mon dos.

Vite, réplique ! Ne perds pas de terrain ! « Et tu... euh... »

Elle m'a guéri sans beaucoup se plaindre, m'a sauvé plusieurs fois et n'a pas hésité à s'incliner ou à s'adapter à toutes les circonstances.

Je sais, j'ai fait des trucs cool aussi, mais Momokawa doit encore faire une vraie gaffe. La seule chose qui pourrait être critiquée serait son niveau, ce qui m'entraîne parfois vers le bas. Et quand j'ai proposé cette équipe, je savais déjà que je devais la garder en sécurité, à la fin.

Je ne pouvais donc pas vraiment m'en plaindre.

Je déteste ça !

Pendant ce temps, j'avais rassemblé la poignée d'un couteau avec un autre, pour pouvoir y planter un manche à balai. Après, j'avais essayé de le fixer avec des clous.

« Rien à dire, Katsuragi ? » demanda-t-elle.

« J'essaie de me concentrer..., » répliquai-je.

« Hehe ! Concentre-toi, bien sûr, » déclara-t-elle.

Cette femme !

« Je suis désolé, d'accord !? Mais maintenant, nous devons nous concentrer sur ce qu'il faut faire ensuite ! » répliquai-je.

« Je n'ai pas d'idées. Je n'ai pas la moindre idée de ce qu'il faut faire, » avoua-t-elle.

« Nous avons besoin de ce qui suit : Plus de force de combat, un moyen de monter à l'étage, une stratégie et un plan de repli, » déclarai-je.

« Comment ? » demanda-t-elle.

« Notre but est de trouver et de tuer le patriarche, mais je ne sais pas si je peux le faire, » répondis-je.

« Puisque tu n'as pas de couilles ? » demanda-t-elle d'un ton moqueur.

« ... » Après la dernière gaffe, je ne pouvais pas discuter avec elle à ce sujet. « Si c'était si facile, Muaotef ne nous donnerait pas cette tâche. »

« Comment va-t-il nous regarder... ? Attends. De la magie, n'est-ce pas ? » demanda-t-elle.

« À tous les coups, il s'agit de la magie. Et probablement aussi avec le son, » répondis-je.

« La TV magique, » déclara-t-elle.

« En quelque sorte. Et je ne sais rien sur le patriarche, cette quête est nulle ! » protestai-je.

« Nous n'avons pas le choix. Ou bien veux-tu que ce dragon soit mécontent ? » demanda-t-elle.

« Je préférerais mourir, » répondis-je.

« Pareil ici, » annonça-t-elle.

« Nous... nous manquons de tout : informations, pouvoir et ressources, » déclarai-je.

« Alors, on devrait abandonner ? » demanda-t-elle.

« ... il y a un moyen d'obtenir au moins un peu d'énergie. Peut-être..., » annonçai-je.

Momokawa devient suspicieuse.

« Comment ? Et pourquoi en parler seulement maintenant ? » demanda-t-elle.

« Parce que tu vas le détester, » répondis-je.

« Dis-moi, » demanda-t-elle.

« Nous devrions obtenir des PMA, » annonçai-je.

La température baissa dans la pièce. La voix de Momokawa était froide comme de la glace.

« ... Pourquoi ? » demanda-t-elle.

« J'ai vérifié la liste des achats avec les PMA avant ça et il y a des bonus intéressants, » déclarai-je.

« Mais alors nous devons agir... comme ça, » demanda-t-elle.

« Je sais. Mais les systèmes ne semblent pas très intelligents, » répondis-je. « Même les gestes légers sont récompensés par des PMA. Et il y a des actions assez faciles sur cette liste. Comme se tenir la main pendant une heure sans interruption. »

« Rejeté, » déclara Momokawa.

« On pourrait penser que c'est une illusion et..., » insistai-je.

« Rejeté ! » répliqua Momokawa.

« ... ***Regard fixe*** » tentai-je le coup.

« Arrête de faire ça, » déclara-t-elle froidement.

Je faisais de mon mieux pour mettre chaque once de conviction afin de la blâmer avec mon regard. Mais Momokawa l'ignorait tout simplement après avoir froncé les sourcils pendant un moment.

Nous avons travaillé en silence pendant une heure.

Fixer le couteau sur le bâton avait été assez difficile. J'utilisais la poignée du deuxième couteau comme substitut de marteau, mais je ne voulais pas endommager le bois en utilisant toute la force. Mais maintenant, j'avais une lance qui pourrait ne pas se briser après avoir utilisé quelques compétences de Lances.

[Lances avec couteau improvisé]

Description : Un couteau ss'rak sur un manche à balai, cloué ensemble pour qu'il ne tombe pas si facilement. Ce n'est pas vraiment fiable.

Statut : +55 en Attaque ou +110 si la cible ne bouge pas.

Valeur : 100 pièces d'or

La valeur avait chuté drastiquement et son bonus secondaire s'était affaibli. Mais finalement, j'avais à nouveau quelque chose comme une arme. Maintenant, j'essayais d'ajuster la boucle à notre sac à dos usé.

Je devais couper un peu de la sangle, car elle était trop large. Couper le cuir était difficile, surtout si vous n'avez qu'un couteau comme outil. Mais

nous pouvions peut-être récupérer l'option Inventaire que nous avons perdue avec nos sacs à dos d'origine.

Momokawa avait réfléchi et n'avait pas réagi que lorsque je lui avais demandé de rallumer son sort.

« Non, toujours pas d'inventaire, » murmurai-je.

C'était dommage.

« Tu as gagné, Katsuragi, » annonça Momokawa.

« Haaa ? »

« Mieux vaut plier que casser. Nous avons besoin de tout ce qu'on peut avoir, » déclara Momokawa.

« De quoi parles-tu ? » demandai-je.

« Je parle bien sûr d'obtenir des PMA ! À quoi penses-tu ? » demanda-t-elle.

Ne réalise-t-elle pas qu'un certain temps s'est écoulé et que cela m'est déjà sorti de la tête ? Mais mieux vaut jouer le jeu avant qu'elle ne change à nouveau d'avis.

« Super ! Nous devrions voir quelles actions semblent réalisables, » déclarai-je.

« ... Oui. » *Wôw, quel regard de déplaisir !*

Nous avons commencé tous les deux à étudier les moyens d'obtenir des PMA. Heureusement, il y avait une liste.

« Basé sur le prénom... ou surnoms. C'est acceptable, n'est-ce pas Kentakun ? » demanda-t-elle.

« Argh... Je n'aime pas ça. On dirait que c'est mal, » répondis-je.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Kenta-kun ? » demanda-t-elle.

« Pfff... Je ne sais pas exactement, » répondis-je.

« Et un surnom, comme Kenken, » demanda-t-elle.

« C'est horrible ! » m'écriai-je.

« Hm... Ken-kun ? » demanda-t-elle.

« C'est acceptable, je pense, ça ressemble plus à un pseudonyme, » répondis-je.

« Bien. Et maintenant, essaie de dire mon prénom, » me demanda-t-elle.

« OK..., » répondis-je.

Je ne me souviens pas ! Je dois vérifier le menu d'état. Le prénom de Momokawa n'a jamais été important pour moi avant. Comment lire ce kanji (□) ?

« Anzu, » déclarai-je.

La température baissa et toute ma peau avait eu des frissons. Momokawa me regarda comme si j'avais donné tout à l'heure un coup de pied à un chaton.

« Tu ne te souviens pas de mon prénom, » déclara-t-elle.

« Je... Tu as raison. J'avoue, » répondis-je.

« C'est Kyou, » déclara Momokawa.

Kyou... comme le kanji pour le malheur, un ensemble parfait.

« Alors c'est Kyou, je vois, » déclarai-je.

« Ne laissez pas tomber l'honorifique ! On n'est pas si proche ! » s'écria-t-elle.

« Euh... Kyou-san ? » demandai-je.

« Acceptable. Maintenant, on est Ken-kun et Kyou-san, » déclara-t-elle.

« En y repensant, laisse tomber mon honorifique. C'est bizarre si tu commences à en utiliser un alors que ce n'était pas le cas avant, » déclarai-je.

« Ken et Kyou-san, » résuma-t-elle.

« Ça pourrait être le titre d'une histoire pour enfants, » déclarai-je sur un ton de plaisanterie.

« Katsu Ken, nous sommes dans un monde fantastique, » déclara-t-elle.

« J'ai compris, » déclarai-je.

Momokawa... Je veux dire, Kyou-san n'a rien contre le fait de s'appeler par son prénom. Mais je me sens mal à l'aise. Peut-être parce que nous ne sommes pas plus proches qu'avant.

Je suppose que je vais m'y habituer.

« Hm... Se tenir la main pendant une heure chaque jour... Ken, j'aimerais l'ignorer, » déclara Momokawa.

« Mais nous nous reposons assez souvent. Donc utiliser une heure pour se tenir la main ne devrait pas être..., » insistai-je.

« C'est ce que font les amoureux, » déclara Momokawa.

« Nous sommes un couple marié, enfin, en quelque sorte, » déclarai-je.

« Argh... laisse-moi y réfléchir, » déclara Momokawa.

Tu n'as pas besoin d'avoir l'air si dégoûté chaque fois que tu te souviens que les deux personnes maudites ici présentes ont été mariées d'une manière étrange.

« Dormir l'un à côté de l'autre la nuit. Pas de problème, » déclara-t-elle.

« Mais Momokawa, c'est bien pire que de se tenir la main, » répondis-je.

« C'est "Kyou-san" et cela ne l'est pas, » me cria-t-elle dessus.

« Comment ça !? » demandai-je.

« D'abord, nous l'avons déjà fait une fois, il y a quelques jours lorsque nous sommes arrivés au gouffre. Et à la fin, tu n'as pas les couilles de faire quelque chose, » répondit-elle.

Je... ne peux pas discuter avec ça.

C'est donc la raison pour laquelle elle est si sans défense dans son sommeil, même si techniquement je suis encore un homme, parce qu'elle sait que je n'oserai rien lui faire.

« Mais ne serait-ce pas inconfortable ? » demandai-je.

« C'est 1 PMA tous les soirs, alors fais avec, » répondit-elle.

Cette fille est un tyran !

Partie 4

« Se nourrir l'un l'autre... C'est trop embarrassant, rejeté, » déclara-t-elle.

Comment mesure-t-elle l'embarras ? Il est illogique que dormir à côté de moi soit moins gênant que de se tenir la main ou de jouer au jeu « Ahn ».

« Ken, tout ce qui inclut les baisers est interdit, » continua Momokawa.

« Je suis d'accord, » répondis-je.

« Et les trucs ecchi aussi, » déclara Momokawa.

« Je préférerais mettre une barre de censure sur ceux-ci. Certains sont hardcore, » annonçai-je.

« Entrelacer nos bras... c'est presque comme se tenir la main..., » déclara Momokawa.

« Nous ferions mieux de ne pas lier les bras, » dis-je.

« Mais se tenir la main ? » demanda-t-elle.

« Moins de contact avec le corps, » répondis-je.

« Je vois. Et les trucs sur les genoux ? » demanda-t-elle.

« Lesquels ? » demandai-je.

« Moi assise sur tes genoux, oreiller et tout ça, » répondit-elle.

« Ne t'asseye pas sur mes genoux, » déclarai-je.

Cela risquerait de se réveiller et ce serait gênant puisqu'il n'y aurait aucun moyen qu'elle ne s'en aperçoive pas.

« Et si on se pelotait les uns les autres ? » demandai-je.

« Nous devons faire des compromis à un moment donné. Souvenons-nous-en au cas où nous en aurions trop peu, » répondit-elle.

La liste était longue et pleine d'histoires d'amour. D'autres étaient conditionnelles ou difficiles à déclencher, comme sauver la vie de l'autre. Aucun de nous ne voulait essayer ça, puisque tu pourrais en mourir.

L'une des conditions les plus difficiles était les choses qui n'étaient récompensées que lorsqu'elles étaient faites inconsciemment. Comme un baiser indirect. Il s'agissait de choses simples, mais vous ne pouviez pas les déclencher volontairement parce que ce ne serait plus inconsciemment.

En fin de compte, il n'y avait que quelques choix acceptables. Notre décision définitive était d'utiliser les actions suivantes pour obtenir le PMA :

« S'appeler par un surnom ou un prénom », « Se tenir les mains une heure par jour », « La femme obtient un oreiller sur les genoux du mari pendant au moins 10 minutes », « Le mari obtient un oreiller sur les genoux de sa femme pendant au moins 10 minutes », « Dormir à côté l'un de l'autre », et « Moi mangeant sa nourriture au moins une fois par jour ».

Nous gagnerions donc 6 PMA par jour.

« Ken, quel bonus devrions-nous gagner en premier ? » demanda-t-elle.

« Nous avons besoin d'au moins 50 PMA avant d'obtenir ce qui est vraiment intéressant, » répondis-je. « Accumulons des points et regardons ce dont nous avons besoin à ce moment-là. »

« Nous n'avons que 15 PMA, donc en trois jours, il est impossible de gagner les autres avec six par jour. Alors pourquoi s'en soucie-t-on ? » demanda-t-elle.

« Seuls six peuvent être volontaires et contrôlés par jour. Mais il y en a d'autres que nous pourrions recueillir sans le vouloir. Et une faible

chance vaut mieux qu'aucune chance, » répondis-je.

« Je suis d'accord, même si je n'aime pas ça. » *Kyou-san a l'air torturée.*
Hey, j'ai son nom mentalement correct.

Mais il restait une question.

« Je me demande ce qui se passe si nous dormons l'un à côté de l'autre en nous tenant la main. Est-ce qu'on gagnerait dans ce cas 2 PMA ? » demandai-je.

« Aucune idée. On peut l'essayer ce soir, » répondit-elle.

« Ne le faisons pas si possible. Si nous perdons le PMA pour nous tenir la main, nous serons vexés si nous sommes à court d'un PMA quand nous en avons besoin, » déclarai-je.

« Je vois. Alors..., » dit-elle.

Kyou-san avait inspiré profondément.

« ... donc on devrait en finir pour aujourd'hui. Lequel fait-on en premier ? » demanda-t-elle.

« Se tenir la main, puisqu'on a besoin de faire une heure entière. Et peut-être qu'on devrait essayer de faire un oreiller de genou en même temps, » répondis-je.

« Toi ou moi, Ken ? » demanda-t-elle.

« Je m'en fiche, » répondis-je.

« Dans ce cas, mets ta tête sur mes genoux, » déclara Kyou-san.

Je ne savais pas pourquoi elle avait choisi cet ordre, mais je devais juste poser ma tête sur ses genoux. C'était la première fois que j'avais droit à

un oreiller de genoux. Et avec une camarade de classe, pour couronner le tout.

Même s'il n'y avait pas de romance là-dedans. D'une certaine manière, Kyou-san semblait y être plutôt habituée. Elle m'avait pris la tête dans ses deux mains et l'avait positionnée à ses genoux.

Il fait chaud.

Puis elle avait pris ma main gauche avec la sienne. Il s'agissait des mains avec les anneaux maudits.

« Y a-t-il une raison pour laquelle tu as pris la main gauche ? » demandai-je.

« Nous sommes tous les deux droitiers, » répondit-elle.

« Je vois, » dis-je.

Choix logique.

Attends un peu.

De cet angle, je pouvais clairement voir la poitrine de Kyou-san, quand j'essayais de regarder son visage. Même si elle avait une silhouette élancée, il y en avait encore assez pour remplir sa main.

C'est... c'est mauvais.

J'avais fermé les yeux et j'avais essayé d'imaginer des jeux sur mon PC pour faciliter ce conflit intérieur. Je n'avais jamais beaucoup pensé à Kyou-san avant d'entrer dans le gouffre et même là, je ne l'avais fait qu'avec parcimonie.

Mais j'avais l'impression qu'il serait beaucoup plus difficile de faire la même chose à partir de maintenant. C'était ainsi puisque nous nous

tenions la main et que la sienne était clairement féminine, car beaucoup plus petite que la mienne.

Comme je m'allongeais sur ses genoux, je sentais sa chaleur et son odeur. Il s'agissait d'un mélange de saleté, de sueur et d'autre chose. Cela devait être l'odeur d'une fille.

Est-ce que je développe un fétichisme ? Ou bien est-ce seulement parce que je ne peux pas bannir le fait que je suis un peu intime avec une fille et découvrir tout ce qui est différent chez nous ici ?

Aucun de nous n'avait exprimé le moindre mot. Mais j'entendais un léger tapotement.

Kyou-san tapait avec l'index de sa main droite sur le sol. Il s'agissait d'un rythme régulier et exact. Comme le tic-tac d'une horloge.

... Attends, c'est vraiment un coup par seconde. Elle compte les secondes !

Elle me détestait tellement qu'elle ne pouvait pas attendre patiemment.



Je pensais que dix minutes sont faisables, mais avec cette découverte, chaque seconde devint douloureuse.

Mais finalement,

Vous gagnez 1 PMA.

Après une dure journée de travail, obtenir un oreiller de genou de votre femme est un moyen de refaire le plein d'énergie et de guérir votre âme pour les prochaines choses à venir.

« Exactement 10 minutes. » *Donc Kyou-san avait vraiment compté chaque seconde.* « De notre temps. »

« Notre temps ? » demandai-je.

« Celui que nous avons au Japon. À Feuerberg, ils ont des secondes plus rapides et 100 fractions par minute, 100 minutes et heure et 20 heures par jour. Taniguchi-sensei dit qu'une journée à Feuerberg est exactement 28 heures et 18 minutes de l'heure japonaise, » répondit-elle.

Ils ont donc des jours plus longs ? Je ne peux pas le dire, parce que je n'ai jamais vu d'horloge dans ce monde. Du moins, je devrais me souvenir d'une horloge qui n'utilise que 20 heures par jour si je l'avais vue.

Mais cela signifierait que la malédiction utilise notre compréhension du temps. Qu'est-ce que cela pourrait signifier ?

« Ken, pourrais-tu s'il te plaît... ? » déclara-t-elle.

« Quoi ? » demandai-je.

« Mes genoux, » répondit-elle.

...

J'avais oublié que Kyou-san me faisait toujours un coussin de genoux.

« ... Bien sûr, » déclarai-je.

En fait, c'était assez confortable, quand elle ne comptait pas les secondes, mais nous devions changer. Puisque nous voulions tester si nous pouvons faire plusieurs actions PMA en même temps, nous ne pouvons pas relâcher nos mains. Nous avons donc quelques problèmes, puisque nos mains gauches étaient liées, mais à la fin, nous avons juste besoin de

nous tourner un peu.

Kyou-san posa sa tête sur mes genoux. Ce n'était pas si spécial. Elle regarda d'abord mon visage avec une expression loin d'être langoureuse, puis elle avait fermé les yeux après avoir soupiré.

Ce n'était pas du tout romantique.

« Retournons au sujet. Cela signifie donc que la malédiction est capable de dire combien de temps représente 10 minutes dans notre monde, » demandai-je.

« Je pense que oui, Ken, » répondit-elle.

« Peut-être qu'il s'agit seulement de le convertir en un autre temps. Je calcule ceci... Un jour dans ce monde, c'est 28 heures et combien de minutes ? » demandai-je.

« 18 minutes, » répondit-elle.

« Laisse-moi voir... Attends un peu, » déclarai-je.

J'avais changé ma classe en Étudiant.

« Ton ventre est devenu plus gros, » déclara-t-elle.

« Je sais ! » répliquai-je en criant.

Franchement, ce n'est pas si mal.

« Je pense que les capacités universitaires pourraient aider. Nous avons donc 28 heures et 18 minutes, soit 1 680 minutes plus 18 minutes, soit 1 698 minutes..., » expliquai-je.

Même si ce n'était pas comme une calculatrice, mes compétences en mathématiques étaient bien meilleures qu'avant.

Le niveau 38 donnait assez d'intelligence pour faciliter ces calculs.

« Ensuite, nous..., » murmurai-je.

J'avais calculé, mais franchement, même avec une Intelligence améliorée, il était difficile de se souvenir de mes résultats intermédiaires. Comme je ne pouvais pas le faire en même temps avec une calculatrice, je demandais à Kyou-san de s'en souvenir pour moi, car l'Apprentissage Rapide ne m'aidait apparemment qu'à « apprendre » et à mémoriser des « connaissances », pas des résultats intermédiaires. Et c'était déroutant, car leurs secondes et minutes étaient plus courtes que les nôtres, mais leurs heures et leurs jours plus longs.

« Donc 10 de nos minutes sont 8 minutes et environ 29 secondes dans leur temps, » déclarai-je.

« Je ne pense pas, ça a une signification spéciale, » répondit-elle.

« Je suppose que oui. Donc la malédiction utilise vraiment notre temps. Mais comment et pourquoi ? Est-ce que ça a à voir avec le fait que nous sommes des héros ? » demandai-je.

« Peut-être parce que nous sommes maudits ? » demanda-t-elle en retour.

« Alors la malédiction utilise 10 minutes dans la compréhension de la malédiction ? » demandai-je.

« C'est une malédiction, donc je n'en serais pas surprise, » répondit-elle.

Kyou-san avait en quelque sorte raison. Mais je rencontrais un autre problème. C'était dur de s'asseoir à genoux. Je n'y étais pas habitué, puisqu'à la maison, je m'asseyais toujours sur une chaise, que ce soit à la table à manger ou devant mon PC ou consoles. À quand remontait la dernière fois où je m'étais assis à genoux pour une plus longue période de temps ?

Mes jambes s'étaient donc rapidement engourdies.

J'étais revenu sur la classe d'Éclaireur, en espérant que ma plus haute Vitalité corrigerait le problème. Et bien sûr, parce que nous devrions toujours utiliser mes compétences en Perception, de sorte que je puisse détecter les problèmes entrants à l'avance.

Kyou-san avait compté les secondes pour vérifier si les 10 minutes étaient exactes. Pas parce qu'elle voulait en finir rapidement. Finalement, cela ne la dérangeait pas de faire quelque chose comme ça avec un garçon comme moi. Elle s'en fichait royalement.

Au moins, ce n'est pas de la haine directe, mais ça blesse ma fierté masculine.

Cette Kyou-san ne me considérait pas comme un garçon. Ou du moins un garçon pour qui cela vaudrait la peine d'être dérangé.

Elle avait vraiment beaucoup d'expérience, mais pour moi, c'était toujours très inconfortable de faire des choses comme l'oreiller de genoux avec une fille.

Même si je n'aime pas Kyou-san, j'ai juste appris à m'entendre avec elle à contrecœur.

D'une certaine façon, j'avais l'impression que mes premières expériences plus intimes avec les filles ne devraient pas être avec quelqu'un comme Kyou-san, pour qui je n'ai pas de sentiments.

Même si c'est une jolie fille, sa personnalité est...

Est...

Difficile à décrire.

Il y a deux semaines, j'aurais dit qu'il s'agissait d'une fille superficielle

avec un joli visage, qui faisait semblant d'avoir une belle personnalité pour les crédits et les prestations.

Il y a une semaine, j'aurais ajouté qu'elle râlait beaucoup et qu'elle ne prenait la responsabilité que si elle était sûre qu'elle aurait des moments faciles à passer après ça.

Il y a trois jours, je l'aurais appelée une personne étonnamment obéissante, qui faisait ce qu'il fallait pour survivre, même si c'était incommode et pénible.

Et maintenant, je pensais que je ne savais rien d'elle et qu'elle était assez complexe.

J'avais peut-être oublié que les individus n'étaient pas simples.

Vous gagnez 1 PMA.

Votre femme fait de son mieux pour que vous vous sentiez aussi à l'aise que possible, de sorte que vous devez rembourser toute gentillesse par un moment d'intimité, afin qu'elle puisse s'appuyer sur vous et recharger ses batteries.

Sans un mot, Kyou-san avait levé la tête et elle s'était assise. Encore une fois, nous avons le désagrément d'avoir chacun une main gauche bloquée, mais cette fois-ci, elle s'était assise simplement à côté de moi, face à l'autre mur.

Moi, d'un autre côté, j'avais retiré mes jambes engourdies sous mon corps et je m'étais assis sur les fesses.

Ni l'un ni l'autre n'avaient dit un mot. Mes pensées vagabondaient. Mais c'était toujours inconfortable de s'asseoir. Je pouvais simplement déposer la fourrure de l'ours pourpre et... ?

« Ah ! » m'exclamai-je.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Ken ? » demanda-t-elle.

« J'ai fait tomber la fourrure, » répondis-je.

« ... Tu as raison. Où ? » demanda-t-elle.

« Je pense que c'était le sanctuaire. Je me souviens de l'avoir retiré pour la mobilité, mais après ça, cela m'est sorti de la tête, » répondis-je.

Kyou-san avait dû me tirer avec elle pour nous échapper et nous avons complètement oublié la peau à cette occasion. Peut-être qu'elle était toujours là. Ou peut-être que quelqu'un l'avait prise.

Nous l'avons transporté pour plusieurs raisons, mais comme elle était large et peu maniable, on ne pouvait pas vraiment se battre en la portant. C'était dommage que nous l'ayons perdue. Mais au moins, nous étions en vie.

Pour l'instant.

Un léger frisson était passé à travers mon corps en me rappelant des ss'raks morts, bien que ce ne soit qu'une question de secondes. Je sentais la chaleur humaine à travers la main de Kyou-san. C'était comme la première nuit dans le gouffre. Le fait de ressentir la chaleur de quelqu'un pouvait être très réconfortant.

Alors pour l'instant, je m'étais imprégné de ce genre de confort, sans même regarder le visage de Kyou-san. Donc elle ne saura pas que j'avais besoin d'elle maintenant.

Et c'est ainsi qu'une quarantaine de minutes s'étaient écoulées.

Vous gagnez 1 PMA.

Se tenir la main est une expression multiforme de vos émotions l'une envers l'autre. Vous ne pouvez exprimer la joie, le bonheur, la tristesse et le réconfort qu'avec vos doigts. Parfois, les mots ne sont pas nécessaires.

Ainsi, nous pouvions vraiment effectuer plusieurs actions PMA à la fois. Ce serait utile. Comme se tenir la main en dormant, s'il n'y a pas d'autre moyen d'accomplir ça en le faisant toute une heure.

Kyou-san et moi nous étions séparés l'un de l'autre.

Ma main était également en sueur, mais au moins je ne l'essuyais pas comme le faisait Kyou-san. Cela me rappelle le début du collège quand les autres enfants m'avaient dit que je les infecterais avec la « variole de Katsuragi ».

Est-ce que j'ai des souvenirs heureux liés à l'école ?

Néanmoins, nous étions toujours coincés dans une salle de stockage pleine de ferraille et sans aucune idée de comment sortir inaperçu et comment grimper à l'étage suivant. Nous n'avions aucune idée de ce que faisait Muaotef et comment tuer le patriarche ss'rak.

Les ss'raks moyens étaient assez forts pour être une menace pour moi s'ils se regroupaient ou si je baissais ma garde. Je n'étais pas sûr de pouvoir les tuer si la situation se présentait à nouveau et Kyou-san ne

pouvait rien faire pour régler le problème toute seule.

Et je supposais aussi que le patriarche serait encore plus fort que le ss'rak commun. En gros, nous étions toujours en danger de mort, mais ce n'était pas aussi grave que le gouffre. Dans trois jours, je pense que nous pourrions être heureux si nous retournons simplement dans le gouffre puisque Muaotef semblait être un dragon fidèle à sa parole. Il ne nous laisserait pas partir si nous échouions.

Je déteste ça.

Encore une fois, je sentais ma tension artérielle montée et ma colère me remonter le long de l'estomac. Je voulais massacrer tous les ss'raks.

Mais je comprenais que ce n'était que moi qui faisais une crise de colère. La frustration s'additionnait et comme je n'étais pas en danger immédiat, ce côté de moi se montrait.

Je déteste ça. Je déteste voir à quel point je suis faible. Ces derniers jours, j'avais bien compris à quel point j'étais pitoyable.

« Nous devrions dormir, Ken. »

Kyou-san avait interrompu mes pensées comme si elle savait ce que je pensais. Et sa proposition ne faisait qu'effacer tout ce qui me venait à l'esprit. Puisque dormir signifierait... dormir à côté l'un de l'autre.

À l'époque, dans le gouffre, nous étions épuisés et dans une grotte sombre. C'était le seul moyen de confirmer que l'autre personne était toujours là. Cette fois, c'était encore une pièce sombre, mais un minimum de lumière venait de dessous la porte.

Donc ma Vision Nocturne fonctionnerait. Je pouvais clairement voir Kyou-san, même si elle n'était pas capable de voir aussi bien, dès qu'elle cessera d'utiliser la Torche. Le seul moyen de faire face au danger était

de passer par la porte et si je dormais avec Dormurnal, je le remarquerais.

Dans l'ensemble, c'était différent de la dernière fois, c'était moins désespéré et plus... excitant. Eh bien, nous n'avions qu'à être l'un à côté de l'autre, donc cela pourrait être étonnamment moins excitant que je ne le pensais actuellement.

Kyou-san et moi nous nous étions penchés proches de la porte, de sorte que je puisse détecter les bruits le plus tôt possible. Nos épaules se touchaient presque. Elle avait éteint la Torche et j'avais fermé les yeux. J'aurais pensé que l'excitation m'empêcherait de dormir.

Mais au lieu de cela, je m'étais endormi en une seconde.

Partie 5

J'avais ouvert les yeux, où sommes-nous ? Ah, la zone de stockage.

Où est Momo — Kyou-san ? Ah, bien sûr. Elle est juste sous mon nez.

Ou plus précisément, ma tête est au-dessus de la sienne, alors qu'elle s'appuie sur mon épaule.

Vous gagnez 1 PMA.

Le réveil à côté de votre partenaire le matin vous donne vigueur et vitalité.

...

Attends une minute !

J'avais rapidement levé la tête et Kyou-san commençait à se réveiller.

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde imaginaire ! - Tome 1 178 / 259

« ... Déjà le matin ? » demanda-t-elle.

« Euh... Aucune idée, » répondis-je.

Nous étions toujours au fond d'un temple ou un truc dans le genre et nous ne pouvions pas voir la lumière naturelle.

« Ah, désolée de m'être appuyé sur toi. Ça a dû arriver après que je me sois endormie, » déclara Kyou-san.

Sans hâte, Kyou-san avait fait marche arrière. Elle ne pensait vraiment rien à propos de moi. Mais d'une façon ou d'une autre, j'avais l'impression que ma tête était beaucoup plus claire qu'avant. Peut-être que réfléchir avec elle comme oreiller était plus efficace que je ne le pensais.

« Kyou-san, je crois savoir comment sortir, » déclarai-je.

C'était tellement évident en ce moment, mais je n'avais pas pu m'en rendre compte hier.

« De cette pièce ? » demanda-t-elle.

« Hors de ce bâtiment, » répondis-je.

« Comment ? » demanda-t-elle.

« Nous devons être capturés, » répondis-je.

« C'est... une idée assez stupide, » pesta-t-elle.

Elle avait raison, mais même si nous nous échappions de ce bâtiment, nous ne savions pas où se trouvait le patriarche et comment tout le reste se déroulerait.

« C'est un gros risque, mais les ss'raks nous écouteront ! » déclarai-je.

« On a déjà tué plusieurs membres de leur tribu, » répliqua-t-elle.

« Mais nous sommes les messagers de Muaotef. Puisqu'ils le vénèrent, nous pourrions avoir une petite chance au lieu d'aucune chance. Nous devons d'abord demander à parler à la "Voix de Muaotef", puis tout se mettra en place ! » expliquai-je.

« ... Je vois de la logique dans ta folie, mais il doit y avoir un autre moyen, » déclara-t-elle.

« Il ne nous reste que deux jours, avant que la limite de temps de Muaotef soit respectée, » dis-je. « Et même si je ne sais pas comment il va nous tuer, je suis trop sûr qu'il peut nous tuer. »

« Que dirais-tu de..., » commença-t-elle.

Je savais qu'il serait difficile de la convaincre. Mais nous en savions si peu. Nous n'avons pas les moyens de grimper au niveau supérieur et même si nous forçons le ss'arak à nous monter ou à trouver une autre voie, il pouvait y avoir encore beaucoup de ss'raks à l'extérieur.

« ... Ken, comment es-tu sûr qu'ils ne nous tueront pas ? » demanda-t-elle.

« Nous ne pouvons pas être sûrs à cent pour cent, mais il y a trop d'obstacles si nous essayons dans l'autre sens, » répondis-je.

« Mais ce risque est trop élevé ! » s'écria-t-elle.

Nous nous regardions tous les deux dans les yeux, mais personne ne souhaitait reculer. Normalement, j'accepterais la décision de Kyou-san. Mon idée était stupide. C'était essentiellement se laisser prendre et essayer de convaincre le ss'arak que tu es avec Muaotef et de convaincre le patriarche de nous combattre dans des conditions équitables, comme un duel ou autre.

Mais tant que nous étions capables de parler avec la Voix, nous pourrions

gagner en crédibilité. J'étais sûr que ce ss'rak en particulier aurait un aperçu de notre mission. Je ne pouvais qu'espérer que celui-ci aurait une certaine influence dans la société ss'rak.

Et plus j'y pensais, moins j'avais d'espoir pour tout autre plan.

Grimper le mur, tuer tous les ss'raks que je voyais et me battre jusqu'au patriarche ? Ce serait normal dans un jeu, mais ce n'était pas un jeu, même si j'avais le sentiment que ce monde essayait de me convaincre du contraire.

Nous ne savions même pas où était le patriarche et à quoi ressemblait l'extérieur. Même si nous pouvions effectuer notre sortie de ce bâtiment, cela n'aurait pas de sens si c'était un temple qui se trouvait au milieu de nulle part sans aucune indication où vivait l'autre ss'rak.

Nous manquions d'informations et nous manquions de temps pour les rassembler, mais comme ce bâtiment semblait être le sanctuaire de Muaotef, la Voix pourrait avoir des quartiers ici. Cela devait nous relier au patriarche !

Même si les chances de succès avaient chuté. Tout seul...

Je n'arrivais pas à croire que la première chose que nous avons faite, après être sortis du gouffre, avait été de tuer les gardes. Mais vivre deux mois dans ce monde, et surtout ces derniers jours, cela m'avait fait penser que je devais tuer tous les problèmes que je rencontrais.

J'étais devenu comme ça parce que je chassais en solitaire et que je tuais pour survivre. Et peut-être que Kyou-san avait fait confiance à mon jugement puisque cela nous avait maintenus en vie dans le gouffre, même si certaines de mes idées nous auraient tués sans son aide.

Mais si elle avait tendance à faire confiance à mon jugement...

« S'il te plaît, Kyou-san. Fais-moi confiance, » déclarai-je.

Je devais m'accrocher à n'importe quelle idée si je n'en avais pas d'autres.

« Ken... » Kyou-san avait rétréci ses yeux. « Tu plaisantes ? Tu crois vraiment que cette réplique peut convaincre une personne ? Est-ce que tes jeux sont comme des films d'amour bon marché ? »

« Pfff... J'ai juste pensé que je devrais essayer. Il n'y a donc pas d'autre solution, » déclarai-je.

J'avais changé ma classe à Lancier et j'avais ouvert la porte.

Même si Kyou-san était en mesure de se plaindre, elle n'avait jamais été en mesure d'arrêter mon plan. Alors je le ferai, qu'elle le veuille ou non.

Le bruit de la porte qui se brisait pouvait sûrement être entendu de loin et ceci attirerait certainement l'attention des ss'raks.

« Toi..., » Kyou-san me regarda comme si j'avais pris son livre préféré et l'avais jeté par la fenêtre.

Puis elle regarda dans la pièce, car elle essayait peut-être de trouver une cachette.

Mais elle n'avait pas la capacité de se dissimuler comme je pouvais le faire.

Deux ss'raks entrèrent.

« Qui êtes-vous ? »

« Je m'appelle Katsuragi Kenta, un héros, et je dois parler à la Voix de Muaotef. Je suis envoyé par l'Unique en personne. » *Ou serait-ce « Eux-mêmes », puisque Muaotef se réfère à lui-même au pluriel ? Peu importe,*

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde

imaginaire ! - Tome 1 182 / 259

je dois juste m'y faire.

Kyou-san n'avait pas trouvé de sortie et elle avait donc abandonné. Mais elle me regardait, comme si je l'avais recommandée pour le ramassage des ordures dans l'école, alors qu'il n'y a pas d'outils pour le faire, la forçant à tout ramasser à la main.

Les ss'raks, de l'autre côté, semblaient confus. Ils ne savaient pas quoi faire dans cette situation. Donc j'avais juste besoin de leur dire.

« Dans ce cas, vous devriez obtenir du renfort, puis envoyer quelqu'un à la Voix, de sorte qu'une réunion puisse être organisée, » j'essayais de faire mon plus beau sourire.

« Mieux vaut tuer Zem, » répliqua l'un des ss'raks.

« Ouizzz, » répliqua l'autre.

Pourquoi !? C'était mon plus beau sourire !

Kyou-san avait soupiré puis elle s'était placée devant moi. « S'il vous plaît, non. Nous sommes vraiment ici au nom de l'Unique et ceux qui nous ont défiés auparavant sont maintenant morts parce qu'ils ont encouru la colère de l'Unique. Voulez-vous aussi finir comme eux ? »

« Zzzz... Non. Mieux vaut faire ce que disent les femmezzz, » déclara le premier ss'rak.

« Alors, femme. Qu'est-ce qu'on devrait faire ? » demanda l'autre.

C'est tellement injuste ! Pourquoi écoutent-ils Kyou-san, mais pas moi ? Cela n'a pas de sens, si on met de côté le fait que je suis un peu antisocial, peu digne de confiance et que j'ai mis mal à l'aise certains joueurs de mes groupes dans le passé, alors que Kyou-san est... OK, c'est tout à fait logique maintenant !

Nous avons donc été amenés jusqu'à la Voix de Muaotef.

Jusqu'à présent, tout allait bien. On était dans une salle d'audience, qui ressemblait à une cabane vaudou. Il y avait des idoles de dragons et d'étranges symboles sculptés dans les murs, de multiples braseros brûlaient différents matériaux. Bois, os et charbon.

La Voix de Muaotef, un ss'rak au-dessus de 2,3 m était debout devant nous deux et six gardes nous entouraient. La Voix portait une étrange couronne faite d'os et de dents de pierre. C'était nouveau, mais c'était peut-être trop gênant de voyager avec ce truc sur la tête.

« Alorz, vouz à nouveau ici. Vouz zzurviwez et même est venir ici. » Il avait l'air surpris et méfiant. « Vouzz avez changé. » Il regardait évidemment mon ventre, qui n'existait pas dans ma forme Éclaireur. *C'est vraiment impoli ! Je ne suis pas gros en classe, juste un peu rond !*

« Nous l'avons fait. » J'avais essayé d'ignorer cette insulte et d'afficher le plus de confiance possible. « Et nous avons parlé avec l'Unique, Muaotef dans... Sa Majesté. » J'avais presque dit « en personne », mais ce ne serait pas exact puisque c'est un dragon.

« Zee. Qu'est-ce que tu veux ? » Les ss'raks prononçaient souvent leurs mots différemment, alors j'avais dû me concentrer sur eux avec une attention particulière.

« Nous sommes envoyés par l'Unique pour défier le patriarche en duel, » déclarai-je.

« ... » La Voix me regarda avec des yeux plissés. « Zana pas de zenz ! »

Il a parlé avec une prononciation encore pire qu'avant !

« L'Unique ne vous l'a-t-il pas déjà dit ? » *Est-ce que ce dragon pense vraiment qu'on va se faufiler dans le style assassin, tuant le patriarche*

sans que personne nous remarque ? C'est évidemment impossible. Pourriez-vous nous donner une main armée de griffes, Muaotef-kamisama !? « Nous devons aller voir le patriarche et déclarer ceci, comprenez-vous ? »

Pourquoi ai-je des vertiges ? Ah, la Voix m'avait giflé avec sa queue et maintenant j'étais à terre. « Ne me trompez pas ! » Il était enragé. « Je zzuiz la voizz, humain ! »

*Ah, je comprends tout à fait. Jaloux, hein ? Je m'étais lentement levé et j'avais souri. Je suis si calme, j'ai peur de moi-même. Je m'étais changé en Lancier et j'avais frappé le bâtard au visage. *Sentez la Force d'une classe de guerriers, imbécile !**

Kyou-san secoua la tête de désespoir. « Pourquoi... »

La Voix tomba au sol et cracha quelques dents puis il sembla être dans un état de semi-conscience. Même si c'était brutal, ça m'avait fait du bien. C'était une petite vengeance pour ce qu'on avait subi dans le gouffre ! Mieux vaudrait aussi lui donner un coup de pied, tant que c'est possible !

Les gardes avaient été choqués, puisque mon Changement de Classe et mon coup de poing étaient surprenants, mais maintenant, la pointe de leurs couteaux était posée sur ma gorge. Avec les mains en l'air, j'avais déclaré : « Je me rends, mais laissez-moi parler à votre patriarche ! »

Eh bien, cette visite était inutile !

□□□

« D'une manière ou d'une autre, on passe d'une attente à l'autre, » déclara Kyou-san.

Kyou-san avait totalement raison. Depuis que nous nous étions échappés du gouffre, nous étions assis la plupart du temps, tandis que le reste était inutilement excitant. Je parlais du fait de tuer des gardes, donner des coups de poing à des personnalités religieuses et parler avec quelqu'un, il fallait finalement tuer pour survivre.

Mais il y avait un côté positif. « Mais au moins, on va quelque part. Au niveau de l'assassinat..., » répondis-je.

Je ne tenais pas trop à combattre le patriarche seul sans soutien, mais si avoir Kyou-san dans ce combat signifiait faire face à un autre ss'rak, c'était faisable, puisqu'il s'agirait certainement du guerrier le plus fort ou de quelque chose comme ça.

Mais cela ne voulait pas dire que j'étais très optimiste. « Mais cette bataille pourrait être rude. Le patriarche a l'air d'un guerrier. Mais au moins, les chances sont meilleures que d'être coincé au temple pour toujours. »

« Je pense que je peux t'encourager sur la ligne de touche, » déclara-t-elle.

« Hein ? » m'exclamai-je.

Kyou-san soupira et répéta ce qu'elle avait dit : « J'ai dit, je t'encouragerai depuis l'arène. Nous sommes mariés d'une façon ou d'une autre, donc c'est correct avec les règles. Et peut-être que je trouverai une chance de tricher de manière inaperçue. »

En fait, j'étais ému. Cette Kyou-san ferait quelque chose comme ça. Aucun d'entre nous n'avait pensé un seul instant que se battre équitablement était une option, à condition de trouver des moyens de tricher sans se faire prendre.

Dans des moments comme celui-ci, je remarquais que nous étions plus

semblables que je ne le pensais à l'origine. Nous étions tous les deux pourris jusqu'à la moelle, de bien des manières.

« Viens, Ken, » d'un petit geste de la main, Kyou-san m'appela.

Elle s'était assise sur le seul lit de cette chambre, un grand lit pour deux personnes. Pour une raison inconnue, lorsqu'on nous avait demandé si nous avions besoin d'une ou deux chambres, Kyou-san avait dit qu'elle en voulait une avec un grand lit.

Je m'étais assis à côté d'elle. Puis elle avait pris ma tête avec force et l'avait tirée pour la placer sur ses genoux.

« Ah. »

« Ta main, » déclara-t-elle.

« C'est vrai, » murmurai-je.

On dirait que j'avais quand même réussi assez bien pour que Kyou-san me pardonne.

Et nous commençons ainsi la routine PMA que nous avons décidée hier.

Mais avant même qu'une minute ne s'écoule, quelqu'un frappa à la porte et sans attendre, un ss'rak était entré.

« Désolé, est-ce que je vous dérange ? »

J'avais rougi, mais Kyou-san était inaltérable.

« En fait, oui, mais est-ce que cela veut dire qu'on nous appelle ? » demanda Kyou-san.

« Exactement, » répondit-il.

Elle s'était séparée calmement de moi et elle m'avait même lâché la main.

Nous étions ainsi amenés dans une salle avec deux trônes. Sur l'un d'entre eux se trouvait le patriarche et sur l'autre, c'était sûrement la matriarche. C'était difficile de dire le sexe des ss'raks sans entendre leurs voix. Mais de son côté, il y avait une énorme épée avec une lame noire.

Cette salle n'était en fait pas vraiment une salle du trône. C'était peut-être une salle de banquet. Les objets étaient alignés sur le dessus d'une grande table. Tout notre équipement lorsque nous avons été capturés au sanctuaire de Heissquellen et au temple de Muaotef était là, de même que nos armures. La fourrure de l'ours rouge était là aussi.

« Choisissez un objet, » c'est bien ça. *C'est vraiment une vieille ss'rak et c'était la matriarche.* Elle était peut-être même plus vieille que le patriarche. « C'est l'objet que tu utiliseras lors du duel. »

Le patriarche avait pris le relais : « Tu apportes l'objet à la matriarche, afin qu'elle puisse le garder jusqu'au début de la bataille pour éviter toute forme de tricherie. Le mien est l'épée. »

« Cette épée est puissante, mais ce n'est que l'épée, » déclara la matriarche.

Il maniait donc cette épée qui ressemblait plus à un gros hachoir. Cela allait probablement me couper la lance d'un seul coup net.

J'avais regardé les objets. Les armes que nous avons fabriquées au gouffre. La lance que j'avais bêtement faite d'un manche à balai et d'un couteau, comme j'étais bête. Elle se briserait probablement après une attaque, mais d'une certaine façon, je voulais tout simplement une meilleure arme. Mais j'avais probablement besoin de faire quelque chose pour me distraire depuis que j'avais été choqué par ça.

La lance que je portais avant d'arriver au gouffre est toujours dans le sac

à dos, au lieu d'être sur le dessus de la table. C'est peut-être une arme fiable, mais est-elle assez puissante ? Très probablement pas.

Je peux utiliser un couteau ss'rak, ceux-ci sont d'une force folle, tant que vous l'utilisez contre un adversaire immobile. Mais il est fort probable que le patriarche sera en mesure de se déplacer à n'importe quel moment de la bataille.

L'outre d'eau et la fourrure sont inutiles, tout comme le sac à dos — . Attends, le sac à dos ! C'était ce qu'on avait eu quand nous étions venus dans ce monde ! Celui-ci était magique, ce qui nous permettait d'utiliser un inventaire !

J'étais actuellement avec ma classe préférée : Éclaireur. Et j'avais un talent, appelé Distraction.

Cela venant de la capacité Furtivité et cela faisait que tout le monde allait regarder ailleurs pendant une seconde. Vous pouviez donc l'utiliser pour gagner du temps pour utiliser une autre compétence, comme Camouflage, mais comme cela durait seulement une seconde, je l'avais considéré comme inutile jusqu'à maintenant. Lorsque vous jouiez en solo, les cibles finissaient toujours par vous trouver, puisqu'il n'y avait pas d'autres menaces face à eux, ce qui en faisait un piège PE.

Mais maintenant, c'est différent !

J'avais activé ma Distraction et j'avais poussé quelques objets dans mon sac à dos avec un bras, l'outre d'eau et la lance improvisée. L'Inventaire fonctionnait toujours comme il se devait, c'était génial.

Lorsque vous subissiez une Distraction, vous n'en étiez même pas conscient, alors ils n'y penseraient pas trop à ça après coup. Ils avaient simplement regardé ailleurs pendant une seconde et c'était tout.

J'avais ainsi présenté mon sac à dos à la matriarche.

« Hm... inhabituel, mais... » Elle le regarda et le secoua, mais c'était encore resté léger et il n'y avait pas de cliquetis. « Il s'agit d'un seul article, » déclara-t-elle finalement.

Oui, j'avais ainsi amélioré mes chances d'un grand montant, car même si je sortais d'autres objets de mon sac à dos au combat, cela serait dû à une erreur de la matriarche. Après le signal de départ, tout ira bien, je pouvais l'utiliser pour améliorer mes chances.

L'étrange sens de l'honneur des ss'raks était très utile.

Le patriarche semblait suspecter quelque chose, mais il n'était pas intervenu. Après que la matriarche ait pris le sac à dos, il avait dit : « Le reste des objets vous sera remis, si vous gagnez demain. Si vous perdez, votre femme prendra un objet comme souvenir, mais les autres deviendront mes trophées. »

Ah, donc il veut que nous n'ayons pas d'objets pendant la nuit. Eh bien, je peux vivre avec.

Nous étions retournés dans la chambre et nous avons fait des coussins de genoux l'un après l'autre en nous tenant la main pendant ce temps-là et nous avons dîné ensemble par la même occasion.

Même si les ss'raks ne nous donnaient que de la soupe et une étrange sorte de pâtisserie, nous dévorions tout cela avec gourmandise. Puisque nous avons eu accès à si peu de luxe dans le gouffre, c'était normal. Nous avons aussi une sorte d'alcool, que nous avons dilué avec de l'eau. Nous étions peut-être mineurs, mais nous étions dans un monde imaginaire, donc les lois japonaises n'étaient plus en rigueur.

Kyou-san avait utilisé sa compétence de Cuisine avant ça pour déterminer s'il y avait du poison et si nous pouvions même manger ce genre de nourriture en tant qu'humains, mais il n'y avait aucun problème.

Notre humeur s'améliorait énormément.

« Ken, crois-tu que ton astuce va marcher ? » demanda-t-elle.

« Ne t'inquiète pas de ça. Il y a beaucoup de consommables dans mon Inventaire, comme des potions, des bombes et autres. Je ne pense pas que tu auras besoin de faire quoi que ce soit, » répondis-je.

« Je vois. » Elle semblait quelque peu soulagée. « Ah, je veux un bain. Et du shampoing. Et de nouveaux vêtements. » Maintenant que ses inquiétudes étaient apaisées, elle commençait à se plaindre.

Quand j'y pense, la peau et les vêtements de Kyou-san étaient encore sales. Sur ses manches et sous ses ongles se trouvait le sang séché du ss'rak qu'elle avait tué. Même ses cheveux étaient gras et à peine peignés. Normalement, vous appelleriez une telle fille laide, mais d'une façon ou d'une autre, cela ne me dérangeait pas beaucoup. Et même, j'aimais ça.

Les deux raisons pour lesquelles je l'appréciais étaient : Voir une jolie et superficielle fille dans un état laide était satisfaisant et je n'étais pas dans un meilleur état. C'était bien d'avoir un compagnon d'infortune.

« Demandons aux gardes, si nous pouvons aussi nous laver, » déclara-t-elle.

La réponse des gardes avait été un bol pour nous laver, une éponge et de l'eau chaude. Nous avions demandé des vêtements, mais les ss'raks ne portaient qu'une sorte de kilt, pour couvrir la honte et avoir des poches. Aucun des deux genres n'avait besoin de vêtements ou d'armures.

Mais franchement, combien de jours ai-je été dans la même tenue ? Ça doit sentir vraiment mauvais, je dors même dans ces vêtements ! Et mes habits de rechange sont toujours dans le sac à dos. Mais maintenant, il est temps de me nettoyer !

C'était du moins ce que je pensais. « Je serai la première. Tourne-toi. » Kyou-san avait déclaré ces mots froidement, mais je suppose que pour elle, le sentiment d'être sale pourrait être encore pire. C'était après tout une fille.

Je m'étais retourné et j'avais eu le besoin de renifler mes vêtements, de sorte que je pouvais confirmer à quel point ils sentent mauvais.

Kyou-san en attendant... s'était mise nue juste derrière moi !

C'était la suite de la scène des sources chaudes, seulement sans pierre pour bloquer ma vue et le fait que je ne pourrais me soulager nulle part parce que nous étions limités à cette pièce.

À l'aide !

Ne sachant pas à quel point chaque bruit, du bruissement des vêtements jusqu'aux mouvements de l'éponge, m'excitait, Kyou-san avait pris son temps pour se nettoyer, prolongeant ce genre de torture.

Pense à un personnage de jeu, pense à un personnage de jeu. En vérité, cela ne fait qu'augmenter encore plus mon désir, non ?

Les nombres premiers, 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, euh... 29, 31, 33, attend, c'est divisible avec 11 et 3. J'entendais le prochain mouvement de l'éponge et Kyou-san soupira avec délice. Où étais-je encore ?

Je voulais juste la plaquer sur le sol, et c'était ce que mon corps me disait avec force.

Attends ! Va-t'en, vilain désir !

Je souffrais d'une douleur mentale, qui devenait de plus en plus physique chaque seconde. *En fait, ça fait mal !*

Je préférerais me suicider avant de faire une telle chose à une fille

comme Kyou-san ! Une femme superficielle qui regardait tout le monde avec dédain et rejetait toujours le blâme sur les autres ! Mais c'était également une fille aux courbes généreuses, un joli visage et une voix agréable.

S'il vous plaît ! Que quelqu'un me tue !

Après quelques minutes qui ressemblaient à une éternité : « Ken, pourrais-tu regarder mon visage et me dire si j'ai raté quelque chose ? »

Je m'étais retourné et... Mort instantanée !

Comme son visage était légèrement rougi et complètement propre, mes battements de cœur s'étaient accélérés à un niveau inquiétant. La douleur dans le bas de mon corps était presque insupportable et ma raison ne tenait qu'à un fil. Une pression de plus et je la plaquerais au sol en réaction.

Calme-toi ! « Non, tu as l'air très bien ainsi. »

« Merci. C'est ton tour, » déclara-t-elle.

La poussée finale n'était pas venue. Mais j'étais assez conscient de la situation en me lavant. Et j'avais un problème : dois-je me laver l'entrejambe ? Comme tout stimulus pouvait être trop difficile à supporter, cela pourrait être dangereux.

En fin de compte, je l'avais lavé très soigneusement pour qu'il n'y ait pas d'accidents.

« Allons nous coucher, Ken, » déclara-t-elle.

S'il te plaît, laisse-moi une petite pause ! « Je préférerais dormir par terre. »

« Non, nous avons un lit et comme nous avons décidé de dormir à côté
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 1 193 / 259

l'un de l'autre si possible, nous devrions le faire. Il nous manque juste quelques PMA pour un simple bonus, donc on peut voir si ça vaut le coup. »

Démon, diablesse ! Et elle était contre l'accumulation des PMA au début !

Mais si je m'y opposais, elle pourrait découvrir que j'étais sur le point de perdre le contrôle et que je ne laisserai jamais cela arriver ! Elle allait certainement l'exploiter et me faire chanter après !

Je devais donc de mon mieux en m'allongeant à côté d'elle tout en faisant face à l'autre côté. Même si j'étais toujours excité, je pourrais me calmer avec le temps.

Mais même une heure n'avait pas été suffisante pour diminuer mes désirs et je ne pouvais pas me soulager dans cette situation sans qu'elle remarque l'odeur ou les taches ! Je pourrais me lever et le faire dans le coin, mais c'était encore trop risqué.

« Ken... es-tu réveillé ? » demanda-t-elle.

« Oui ! » répondis-je.

« Si tu penses à faire l'amour avec moi, puisque c'est peut-être ta dernière nuit..., » elle avait fait une pause. *Quoi ? De quel genre de développement s'agit-il ? Kyou-san est-elle vraiment excitée, elle aussi ? Peut-être qu'être avec un homme aussi proche pendant si longtemps la rend aussi sexuellement frustrée.* « ... oublie ça ! »

Et c'était devenu flasque d'un coup.

Bien sûr, c'était mieux que d'être tout le temps excité, mais pas de beaucoup. Mon ego avait été brisé en mille morceaux, et cela même si c'était naturel que quelqu'un comme Kyou-san agisse ainsi.

Au moins, je pouvais maintenant un peu dormir.

Chapitre 4 : Lève-toi, Héros !

Partie 1

Nous étions au dernier jour du délai de Muaotef ainsi que le jour pour le duel entre moi et le patriarche des Ss'raks. Si je gagnais, je vivrais et j'aurais l'eau du sanctuaire de Heissquellen, puis je retournerais à Esse et je me débarrasserais de l'anneau maudit. Si je perdais, alors je serais mort, mais je serais mort de toute façon si je décevais Muaotef. Donc rien ne changerait à ma situation.

Même si je ne pouvais pas être sûr que le dragon ne me tuerait pas après que j'aurais tué le patriarche, c'était ma seule chance.

Cette fois, je n'hésiterai pas à prendre la vie de quelqu'un même si cette pensée était censée me rendre malade. Quand je fermais les yeux, je voyais encore celui que Kyou-san avait tué. Peut-être que cette image était beaucoup plus présente que mes propres meurtres, puisque cela s'était fait d'une manière vraiment brutale et effroyable.

Kyou-san semblait être bien avec cela, mais peut-être qu'elle était tourmentée à l'intérieur. Ce n'était pas comme si je devrais me préoccuper de ses soucis, j'en avais assez quant à moi-même.

Pour l'instant, ce serait le duel à venir. Mais j'avais plusieurs avantages.

J'aurai mon sac à dos, ce qui me donnait accès à une variété de consommables et à mes armes, donc mon équipement devrait être supérieur. Mes sens de combat s'étaient aiguisés en raison du temps passé dans le gouffre, alors que mon adversaire ne semblait plus beaucoup se battre. Et enfin, j'avais les pouvoirs des héros, donc j'étais particulièrement puissant pour un humain en raison du système de classes.

Mon adversaire pourrait être d'une race physiquement supérieure.

C'était peut-être de celle qui avait des écailles comme armure et des griffes en plus de leur queue comme armes, mais en fin de compte, c'est toujours un vieux lézard. Son expérience pouvait être un problème, mais à la fin je devrais gagner le combat, tant que le terrain de combat ne serait pas trop désavantageux.

Il s'agissait de quelque chose dans l'arène, mais comme le patriarche avait choisi sa grande épée, ce n'était probablement pas un défi avec de l'escalade. Peut-être juste une simple plate-forme dégagée comme dans le Colisée.

J'étais prêt à partir. J'étais passé avec la Classe de Lancier.

Kyou-san et moi avions déjà rassemblé tous les PMA que nous pouvions, mais il nous en manquait encore quelques-uns pour obtenir l'un des bonus bon marché. Je voudrais agrandir la zone pour le bonus aux stats que nous gagnions en étant près l'un de l'autre, mais ce ne serait toujours que cinq mètres avec le moins cher.

Nous avons tous les deux été amenés sur le ring de l'arène et la foule de Ss'raks qui hurlait et acclamait nous avait accueillis. J'avais été déshabillé afin de me retrouver dans mes sous-vêtements avant le combat. L'arène elle-même n'était qu'une simple plate-forme dégagée, de sorte que tout le monde pouvait regarder le combat depuis les gradins.

Kyou-san avait été envoyée sur la touche. Je pourrais m'approcher d'elle pendant le combat, si je le voulais, même si aucun d'entre nous n'était censé franchir la ligne qui était tracée là. À l'autre bout du champ de bataille se trouvait un Ss'rak, probablement la femme du patriarche.

Le patriarche lui-même s'était agenouillé dans le cercle intérieur après s'être tourné vers le centre du ring. Au centre du cercle se trouvait maintenant la matriarche. Je les avais rejoints et je m'étais agenouillé de la même manière que le patriarche.

Puis la cérémonie commença.

La matriarche parla d'une voix forte et claire avec une prononciation étrange de la part d'un Ss'rak, mais j'étais concentré sur le patriarche, qui semblait être aussi tendu que moi.

C'est une bonne chose.

J'essayais de m'imaginer en train de le tuer, de me préparer à commettre cet acte. J'étais toujours calme, et un peu d'excitation s'accumulait, mais mon esprit restait clair.

La matriarche avait terminé son discours et elle avait donné à chacun d'entre nous un objet : Le patriarche avait reçu son épée noire et moi le sac à dos.

« Commencez ! »

Je m'étais repoussé avec mes bras pour sauter en arrière afin d'arriver sur mes pieds et je pouvais voir que le patriarche se levait lentement de son côté. Je ferais mieux d'y mettre fin rapidement ! Il me suffisait d'ouvrir mon sac à dos, de sortir ma lance et d'utiliser la Poussée Rapide une ou deux fois pour prendre le dessus dans ce duel le plus tôt possible.

Alors j'avais ouvert mon sac à dos et... c'était un sac à dos vide. Il n'y avait pas d'écran d'inventaire. *Qu'est-ce qui se passe ?* J'avais équipé le sac à dos en ressentant une mauvaise sensation et j'avais vérifié son état.

[Sac à dos de héros]

Description : Il s'agit d'un sac à dos d'un héros, un cadeau des dieux qui permet aux héros d'accéder à une dimension miniature appelée Inventaire, pour stocker et récupérer de grandes

quantités d'objets. Chacun de ces sacs à dos est associé à un héros spécifique.

Statut : Donne la compétence Inventaire seulement à Momokawa Kyou.

Valeur : 0 pièce d'or

...

« Ce n'est pas le bon ! » murmurai-je.

« Bien sûr, kekekeke. » Le patriarche se tenait maintenant debout et il avait levé paresseusement son épée, tout en sifflant ses paroles, qui avaient failli être englouties par la foule rugissante. « Parce que je les ai échangés. Pour un héros, le fait d'utiliser l'inventaire pour ce genre de duel est sans vergogne. Alors, c'est un duel avec un sac à dos, comme tu le voulais. »

Merde ! Je déteste ça ! Meurs dans un caniveau, vieux schnock !

Le patriarche connaissait les héros et j'étais pratiquement désarmé maintenant. Mais au moins, il ne pouvait pas utiliser l'épée aussi bien avec son vieux corps, alors j'avais juste besoin de rester mobile et d'essayer de penser à une autre action.

Le patriarche avait levé la main gauche. « Sphère flamboyante ! »

Une boule de feu avait volé vers moi, et j'avais paniqué. J'avais à peine esquivé celui-là. *Alors c'est un mage ? Je vois, l'épée est pour me prendre au dépourvu, c'est une stratégie. Ou peut-être qu'il a appris quelques sorts, après avoir été trop vieux pour manier efficacement son arme.*

Mais son sort ne semble pas être si puissant. Les gens normaux ont-ils des PM ? Je peux le laisser les utiliser tous et ensuite attaquer ?

Non, je dois faire vite. J'avais changé de classe pour prendre celle d'Éclaireur afin de profiter au maximum de ma mobilité. J'avais ensuite sprinté vers le patriarche.

« Idiot. » Il avait balancé son épée, mais j'avais pu facilement l'esquiver tout en me mettant à bout portant. Je vais le frapper pour de bon !

Soudain, quelque chose m'avait repoussé en arrière et mes oreilles sonnaient. Qu'est-ce que c'était ? Ah, bien sûr, c'est comme le rugissement de l'ours. Je ne savais pas que le Ss'rak peut utiliser ça aussi.

Je pouvais à peine me tenir debout, puisque mon sens de l'équilibre avait été rompu. Cependant, j'étais toujours capable d'esquiver une autre de ces Sphères flamboyantes. J'avais bloqué ma vision sur le patriarche, en tant qu'Éclaireur, et j'avais la compétence Focus, ce qui rendrait beaucoup plus facile le fait d'esquiver les projectiles, magiques ou non.

Mais au lieu d'utiliser la magie du feu, le patriarche devient... plus large. Chacun de ses membres devient deux fois plus épais et le torse semblait prêt à exploser en raison de la puissance. C'était comme un certain ermite pervers dans un manga bien connu.

« Tourbillon de lames ! »

Le patriarche avait levé son épée et un tourbillon commença à l'entourer. La pression de l'air me repoussait à nouveau. Cette fois, j'avais obtenu des coupures sur tout le corps.

Est-il possible que je sois en fait très désavantagé ?

Le patriarche utilisait le feu, le rugissement, les tourbillons et les muscles

s'étaient développés. Avant même que je finisse de voler, le patriarche se précipita déjà vers moi à une vitesse étonnante, prêt à me frapper. Je n'avais pas le temps de penser à quoi que ce soit ou de réagir !

... Attends ! Distraction !

Une seconde avait suffi pour bloquer sa visée, et son épée m'avait manqué d'une épaisseur de cheveux. J'avais même senti le métal noir froid frotter ma peau. *Qui a dit que cette compétence était inutile, hein ?*

L'impact dû à mon atterrissage m'avait fait rouler sur le sol et je m'étais senti un peu étourdi. C'était proche et je ne savais pas si je pourrai me sauver la prochaine fois.

Ce n'est pas bon.



Je m'appelle Momokawa Kyou.

Je me tenais à l'écart d'une arène et je regardais un duel qui déterminerait mon avenir. Mais celui à qui je devais confier cet avenir était en train de perdre. Méchamment.

Son nom est Katsuragi Kenta et je l'avais méprisé une fois, car c'était un garçon dégoûtant et corpulent qui regardait constamment les autres de haut, même s'il n'avait aucune raison de le faire.

Mais après être venu dans ce monde, tout avait changé. Soudain, nous avons dû accepter une demande déraisonnable ou nous ne pourrions pas revenir plus tard chez nous. Ken avait disparu après quelques jours. Nous ne nous en étions rendu compte qu'après avoir voulu former des groupes

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde

imaginaire ! - Tome 1 200 / 259

permanents, et les chiffres ne correspondaient pas. Mais personne ne se souciait vraiment de lui. Il n'avait pas d'amis en classe ou à l'école. Je pensais même qu'il n'en avait pas du tout en règle générale.

J'avais commencé mon groupe avec Masahiko-kun et les autres. Nous avons décidé que chacun d'entre nous devrait se spécialiser sur un aspect, car il était logique d'être le meilleur dans ce que vous faites. Je voulais être une personne de soutien, puisque personne ne me forçait à être trop active sur le champ de bataille.

Nous avons découvert que l'on pouvait apprendre des Classes, si l'on était avec quelqu'un qui était dans le métier. J'avais donc commencé à l'église, les prêtres utilisaient des herbes et de la magie pour guérir les nécessiteux. Et j'avais eu accès à la classe de Guérisseur et je l'avais choisie sans hésitation.

C'était ma première erreur, la classe de Guérisseur n'utilisait que des herbes et aucune magie.

Puis j'avais appris la classe Prêtre et j'avais été capable d'utiliser la magie. C'était génial, je pouvais refermer n'importe quelle blessure par magie, même si l'effet différait entre héros et non-héros. Les héros étaient capables de se battre à nouveau, tant que leurs PV et PE étaient remontés. De l'autre côté, un non-héros récupérerait plus vite, mais ce n'était pas comme si vous pouviez simplement rejoindre une bataille en cours.

Finalement, j'avais pu jouer le rôle que j'avais imaginé, mais Masahiko-kun avait eu l'idée que chacun d'entre nous devrait apporter ses compétences au groupe afin que chacun de nous soit utile lors des périodes de camps extérieurs. J'avais donc appris la classe de Cuisinier, et c'était ma deuxième erreur.

Tous mes emplacements de Classe avaient été utilisés et je n'avais plus aucun potentiel offensif. Aucune de mes classes ne m'accordait un bonus

significatif et je n'avais pas de sorts offensifs. Et dans ce monde, il fallait tuer, pour devenir plus fort. Et je l'avais réalisé trop tard.

Même si j'étais parfois capable de tuer un monstre, Masahiko-kun et les autres s'étaient toujours impatientés en raison du temps que je mettais à en tuer un seul. Nous nous étions battus et quand les héros étaient sur le point d'aller à la frontière pour monter plus vite, j'avais été abandonnée. J'étais en colère. En colère contre Masahiko-kun et les autres depuis qu'ils m'avaient jetée comme un déchet, et cela même s'ils disaient qu'ils faisaient ça, car ils se souciaient de mon bien-être. Mais j'étais aussi en colère contre moi-même, puisque je n'y avais pas réfléchi, avant d'avoir épuisé tous mes emplacements de mes Classes. Cela avait été ma troisième erreur de ne pas bien m'adapter avec eux.

J'avais la possibilité d'aller voir les enseignants et de faire partie du groupe des non-combattants, mais je détestais cette idée. Je voulais montrer à tout le monde ce dont j'étais capable. J'étais la présidente de la classe après tout et je voulais être avec mes amis et au lieu d'être la honte comme je me sentais à ce moment-là. Alors j'avais chassé des monstres tous les jours.

Mais c'était difficile de le faire seul, même si je pouvais moi-même me guérir, les groupes de monstres étaient trop grands ou trop forts. Ainsi, j'avais pratiquement fait que marcher toute la journée en ne pouvant faire qu'un ou deux morts par jour. Et la colère devint du désespoir.

J'avais dû aller aider l'église plusieurs fois pour gagner ma vie. Si je ne faisais pas ça, alors un héros inutile comme moi serait vu comme un fardeau. Je me sentais comme un travailleur à temps partiel qui avait du mal à joindre les deux bouts, même si j'avais de l'argent, tout mon style de vie ne tenait qu'à un fil.

Après ça, le chancelier m'avait dit qu'ils ne me soutiendraient plus longtemps, si je n'obtenais pas de résultats, alors j'avais été outrée et effrayée. Même si je pouvais encore dormir dans le temple, je devais

payer la nourriture et les autres dépenses de la vie. Même si j'avais économisé de l'argent, ce ne serait pas suffisant à long terme, si je continuais à chasser les monstres comme avant.

Et puis Ken était revenu. Il était le même garçon qu'avant, mais bien que je ne puisse pas m'adapter à ce monde, il l'avait facilement fait. Même si ce monde n'avait pas été tendre avec lui aussi, il était encore en vie. Il avait été maudit et avait besoin d'aide et avait suggéré de faire équipe pour que nous puissions nous entraider. Le désespoir et la frustration que j'avais jusqu'à présent avaient été les raisons pour lesquelles j'avais consenti à sa proposition. Cela avait été ma quatrième erreur.

Bien que tout avait bien commencé, à la fin il m'avait mise face à des dangers les uns après les autres et sa propre malédiction avait même été appliquée sur moi. Mais d'une façon ou d'une autre, j'avais cédé face à tout cela. Peut-être parce que j'en avais tellement marre de tout, que je m'en fichais totalement.

Je n'aimais toujours pas Ken, il ne m'aimait pas non plus. Mais d'une façon ou d'une autre, c'était devenu mieux qu'à l'école. Peut-être parce qu'il avait grandi. Je ne parlais pas physiquement, même si son corps changeait lorsqu'il passerait d'une Classe à l'autre, mais je pensais qu'il était devenu un peu plus mature.

Ce partenariat de convenance n'était pas si mal en fin de compte même si ça apportait des ennuis. J'avais même dû tuer quelqu'un, mais le voir mourir serait pire. Plutôt tuer un étranger que de perdre quelqu'un à qui on tient.

Est-ce que cela vous intéresse ?

Étrange ! Peut-être qu'il y avait plus entre nous que ce que je pensais. Peut-être qu'il y avait quelque chose comme un véritable sentiment de partenariat. Mais si c'était le cas, c'était faible.

Ça devait être la raison pour laquelle j'étais si énervée en ce moment. Parce que je le voyais se faire botter le cul, encore une fois, et je savais que cela conduirait inévitablement à sa mort. Et il n'y avait rien que je puisse faire pour le moment.

Même Ken semblait être à court d'idées, il avait de peu esquivé cette dernière attaque en utilisant son étrange compétence de Distraction. *Pourquoi n'utilise-t-il pas le sac à dos ? C'est cassé ?*

Attends, n'est-ce pas le mien ? Cette broderie sur le devant a été réalisée par Teru-chan ! Mais on lui a vraiment remis son propre sac à dos, alors... quelqu'un les a remplacés ! Est-ce le patriarche ou la matriarche ? J'allais m'y opposer, mais les règles... la tricherie était autorisée, à condition que l'objet entre dans le combat. Nous voulions utiliser cela à notre avantage et maintenant cela avait été fait contre nous.

Ken, espèce d'idiot, tu aurais dû t'en rendre compte plus tôt !

J'avais vérifié son menu d'état. Ses PV étaient à 62 %, ses PE à 48 %. La Distraction coûtait un peu de PE, mais je supposais que l'autre attaque consommait beaucoup plus. Chaque mouvement d'esquive utilise son PE et cela avait fait que c'était une situation désespérée.

Dois-je lancer la magie ? Non, au moins le patriarche connaît la magie et on remarquera si les blessures ont disparu sur le corps à moitié nu de Ken sans qu'il fasse quelque chose. Je ne peux pas tricher comme ça, sans nous faire tuer tous les deux.

Le patriarche changea de nouveau son corps volumineux en un corps maigre et il attaqua de loin avec magie, mais cette fois il ne visait pas Ken, mais vers lui-même.

« Pilier de feu ! Pilier de feu ! Pilier de feu ! »

Chaque frappe de feu avait fait une colonne de feu, qui produisait du feu

et de la chaleur dans l'environnement. Les PE de Ken commençaient à chuter continuellement, c'était la même chose que le gouffre.

Attends... il n'utilise la magie que lorsqu'il a la forme maigre... peut-être qu'il l'est... Non, ça doit l'être !

« KEN ! » Je n'aimais pas crier, mais comme les spectateurs étaient trop bruyants avec leurs acclamations et leurs huées, j'avais dû le faire : « IL DOIT ÊTRE UN HÉROS ! »

Ken avait l'air choqué, mais il avait tourné la tête vers le patriarche et j'avais vu le patriarche bouger ses lèvres de lézard. Et je savais ce qu'il avait dit : « Elle a raison. »

Ce n'est pas bon. Je ne savais même pas qu'il y a des héros non humains. Vient-il aussi d'un autre monde ?

Mais il n'y avait pas d'instant de répit pour Ken, puisque le patriarche changea à nouveau de Classe et il devint un guerrier, puis il attaqua avec sa grande épée. Puisque le patriarche était lui-même un héros, il savait sûrement comment vaincre un.

Il y avait à peine une chance de gagner ce combat. J'avais regardé le menu de statut de Ken encore et encore, mais il n'y avait rien qui puisse l'aider.

Les PE de Ken chutaient rapidement. *Est-ce ce que le patriarche veut ? Pour fatiguer Ken et le tuer ensuite ?*

Et j'avais réalisé qu'il y a deux choses qui pourraient augmenter les chances. L'un d'eux serait le bonus aux attributs que nous obtenions, si nous étions à côté l'un de l'autre. « KEN, VIENS ICI ! » Et l'autre serait... C'était dans les règles, mais je détestais encore plus Ken pour ce que j'allais devoir le faire !

Mais ma propre vie en dépendait également.

Partie 2

Je ne savais pas pourquoi Kyou-san voulait que je vienne la voir, mais il semblerait que je doive me déplacer lors de ce duel pour pouvoir le faire. Eh bien, c'était plus simple que cela en avait l'air, je devais juste décider dans quelle direction je serais repoussé par mon adversaire.

Ou alors, je serais simplement frappé dans cette direction, en crachant du sang, en voyant rouge et en étant incapable de me lever, comme ce qui arrivait en ce moment. Le coup de poing avait frappé directement en plein dans mon visage, juste après que le patriarche ait changé sa classe pour celle de Guerrier. D'une manière ou d'une autre, j'avais le sentiment d'être victime de mon karma.

Mais au moins, j'étais plus près de ma destination. J'avais rapidement rampé sur le reste de la distance et maintenant, devant Kyou-san, la douleur s'atténuait. *Ah, les bonus d'attributs.* Ma Vitalité accrue me permettait d'ignorer plus facilement les dommages. J'avais aussi changé de classe pour celle de Lancier afin d'améliorer encore plus ma Vitalité, puisque se déplacer n'était pas possible dans cet état.

Avec des mouvements tremblants, je m'étais levé et j'avais affronté le patriarche, qui s'approchait lentement et prudemment de moi. Peut-être qu'il pensait que quelque chose n'allait pas bien. Il était prudent, puisque Kyou-san m'avait appelé, mais il n'y avait pas vraiment besoin d'agir ainsi. Je venais d'avoir un petit bonus, mais cela ne durerait qu'aussi longtemps que je serais à un mètre de Kyou-san.

« Non, Ken, fais-moi face, espèce d'imbécile ! » cria Kyou-san.

« Qui appelles-tu un — Hmph !! » J'avais tourné la tête et on m'avait fait taire de force d'une certaine manière que je n'aurais jamais pensé possible.

Vous gagnez 50 PMA !

Qui aurait cru, qu'aucun d'entre vous n'ait déjà embrassé avant ! C'est romantique ! C'est impensable ! Je n'y ai jamais prévu, alors j'ai tout simplement inventé cette entrée dans la liste et comme elle ne reviendra plus jamais, n'essayez même pas de l'exploiter ! Mais vous pouvez toujours obtenir 1 PMA par jour en vous embrassant ou 5 PMA en n'embrassant qu'une fois par semaine, ce qui est un peu plus romantique, mais moins efficace que de confirmer chaque jour les sentiments de l'autre.

Les lèvres d'une fille sont... chaudes et douces, et humides. Est-ce moi ? Ou bien elles sont un peu boursouflées ? C'est peut-être en raison de notre temps dans le gouffre... Attends, à quoi je pense !?

Et pourquoi tous les ss'raks nous acclament-ils avec assez de force pour me rendre sourd ? Est-ce qu'ils pensent que c'est un feuilleton bon marché ? Ce n'est pas comme si on avait des sentiments l'un pour l'autre. D'un autre côté, c'est mon premier baiser, donc l'avoir avec quelqu'un dont je ne me soucie pas, c'est un peu décevant.

Attends... le pop-up dit, qu'aucun d'entre nous n'avait embrassé avant, donc... Kyou-san n'a aussi jamais embrassé avant !? Mais elle... mais c'est une salope ! Ou alors, elle ne l'est pas !?

Sans hésitation, Kyou-san s'était séparée de moi et avait essuyé ses lèvres avec l'une de ses manches souillées de sang, tout en marmonnant.
« J'étais certaine d'obtenir les 5 PMA, mais... »

Mais c'est beaucoup mieux ! Même si en vérité, obtenir des PMA pour
<https://noveldeglace.com/> *Je deteste etre marie dans un monde
imaginaire ! - Tome 1 207 / 259*

avoir eu son premier baiser est peu dérangent.

Mais avec 50 PMA de plus, on pourrait... Inventaire partagé ! Je ne pourrai pas l'acheter, puisque je suis en plein duel et que je ne peux pas faire fonctionner l'écran d'état...

Attends. Pourquoi le patriarche attendait-il patiemment avec un sourire sur son visage ? Pourquoi ne m'a-t-il pas coupé en deux pendant que Kyou-san m'embrassait ? Et pourquoi sourit-il ainsi ? Est-ce qu'il aime aussi ce genre de feuilleton bon marché ? Putain de merde ! Je vais le faire payer pour ça !

J'avais ouvert le menu d'état, puis j'avais sélectionné le magasin à PMA et j'avais acheté l'Inventaire partagé. J'avais confirmé le message et c'était écrit : « Je dois attendre que ma conjointe le confirme aussi. »

Kyou-san avait confirmé et j'avais essayé de sortir quelque chose du sac à dos. Le menu de l'Inventaire était apparu et j'avais tous les articles que j'avais dans mon sac à dos avec en plus ceux qui appartenaient évidemment à Kyou-san. J'avais récupéré une potion et ma lance.

J'ai enfin récupéré mon arme. Avec cela, le gouffre n'aurait pas été aussi difficile, puisque la gestion des armes à usage unique craint vraiment !

Le fait de récupérer des objets du sac à dos avait laissé la plupart des ss'raks choqués, mais j'avais bu le contenu d'une potion d'Endurance, juste avant que le patriarche ne me frappe. « Comment as-tu pu faire ça ? C'est impossible, humain ! » Sa confiance avait diminué au moment où j'avais pu utiliser mon équipement et la rage avait déformé ses traits de lézard. D'après ce que je voyais, il avait perdu son sang-froid depuis que j'avais déjoué son plan.

J'avais bloqué son attaque avec ma lance, mais j'avais l'impression qu'elle était sur le point de se briser : « Les conjoints partagent tout, non ? Ça, c'est pour avoir souri parce que j'ai été embrassé ! Replie-toi, Kyou-san !

Tourbillon ! »

Cette compétence était en vérité une attaque de mêlée de zone, mais elle pouvait repousser des ennemis uniques aussi facilement que des ennemis multiples. Alors que le patriarche serait encore en déséquilibre, j'allais avoir l'occasion de lui faire du mal. « Poussée Rapide ! »

Mais ma compétence avait été bloquée : « Défense de fer ! » La pointe de ma lance avait frappé et le son du métal sur les écailles métalliques avait été entendu dans la zone. La force de l'impact m'avait presque fait lâcher mon arme. Il se servait de son épaule pour me repousser, et il avait manifestement bien plus de Force que moi.

J'avais alors utilisé une potion de Vie. La matriarche ne disait toujours rien sur le fait que j'utilisais des objets. Donc puisque c'était dans la bataille et que Kyou-san n'avait pas triché d'une manière évidente, c'était toujours légal. J'étais inquiet parce qu'un baiser était évident, mais ce n'était pas vu ainsi et le fait que je retire des objets de mon sac à dos était évidemment lié.

Le vrai combat pouvait enfin commencer ! Et j'étais toujours désavantagé, puisque le niveau du patriarche était probablement plus élevé que le mien.

C'était déjà clair comme le jour, vu l'âge qu'il avait. Il pourrait même avoir perdu une partie de ses Attributs, puisqu'il avait vieilli, mais il restait fort. Mais même si sa magie n'était pas si impressionnante jusqu'à présent, ses compétences en tant que guerrier étaient bien au-dessus des miennes.

Il pourrait probablement me tuer avec une seule compétence si je baissais la garde. À partir de maintenant, il serait peut-être mieux de tout donner dans ce combat. J'avais encore des objets consommables, donc j'espérais qu'ils dureraient plus longtemps que lui. Pensez-y comme à un combat de boss dans un raid. Ils étaient tout simplement trop difficiles à

vaincre sans cervelle, sans endurance et sans gestion des ressources.

Oui, si je changeais mon état d'esprit comme ça, en vérité, ma situation n'était pas si mauvaise.

Nous nous étions tous les deux fixés du regard. Il attendait probablement une opportunité, pendant que j'essayais d'échafauder un plan. Avec mon Inventaire, j'avais de multiples stratégies possibles et mon but était d'épuiser les PE du patriarche, comme il l'avait fait avec les miens.

C'était une bataille d'attrition, et donc, je devais faire pression sur lui, tout en évitant ses frappes mortelles.

Ma main erra vers le sac à dos, mais avant que je puisse saisir un objet, le patriarche se précipitait déjà vers moi, sa lourde lame venant vers moi en grand arc de cercle : « Pleine Lune ! »

Avant son attaque, j'avais déjà reculé, mais j'avais quand même été touché ! Et pas seulement une fois, car plusieurs coupures mineures étaient apparues partout sur mon corps. Et même le sol avait été touché.
Compétence de merde !

Je saignais alors que j'étais à moitié nu et avant toute chose, j'avais pris une potion de vie et je l'avais bue. J'avais ainsi retrouvé mes PV. Les coupures sur mon corps s'étaient refermées, mais j'avais quand même perdu du sang, mon Maximum de PE avait été réduit en conséquence.

C'était donc ça son objectif. Il savait exactement comment fonctionnait le système du héros, et donc il pouvait exploiter ses points faibles.

Mais en plus de la potion, j'avais un autre objet. J'avais ainsi lancé sur le sol ma bombe fumigène.

La fumée remplissait l'arène alors que j'étais passé à ma classe d'Éclaireur. Mes sens avaient ainsi été améliorés, donc j'avais l'avantage

ici et avec ma compétence Furtivité, j'étais capable de bouger presque sans bruit. Il était temps de sortir d'autres objets.

C'est du moins ce que je pensais. « Rafale ! » La fumée s'était dispersée et un patriarche maigre m'avait souri.

...

Je déteste les héros.

Cette fois, j'avais essayé mes bombes puantes. Je les avais récupérées, pensant qu'il serait génial de les faire atterrir dans un angle mort, tout en étant caché dans la fumée, mais maintenant c'était tout simplement l'objet que j'avais sous la main.

J'avais lancé deux de ces petites sphères, mais le patriarche n'avait fait que me montrer un sourire sans lèvres. « Rafale. »

Les bombes avaient ainsi été déviées dans ma direction. La puanteur me déchirait les yeux, mais comme ce n'était pas un coup direct, cela ne m'avait pas fait grand-chose à part le fait de diminuer mes PE, que je ferais mieux de récupérer, quand j'aurai le temps.

C'était vraiment inutile. Si j'essayais d'être rusé, il utilisait sa magie pour me contrer. Si j'essayais d'être courageux, il me dominait avec ses talents de guerrier.

Mais tant que je resterai à distance et que j'utiliserai des astuces, le patriarche resterait dans sa classe d'utilisateur de magie, ce qui n'était pas son point fort. J'espérais que j'avais assez d'objets consommables pour ce combat. Ma quantité de bombes n'était pas si grande, puisque j'essayai de ne pas compter sur elles. Après tout, elles étaient très chères !

Pendant que je réfléchissais à mes options, le patriarche n'hésita pas.

« Sphère flamboyante ! » En tant qu'Éclaireur, c'était facile d'esquiver avec mon Focus activé sur le patriarche. « Pilier de feu ! Pilier de feu ! » Ah, il utilisait à nouveau ce sort.

Cela créait une colonne de feu qui brûlait pendant environ 30 secondes. Ils obstruaient clairement mon passage, et le fait d'être proche d'elles était mauvais pour mes PE, car elles étaient chaudes, et les toucher me ferait certainement mal. Mais il avait juste essayé à nouveau de réduire mes PE, mais ce n'était pas un problème, si je... « Flèches de Braises ! »

Je pouvais prévoir l'effet de ce sort avec mon Focus. Chaque mouvement me l'indiquait clairement. C'était une volée de petits projectiles de feu, qui couvrait une zone très dense. Mais la zone d'effet en elle-même n'était pas si grande, alors... *Merde !*

Les Piliers du feu bloquent mon esquivé !

J'avais essayé d'éviter les Flèches de Braises aussi bien que possible. Sans Focus, j'encaisserais sûrement bien plus de trois frappes en plein dans mon corps ainsi que plusieurs égratignures, mais cette série d'attaques n'était pas terminée. Le patriarche changea de classe puis il se précipita avec l'épée dirigée vers moi : « Épée Rapide !! »

Sans l'agilité de l'Éclaireur, j'aurais été poignardé. Mais même ainsi, j'avais eu une vilaine coupure sur l'un de mes côtés. Pendant que le patriarche reprenait sa position, j'avais bu une autre potion de PV. Ma barre de PV avait failli disparaître totalement pendant un moment !

Est-ce ça la différence entre l'expérience de base et celle d'un véritable combattant ? Chasser des monstres n'a rien à voir avec ça ! Je devrais largement le surpasser avec mon Inventaire, mais finalement, je me sentais impuissant. J'avais encaissé plus de dégâts que je ne pouvais récupérer dans ce même laps de temps !

En tant qu'Éclaireur, je ne pouvais pas me battre directement et

efficacement. Mais j'avais la compétence Distraction que j'avais encore oubliée. Elle pourrait peut-être avoir seulement le pouvoir de détourner suffisamment l'attention afin de l'empêcher d'obtenir une bonne frappe, mais c'était toujours vital pour ma survie.

J'avais ainsi lancé une autre bombe fumigène, cumulé avec une bombe puante. Ça ne durerait pas longtemps, mais j'avais besoin que d'une courte période de temps. Je devais pouvoir faire quelque chose avec ça. J'avais regardé la lance que j'avais dans ma main, qui ne me permettait rien actuellement. Ainsi, j'étais redevenu un Lancier.

Le patriarche était sur le point d'utiliser une autre Rafale, j'en étais sûr. Il ne me restait plus qu'à utiliser la Poussée Rapide, pendant qu'il jetait le sort.

Et le voilà qui arrivait : « Raf »

« Poussée Rapide ! »

« fale ! » *Bon sang, c'est directement sur moi !*

Donc la Rafale avait été assez forte pour m'assommer, pendant que j'utilisais mes compétences. Même si le brouillard ne faisait que se retirer sur mon chemin, c'était une autre stratégie qui avait échoué.

Les bombes fumigènes ne m'avaient pas permis d'obtenir du temps.

Les bombes puantes étaient inutiles.

Les bombes à feu ne pouvaient pas lui causer de dommage, car avec la Rafale, il serait également capable de les dévier. *Ce sort est ennuyeux ! Donc, les bombes en général ne sont pas si efficaces.*

J'avais encore une réserve de potions de récupération, donc si je pouvais survivre assez longtemps, je devrais pouvoir gagner, comme avec ma stratégie originellement proposée. Mais je ne savais pas combien de

temps il pourrait encore durer et combien de surprise ce lézard me réserverait encore. C'était risqué et il n'y avait pas de place pour l'erreur.

Et comme je dois gagner du temps et que j'ai constamment besoin de récupérer mes PV, mes PE sont en danger. Que dois-je faire ? Et pourquoi Kyou-san ne triche-t-elle pas ?

OK, elle cherche probablement un moyen, mais n'en voit pas. Elle est piégée dans une ville pleine de ss'raks, donc elle ne fera aucun mouvement qui pourrait retourner toute la ville contre elle.

...

J'ai une idée !

Sautant dans le nuage de fumée restant, j'étais à nouveau passé sur ma classe d'Éclaireur.

Le patriarche avait utilisé une autre Rafale pour retirer ce qui me masquait, mais j'avais déjà activé mon Camouflage. Mais avec seulement un léger retard, le patriarche changea à nouveau pour une attaque sérieuse avec son épée. « Épée Rapide !! »

Puisque j'avais utilisé mon Camouflage dans la fumée, tout mon corps était maintenant avec les couleurs de la fumée. Après la dispersion de la fumée, il était évident que je me tenais debout, devant lui. Vous pourriez penser qu'il s'agit là d'une erreur fatale.

Mais alors que le patriarche se précipitait vers moi avec une vitesse sans précédent, il avait trébuché juste devant moi et était tombé au sol. À ce moment-là, j'étais passé avec la classe de Lancier et j'avais utilisé un nouvel objet : La lance de fortune, composée d'un manche à balai et d'un couteau ss'rak et avec une Poussée Rapide ! je l'avais poignardé.

J'avais un autre talent depuis le début, la Pose de Piège, qui me

permettait d'installer rapidement un piège que j'avais et d'en améliorer les effets. Comme ce piège à cloche-pied, utilisé pour chasser des proies plus grosses. Cela convenait aussi pour les Ss'raks. Avec cette compétence, j'avais pu l'installer en deux secondes, mais il n'était pas caché. J'avais donc utilisé le Camouflage tout en tenant le piège dans mes mains, de sorte qu'il était lui aussi devenu enfumé, et je l'avais posé devant moi.

Comme il me voyait clairement devant lui, il n'avait pas remarqué le piège, qui fonctionnait sur le même principe. Il était donc trop enthousiaste à l'idée de profiter de mon « erreur », ce qu'il avait fait qu'il n'avait pas bien regardé devant lui. Et maintenant, j'avais poignardé la lance de fortune dans son torse, ce qui avait fait beaucoup de dégâts sur une cible immobile. L'impact de la chute due à l'élan de sa propre compétence l'avait rendu paralysé pendant un court moment, remplissant cette exigence.

C'est un coup net !

Mais mon talent était trop fort pour cette arme que j'avais moi-même fabriquée. Le manche à balai s'était brisé en deux, alors que le couteau était encore planté dans le torse du patriarche. Au moins, j'avais encore ma vraie lance et sans pitié, j'avais poignardé à plusieurs reprises le Ss'rak couché.

Finalement, le patriarche avait reçu le premier sang. Mais après mon troisième coup de lance, il avait de nouveau utilisé sa Défense de Fer et ses écailles étaient devenues aussi dures que du métal, comme une véritable armure, ce qui avait réduit les dégâts. Il s'était relevé et pour moi, il était temps de battre en retraite pour l'instant.

Avant qu'il puisse s'échapper du piège, je devrais pouvoir boire des potions et récupérer mes PV et PE. C'était du moins ce que je pensais.

À la place, le patriarche n'avait même pas essayé de s'échapper. Il avait à

nouveau changé de classe et il m'avait jeté l'une après l'autre des Sphères flamboyantes. J'avais pu les éviter, mais c'était difficile de boire une potion en même temps.

... Délais d'attente. L'une de ses compétences ne pouvait plus être utilisée de façon répétée, alors il essayait de surmonter ce délai avec des attaques du genre. Certaines compétences de Boss étaient comme ça. C'était ce que mes tripes me disaient, mon instinct de joueur. Et une seule compétence semblait convenir à ça : sa Défense de fer.

Il s'agissait très probablement d'un bonus de défense, qui était très puissant, mais de courte durée avec un très long temps entre deux utilisations. Ce serait la raison pour laquelle il ne s'y fiait pas beaucoup et cela expliquait toute sa tactique de combat.

« Pfff... » j'avais expiré. J'avais besoin d'être courageux maintenant. Ce n'est pas un jeu, mais maintenant, la prochaine attaque devait marquer le coup. Je n'avais qu'une seule compétence de type Lance, qui pourrait porter un coup fatal, la Poussée Rapide. Mais pour l'utiliser, j'avais besoin d'espace pour prendre de l'élan. Et le mouvement devait être fait en une ligne droite.

Je serai donc certainement touché et j'allais perdre des PV. De plus, je sentirai la douleur et je pourrais même mourir. Ce n'était pas du tout un jeu.

Mais j'étais un lâche. Au fond de moi, j'avais peur de continuer la bataille plus longtemps. Même s'il était effrayant de tout mettre dans un assaut final, ce serait bientôt fini. C'était plus effrayant d'imaginer de continuer à se battre, alors je m'étais accroché à cet espoir.

J'allais donc vraiment le faire.

Je suis un idiot.

Je l'avais visé. « Poussée Rapide ! »

« Pilier de feu ! » alors qu'il devinait ma prochaine action en raison de ma position juste avant ça, le patriarche utilisa son Pilier de feu pour couper mon chemin. J'avais encore le temps d'annuler ma compétence.

Mais j'avais continué.

Les flammes avaient brûlé mon corps à moitié nu. Cela faisait vraiment mal partout et mes PV baissaient à une vitesse dangereuse, mais je savais déjà ce que je voulais frapper : Le couteau ss'arak planté dans le corps du patriarche.

La pointe de la lance poignardée avec le reste du manche à balai avait été atteinte et avec un son assez horrible, le couteau perça profondément le corps du patriarche. Il y avait eu un trou présent maintenant dans son torse ! Il avait craché du sang, alors que je me sentais étourdi, puisque j'avais encaissé d'un coup une grande quantité de dommages.

J'avais ensuite pris ma lance à deux mains et, en utilisant le côté émoussé, j'avais assommé le patriarche. Avec un mouvement fluide, je l'avais à nouveau poignardé. Et encore une fois, mes émotions étaient actuellement dans un tourbillon de douleur, de colère et de panique. *Reste à terre !* C'était la seule pensée que j'étais actuellement capable d'avoir.

J'étais épuisé. Je l'avais poignardé de nombreuses fois. Il devait désormais être mort.

Mais il ne l'était pas. Il était blessé un peu partout sur son corps âgé, mais il se retourna pour pouvoir s'allonger sur le dos. Il était très proche de la mort.

Il ne me regardait même pas. Il regardait sa femme et lui disait adieu d'un simple coup d'œil.

Puis il ferma les yeux, acceptant sa mort. Je devais vraiment le faire.
« Désolé... » C'était le seul moyen. J'y croyais vraiment.

« Ne le soyez pas. »

Un dernier coup de couteau se planta dans son cœur. Mes mains tremblaient et je ressentais un étrange sentiment de culpabilité et en même temps de soulagement. Je pouvais pratiquement sentir la manière dont la vie devant moi s'éteignait.

Je pense que je peux maintenant tuer des personnes. C'était ce que je croyais vraiment.

Partie 3

Je ne savais pas vraiment ce qui s'était passé après le combat, car je m'étais effondré d'un coup après que l'adrénaline du combat se soit calmée. Quand je m'étais réveillé, Kyou-san et moi étions déjà à l'extérieur de la ville des Ss'raks. Nous avions vraisemblablement été portés avec les yeux bandés par deux des lézards sur l'ordre de la matriarche. Cela avait été fait très probablement ainsi pour que nous ne sachions pas l'emplacement exact de leur ville.

Kyou-san me regardait sans détour alors qu'elle avait sans doute besoin de repos pour soulager l'épuisement mental encouru à la suite des deniers événements. Elle ne disait pas un mot, pas de gestes, juste un regard acéré sur moi. Elle agissait ainsi alors que normalement, les contacts visuels étaient si rares entre nous.

Que pourrait-elle penser ? Pourquoi ne dit-elle rien ? Peut-être qu'elle a atteint un nouveau niveau de dégoût pour moi, qui semble n'avoir plus aucun scrupule à tuer quelqu'un.

C'est vrai, je pouvais désormais accepter les morts que j'ai provoquées. C'est peut-être parce que ce sont des ss'raks, qui sont encore très

différents des humains. Ou peut-être que je suis encore sous le choc. Mais le sentiment de terreur que j'avais ressenti lorsque j'avais tué les gardes de Ss'arak, sous l'impulsion de la présence de Muaotef, avait disparu.

Je pensais toujours que c'était une honte, mais je suppose que je pouvais facilement vivre avec. Quelque chose avait changé en moi quand j'avais tué le patriarche, dont je ne connaissais même pas le nom. Et cela ne m'importait pas du tout de savoir son nom, car il était mort.

J'avais tué le patriarche et ils m'avaient laissé partir, comme si tout était bon. Il n'y avait pas eu de représailles, pas de blâme. C'était clairement leur étrange sens de l'honneur. C'était totalement contre nature, mais j'aimais bien comme ça. L'ennui, rien de mieux ! Même si la race humaine avait perdu ça depuis qu'elle était une forme de vie sensible, c'était bien qu'eux l'aient.

« Tout va bien maintenant. Allez, on y va. » Le Ss'arak qui nous portait nous avait expliqué le chemin jusqu'au sanctuaire de Heissquellen. Ce n'était pas si loin. Environ deux heures de la ville jusqu'à cet endroit et nous devrions prendre encore une autre heure au sanctuaire, ce qui fait 3 heures entre la ville et le sanctuaire. Quant au déplacement avec les ss'raks, j'avais senti le fait qu'ils avaient grimpé quelques falaises en nous portant.

Après ça, nous avons marché sur le chemin et Kyou-san ne disait toujours rien. C'était un peu comme avant, quand on se rendait à ce sanctuaire pour la première fois. C'était presque comme si le temps dans le gouffre ne s'était jamais produit.

Dire qu'on s'est rapproché. Mais là, ce n'est qu'un retour à la normale.

Une heure plus tard sans parler.

Nous étions arrivés au sanctuaire Heissquellen. Il était temps de mettre fin à ce pèlerinage stupide ! Nous n'avions besoin que de l'eau et nous

pourrions retourner à la capitale. Nous devrions probablement parler au roi à propos de cette ville de Ss'rak et de Muaotef ou plutôt Kyou-san devrait le faire. Je pouvais parfaitement la soutenir sur ce point, si elle me le demandait gentiment.

Quoi qu'il en soit, il était temps d'aller chercher de l'eau. Le sanctuaire était toujours en ruines, mais cette fois, nous ne serions pas dérangés et capturés par les ss'raks.

« Attends, » Kyou-san déclara enfin quelque chose, mais sa voix semblait suspecte. « Quelque chose ne va pas. »

« D'accord, laisse-moi vérifier, » j'avais utilisé mes sens améliorés et j'avais activé toutes les compétences de perception que je connaissais, mais il n'y avait rien de suspect ici. « Tu l'imagines, c'est tout. »

« Non, » déclara Kyou-san.

« ... » *Je déteste cette obstination.* « Pourquoi ? »

« Intuition féminine, » déclara-t-elle.

« Écoute, il n'y a rien. Tu es peut-être tendue, mais tant que je suis ici, il n'y a pas de quoi s'inquiéter. » Alors que je me retournais, Kyou-san avait saisi mon poignet.

« Ne pars pas, » demanda-t-elle.

« Pff... Oublions tout ça, d'accord ? Si cela te fait te sentir mieux, j'utiliserai tout mon répertoire de compétences de Furtivité, de sorte que cela te rassure. Je reviendrai vite. » J'étais parti et j'avais utilisé Furtivité et Neutralisation des Odeurs.

C'était tellement stupide ! J'étais complètement rétabli, j'avais récupéré tout mon équipement et j'étais un personnage de haut niveau. Tant qu'il n'y avait pas de Muaotef, rien ne pouvait être dangereux pour moi ici.

Je m'étais faufile dans le sanctuaire et maintenant je me tenais devant le bassin de la source. Maintenant, je n'avais plus qu'à aller chercher de l'eau avec une fiole et nous en aurions fini ici.

Soudain, un son perçant traversa mon corps et ma vision s'estompa. La douleur me fendait la tête ! J'avais trébuché et étais tombé, incapable de maintenir mon équilibre. Je pensais même qu'il y avait du sang qui sortait de mes oreilles.

Les dommages à mes PV et aux PE n'étaient pas très importants, mais il y avait des états inquiétants. Sourd, Étourdi et Assommé. Il s'agit de malus lié au son.

Mes visions s'éclaircissaient un peu et j'avais alors vu plusieurs ss'raks devant moi. De plus, l'un d'eux avait plus de deux mètres de haut. Il s'agissait de la Voix de Muaotef. Merde, cela m'était complètement sorti de la tête. Il menait un groupe de cinq, les quatre autres étaient très larges et musclés et semblaient très habiles à utiliser les masses qu'ils tenaient.

Je ne pouvais pas entendre ce que la Voix me disait, mais ce n'était probablement qu'un discours sur la vengeance, sa grandeur et la manière qu'il avait utilisées pour m'attaquer sans que je m'en aperçoive. Seule la dernière partie serait intéressante.

Mais pour l'instant, je devrais me concentrer sur le fait de rester en vie. Les quatre guerriers m'entouraient et manipulaient leurs armes dans une intention évidente.

□□□

Moi, Momokawa Kyou, je n'arrêtais pas de soupirer. Il y avait tellement de choses que je devais dire, mais en regardant Ken, je ne disais rien du tout. C'était comme si mon désir de lui dire tout ça avait disparu.

Et même si je lui disais quelque chose, il ne m'écouterait certainement pas. J'avais vraiment un mauvais pressentiment quant à ce sanctuaire. Cette fois, c'était différent de la première fois, où les signes étaient évidents. Cette fois-ci, c'était plus comme s'il y avait quelque chose dans l'air, un sentiment malicieux qui était dirigé vers nous.

Mais après tout, il y était allé. Il était trop têtu et obstiné. Il faisait toujours ce qu'il voulait, au lieu de considérer les opinions des autres.

Je ne voulais pas me mettre dans un autre danger, alors j'avais tout simplement attendu. Mais le moins que je peux faire pour confirmer mes soupçons était de garder mes yeux fixés sur son statut. Même s'il s'agissait d'une malédiction, cet effet pouvait s'avérer utile. Mais quand je pensais au reste, c'était pour la plupart un cauchemar.

Je l'avais appelé quand j'avais vu son statut changé.

Il venait d'encaisser de dégâts, et trois effets négatifs s'étaient appliqués sur lui.

Ken était dans le bâtiment de la source, donc je ne pouvais pas le voir depuis où j'étais en ce moment. Mais dans tous les cas, je devrais normalement entendre quelque chose à cette distance. Donc cela voulait dire qu'il s'agissait cette fois-ci d'un danger silencieux.

Je devrais peut-être m'enfuir. La malédiction était peut-être horrible, mais elle m'avait permis d'acquérir un certain nombre de niveaux. Je devrais maintenant être capable d'affronter la plupart des monstres par moi-même, quand je retournerai à Esse. Je pourrais rejoindre Masahiko-kun et mes autres amis, car mon niveau devrait maintenant suffire.

Il n'y avait aucun gain pour moi à aller aider Ken. C'était après tout seulement un risque inutile. Il n'y aurait probablement pas de compensation, seulement plus de ses pleurnicheries constantes de sa part.

Mais il y avait toujours la malédiction, et je ne savais comment ça marcherait s'il venait à mourir.

Mais il y avait autre chose qui était présent et c'était le sens des responsabilités.

Ken et moi étions des partenaires dans cette expédition et, en fin de compte, la plupart des choses que j'avais faites dans le groupe jusqu'à présent avaient été la guérison et la cuisine. Eh bien, j'avais tué ce Ss'rak dans le temple, mais c'était un coup de tête et je n'avais vraiment pas envie de le répéter une nouvelle fois.

Et du côté de Ken ? Il m'avait constamment protégée, il m'avait donné des conseils vraiment utiles et quand j'en avais marre de tout et que je voulais abandonner, il avait pris les choses en main et nous avait permis de traverser les dangers du gouffre. Même si la protection et les conseils faisaient partie de l'accord, il s'était chargé de la plupart des fardeaux de lui-même sans rien demander.

Il... est quand même avec moi.

Mais ne soyons pas fous. Je le surveillais et s'il n'y avait aucune raison de s'impliquer, je ne le serais pas. Si c'était trop dangereux, je pouvais toujours m'enfuir.

Lentement, j'étais entrée sur la pointe des pieds dans le bâtiment. Dans des moments comme ça, j'aimerais avoir la capacité de Furtivité.

Je n'entendais toujours pas de bruit. Il était fort probable que je n'avais qu'à traverser le bâtiment pour arriver à la source.

Je m'étais glissée après ça par une porte ouverte et soudain, comme un interrupteur de télévision qui venait d'être enclenché, des voix pouvaient être entendues : « magie, meztener zol ! »

Je connais cette voix. C'était celle de la Voix de Muaotef, ou plutôt le lézard qui s'appelait comme ça. Ken n'aurait pas dû le frapper. Une autre de ses actions illogiques et extrêmes. Il avait probablement craqué pour une raison idiote.

J'avais donc observé attentivement dans la zone ce qu'il y avait. Il y avait l'arrivée de la source, qui était entourée par le sanctuaire.

C'était là que se trouvait Ken, qui était par terre et manifestement incapable de bouger. Quatre hommes-lézards l'entouraient, tous armés d'une arme contondante.

Je crois qu'on les appelait des masses. Mais le nom n'avait pas d'importance surtout qu'elles étaient sûrement capables de casser des os avec facilité.

Je ne savais pas comment fonctionnait le système du héros avec des os cassés. Est-ce qu'il considérerait les os brisés comme étant simplement des dommages causés aux PV ou cela ajouterait-il un état « Membre Brisé » ? Si c'était ce dernier cas, je ne pourrais pas le soigner à l'heure actuelle. Elle n'avait pas de sort pour ça.

La Voix avait probablement utilisé un peu de magie pour rendre une certaine zone insonorisée et comme Ken comptait trop sur ses compétences, il était tombé dans leur piège. C'était seulement sa faute vu qu'il n'avait pas tenu compte de mes avertissements, donc je n'avais aucune raison de l'aider.

S'il mourait, cette malédiction présente sur moi pourrait être annulée.

...

J'avais alors plissé mes yeux puis j'avais regardé dans mon sac à dos. Nous avions tous les deux un Inventaire partagé, donc il y avait peut-être un de ses articles qui s'avérerait utile.

Il y avait encore ces bombes que Ken avait utilisées contre le patriarche. J'en avais mis dans mes poches. Elles devraient s'avérer utiles.

J'étais sur le point de faire quelque chose de vraiment stupide, n'est-ce pas ? Passons à autre chose.

J'avais chargé, ne regardant que ma cible. Puis je lui avais donné un coup de pied, directement dans l'estomac. Cela avait suffi à le laisser voler sur une courte distance, directement dans la source d'eau. Est-ce que c'était ma plus grande Force qui avait fait ça ? Ou bien, était-ce parce que j'étais plutôt bonne dans ça ?

En passant, ma cible était Ken.

Vous gagnez 3 PMA.

Même si vous avez sauvé le bien-être de votre mari, votre méthode est tout à fait discutable.

La ferme !

Pendant que les hommes-lézards se demandaient encore ce qui se passait, j'avais jeté une bombe en plein sur le visage de la Voix. Quelle mauvaise odeur ! Même à cette distance, cela me donnait mal à la tête !

Du côté de la Voix, par contre, il toussait et gémissait.

J'avais esquivé une masse qui voulait me frapper, puis avais dégainé mon poignard et je l'avais poussé vers le bras de l'homme-lézard qui m'attaquait. Cela l'avait coupé, mais c'était trop superficiel. Comme je le pensais, avec mes Classes, il n'y avait aucune chance que je puisse les blesser sérieusement avec une telle attaque.

Mais ça se passait toujours mieux que je ne le pensais. Donc c'était cela qui se produisait quand vous gagniez des niveaux. J'étais déjà une personne assez athlétique, mais mon corps était si léger et bougeait si bien que j'avais l'impression de marcher dans les airs.

C'est donc à ça que ressemble un héros.

J'avais lancé une bombe fumigène, je voulais ainsi obtenir un peu de dissimulation, pour que les gardes ne puissent pas m'attaquer en équipe. Les hommes de main n'étaient pas importants, seule la Voix l'était. Comment Ken l'avait-il déjà appelé... Un Boss ? Il était important de s'en débarrasser le plus rapidement.

La Voix était encore abasourdie par la bombe puante et d'un geste rapide, je m'étais placée devant lui. Puis je l'avais poignardé avec mon couteau. Une coupure profonde avait été faite juste dans son estomac. Ah, ces couteaux étaient plutôt bons quand on attaquait des ennemis immobiles.

Il n'était pas content : « Tooouiii meurttt ! » Et il avait inhalé.

« Poussée Rapide ! » La région des poumons de la Voix avait alors été percée d'une lance. « Plus de magie sonore, » Ken, mouillé par l'eau de la source, se tenait juste à côté de moi. Le choix parfait du bon moment pour son intervention semblait annuler mon dégoût habituel. *Ainsi, il peut paraître bien, quand il travaille dur.*

Vous gagnez 2 PMA.

Avec un minutage parfait, votre chevalier blanc sur son cheval arrive et écrase le monstre. Vous avez de la chance d'avoir un mari si fiable.

Il n'était pas vraiment quelque chose proche du chevalier, mais au moins, il était moins Ken que d'habitude. Peut-être qu'il pourrait donner une impression positive, s'il avait vraiment dit quelque chose de cool. Comme « Vous ne ferez pas de mal à mon compagnon » ou « C'est malhonnête de faire du mal à une fille ». Non, avec ce dernier, mon niveau de dégoût envers lui franchirait le plafond.

« Tu es en retard, » déclarai-je. C'est irritant que je ressente un sentiment de soulagement que maintenant que Ken était à mes côtés. Il était empli de défaut et ne faisait sentir personne en sécurité, mais d'une manière ou d'une autre, il était devenu vraiment fiable. Du moins, ce n'était pas vraiment énorme et c'était le cas seulement jusqu'à ce qu'il fasse quelque chose de stupide, ce qui arrivait bien trop fréquemment à mon goût.

« J'ai failli me noyer. » Il avait alors donné un coup de pied à la Voix empalée par son arme, le lézard respirait durement sur le sol, hors du combat. « Mais, merci. »

J'avais donné un coup de pied à Ken pour le faire tomber dans la source, puisque l'eau avait des propriétés curatives et aussi pour plusieurs autres raisons. La première était que j'avais beaucoup de stress, et j'avais donc besoin d'un exutoire et Ken était parfait pour ça vu qu'il était responsable de tout cela.

Peut-être que l'effet de guérison était la chose qui lui avait permis de se

rétablir ou peut-être que ses conditions s'étaient juste dissipées avec le temps. Mais finalement, il était arrivé à temps. Disons que c'était intentionnel. Oui, absolument, il n'y avait aucun doute à ce sujet.

De dedans la fumée, les quatre gardes s'approchèrent de nous, mais Ken les avait alors assommés avec un Tourbillon et avait suivi ça avec une Poussée Rapide pour empaler l'un des combattants ennemis, le rendant incapable de se battre. Deux de moins, il en restait trois.

Si fort.

Mais cela suffisait. Si Ken en neutralisait un autre, il serait difficile pour eux de battre en retraite, puisqu'ils ne pourraient pas porter les blessés. « Ken, attends. »

Il m'avait regardée d'un air déconcerté. « Pourquoi ? »

« Si nous tuons ses serviteurs, Muaotef pourrait être mécontent. Laissez-les partir. » Un frisson traversa mon corps quand j'avais mentionné le nom du dragon. Muaotef était comme une force primitive, nous rappelant qu'il y avait des choses hors de notre contrôle.

Ken avait également frissonné, mais il avait serré sa lance, comme s'il voulait affirmer qu'il était toujours au pouvoir. « Mais ils pourraient revenir ! » Il ne pensait pas d'une manière aussi lucide que d'habitude.

« Écoute-moi maintenant, c'est moi qui commande, » *c'est trop stupide d'essayer de discuter avec cet idiot.*

« Depuis quand ? » demanda-t-il.

« Depuis le début. » Il était bien trop têtu. En l'ignorant, j'avais parlé aux lézards, qui nous observaient avec une expression inquiète. « Écoutez-moi. On ne veut pas vous tuer, alors vous pouvez partir avec les blessés. Après ça, nous ne nous reverrons plus jamais. Votre chef a besoin de

soins médicaux, alors vous devriez décider rapidement quoi faire. »

Quelque chose avait changé dans l'attitude du peuple lézard. C'était étrange. L'hostilité s'était estompée et les trois valides s'étaient fait un signe de la tête. « Je suis d'accord. » J'avais déjà vu quelque chose comme ça quand j'avais demandé aux autres gardes lézards s'ils ne tenaient pas compte de ce que disait Ken et qu'il voulait nous tuer au lieu de nous amener à la Voix.

Il y avait quelque chose qui les faisait agir comme ça. J'avais vraiment besoin de savoir ce que c'était. Cela faisait peut-être partie du système du héros et cela pouvait peut-être être utilisé à volonté.

Mais les lézards ne s'en tenaient pas là : « Voouzzz avez tué Hérozozz de l'unique. Iz honorable combat, mais ss'rak n'oublieront pazzz ! Vouzzz dangereux ! » Le visage de Ken indiquait qu'il était choqué.

Le patriarche était le héros de Muaotef ? Ça n'avait aucun sens. Pourquoi nous racontaient-ils des mensonges si évidents ?

Je surveillais en ce moment Ken, pour pouvoir l'arrêter avant qu'il ne fasse quelque chose de stupide. Encore une fois...

Les trois hommes-lézards valides avaient porté les deux autres et ils avaient grimpé sur une falaise d'où provenait la source. Ken les regarda avec hostilité, mais ne les attaqua pas. « Ça ne me semble pas bien de faire ça. »

« Tu ne peux pas éliminer tous tes problèmes ainsi. C'était juste une vengeance quant à tes actions précédentes, » avais-je dit.

« Pff... » Il avait évité après ça tout contact visuel. Donc il pourrait quand même se sentir un peu coupable.

J'avais à ce moment-là aussi soupiré, alors que je me sentais vraiment

soulagée. J'espérais que je ne reverrais plus jamais ces monstres reptiliens, qu'il s'agisse de lézards ou de dragons.

Épilogue

Nous étions sur le chemin du retour, et même si j'avais le sentiment qu'il devrait y avoir une conclusion épique à l'aventure que nous avons eu, ce n'était pas le cas. Ce qui se passait maintenant, c'était la façon dont la réalité fonctionnait. Peut-être que jouer à des jeux vous faisait croire que chaque histoire devait se terminer par un grand point culminant, au lieu d'une simple promenade.

Mais le sentiment d'avoir encore des choses qui n'avaient pas été réglées me dérangeait. Muaotef, sa Voix, toute la ville de Ss'rak, ces histoires étaient encore en cours. Peut-être que le dire au roi me mettrait à l'aise. Et après ? Je ne savais pas encore quoi faire.

Il n'y avait aucune raison de s'en tenir à Esse ou Feuerberg, peut être que je devrais voir les choses en profondeur. Il suffisait d'enlever la malédiction et je pourrais aller où je voulais, sauf l'endroit où je voulais être, chez moi. Cette porte était restée fermée.

Il était fort probable que j'augmente mon niveau jusqu'à au moins atteindre le niveau 50, avant de me concentrer à nouveau sur la collecte de fonds. J'avais vraiment besoin d'améliorer mon équipement. Peut-être que la fourrure d'ours rouge ferait une belle pièce d'armure.

Kyou-san et moi étions maintenant un peu plus ouverts l'un envers l'autre. Même si je ressentais encore un peu de rancune parce que j'avais laissé partir la Voix et ses serviteurs, j'avais décidé de lui pardonner. Elle m'avait après tout sauvé la vie lors de cet événement.

De quoi parlions-nous ? La plupart du temps, nous nous plaignons l'un de l'autre. Les autres fois, c'était sur un sujet aléatoire que nous avons choisi sous l'impulsion du moment.

Quelque chose comme « Voyons si tu es capable de tuer un rocker toute seule. Devrais-je être fier ? » Quand nous avons rencontré un monstre et que Kyou-san avait décidé de le faire seule. Elle avait attendu que le rocker utilise son attaque de rotation, puis elle avait retourné la créature en forme de tortue et l'avait poignardé avec son nouveau couteau. C'était rapide et efficace.

« On dirait que tu as tenu ta promesse, Ken, » elle avait répondu à ma question avec un léger sourire plus doux qu'avant.

Oui, je lui avais promis de lui montrer comment devenir plus forte, mais pour être honnêtes avec moi-même, nous avons dépassé mes attentes les plus folles. Nous en étions encore à l'essentiel, mais Kyou-san était maintenant au niveau 20 et les rockers n'étaient pas vraiment une menace pour l'instant, tant qu'elle attaquait la zone de dessous.

« J'aurais pu le tuer pour toi, tu sais ? Nous obtenons toujours 50 % des PX, peu importe qui obtient la mise à mort, » déclarai-je.

« Je voulais simplement voir si je pouvais le faire toute seule maintenant, » d'une manière ou d'une autre, son sourire n'était pas dérangeant ou rusé, il exprimait simplement le bonheur pur. Cela m'excitait d'une autre manière que les sons sensuels de son bain.

« Je voulais voir si je pouvais le faire, » c'était des mots de quelqu'un qui se lançait dans le jeu et expérimentait plusieurs stratégies pour obtenir la victoire. Peut-être que j'avais réfréné jusque là une partie de ma personnalité de joueur.

Tous les deux, nous nous étions baignés dans le Heissquellen et nous avons mis nos vêtements de rechange qui se trouvaient dans nos sacs à dos. Nous étions encore loin d'être propres, mais au moins nous n'étions plus sales. Mais le sanctuaire avait été attaqué, même sans le duel et la revanche après ça, la guerre entre les ss'raks et le royaume était sûrement sur le point de commencer.

« Je n'arrive toujours pas à croire que le patriarche était un héros. Et pire encore, c'était le héros de Muaotef, » *je n'y comprends pas grand-chose, mais cette information est peut-être tout simplement fausse. Je connais encore trop peu de héros pour limiter les possibilités.*

Muaotef était-il capable de nommer des héros parce qu'il était spécial ou peut-être qu'il est adoré non seulement comme un dieu, mais qu'il était un vrai dieu ? Tous les dieux étaient-ils des dragons ? Avait-il décidé de tuer son propre héros par colère ou bien était-ce un plan ? C'était peut-être pour motiver les ss'raks qu'il n'y a pas d'autre moyen que la guerre avec la race humaine ?

J'en savais trop peu. Et je ferais mieux de ne pas le savoir.

« Pff... Franchement, j'espère ne jamais revoir Muaotef, c'est encore trop tôt pour moi, » déclarai-je.

« Je suis d'accord avec toi, » répondit-elle.

Mais même si Kyou-san était d'accord avec moi, je craignais que nous ne soyons pas aussi chanceux. Que se passera-t-il lorsque nous signalerons l'existence d'un dragon dans les montagnes Vulkan ? Une chasse au dragon ? Qui ferait quelque chose comme ça ?

Des héros, bien sûr.

Je devais avertir le roi, mais s'il voulait que j'extermine le dragon, je déclinerais. J'étais trop lâche. Le fait que je ne puisse pas laisser tranquille tout ce qui concernait les Ss'raks était la preuve, à quel point je me sens anxieux à ce sujet. Et ne faire que penser à Muaotef me donnait la chair de poule.

Oui, j'étais un lâche et j'étais d'accord avec ça. Et je pensais que Kyou-san était dans le même cas que moi.

« Quelque chose ne va pas ? » demanda-t-elle.

Kyou-san regardait droit dans mes yeux. Elle les regardait directement et il ne restait qu'un léger soupçon de dégoût. Et je n'avais plus le sentiment persistant de me sentir malade quand elle me regardait.

Pour être franc, je voulais uniquement lever ma malédiction à Esse et retourner dans le sud le même jour, mais peut-être que je resterais un jour ou deux pour me reposer et voir ce que Kyou-san allait faire.

□□□

Nous, Muaotef, le Grand, la Flamme de la Terre et le Porteur de la Décadence regardons à travers l'Œil de Muaotef, un simple Ss'rak formé pour nous permettre de voir ce qu'il voit. Il suit les héros humains, tout en étant parfaitement invisible.

L'humain mâle était vigilant, mais Nos « Yeux » ne peuvent pas être détectés par lui, puisque Nous avons personnellement transformé ce Ss'rak à Nos besoins. Nos « Yeux » les ont suivis depuis qu'ils ont quitté Notre réserve, à chaque pas.

Les raisons du défi de devoir tuer le patriarche étaient multiples. Pour voir comment les héros humains se comporteraient, pour voir s'ils différaient des héros Ss'rak et bien sûr pour punir le patriarche, qui avait trop d'influence sur les Ss'raks. Nous sommes les seuls à les commander et nul autre.

Mais la raison la plus importante était de vérifier lequel de Nos dieux ennemis avaient invoqué ces héros humains. Chaque fois qu'un héros en tuait un autre, son propriétaire reçoit un message. Nous avons perdu un héros et un peu d'influence, mais comme Nous savons qui a eu cette influence, Nous pouvons nous préparer à la reprendre avec intérêt.

Nous n'avions pas pensé que l'un d'entre eux ferait son coup. Nous

devons préparer une nouvelle stratégie, car Nous n'avons jamais été en concurrence avec celui-là auparavant.

Mais maintenant, Nous savons sur vous et Nous serons prêts. Peut-être que vous voulez vraiment Nous attaquer, essayez-le !

L'autre question était la malédiction des deux héros humains. Ce n'était pas vraiment un problème, puisqu'elle n'est pas si puissante, mais cela ne suivait pas les règles. Nous voulions le rechercher et le faire Nôtre, mais Nous ne pouvons pas montrer la moindre faiblesse.

Le jeu redevient intéressant. Nous aimerions déchirer Nos ennemis, anciens et nouveaux.

Mais pour l'instant, Nous retournerons à Notre véritable base d'opérations. Puisqu'il y avait maintenant des héros humains à Feuerberg, Nous ne pouvons pas simplement agir selon un principe de blitzkrieg, alors Nous devons le planifier et utiliser plus de ressources à cet effet.

Enfin, de nouveaux événements et tournants dans ce vieux jeu qui avait été trop longtemps dans une impasse.

L'Amour est de l'Or, Épisode 1

Présentateur (P) : « Bienvenu dans "L'Amour est de l'Or", le spectacle qui montre la vraie nature de chaque relation. Aujourd'hui, nous accueillons un jeune couple japonais, Momokawa Kyou et Katsuragi Kenta. »

Salut

KK : « ... »

MK : « ... »

P : « Comme c'est mignon. Vous êtes si timides que vous ne vous regardez même pas. S'il vous plaît, asseyez-vous. Il y a une tonne de questions, que je dois vous poser. »

KK : « Laissez tomber. »

P : « Commençons ! Pourriez-vous d'abord nous dire quelque chose sur vous ? »

KK : « Ouf. Katsuragi Kenta, 16 ans. »

P : « Seize ? Vous ne pouvez pas vous marier selon la loi, vous savez ? Mais cette émission n'est pas sur la légalité, mais sur l'amour. »

KK : « Alors pourquoi suis-je ici ? »

R : « Pour nous montrer votre bonheur. »

KK : « Il n'y a rien à montrer. »

P : « Ah, si timide. Vous voulez tout garder pour vous. »

KK : « ... n'importe quoi. »

P : « Et votre charmante épouse ? »

KK : « De qui parlez-vous ? »

MK : « Je pense qu'il s'est juste trompé sur la partie "épouse". Mon nom est Momokawa Kyou, également âgée de seize ans. »

P : « Nous avons donc un couple de jeunes mariés. Comment vous êtes-vous rencontrés ? »

MK : « Au lycée. Nous étions dans la même classe. »

P : « Étiez ? Vous vous êtes enfuie ? »

MK : « Plutôt kidnappé. »

P : « Comme c'est dramatique ! »

KK : « Plutôt ennuyeux. »

P : « Les présentations sont terminées et nous commençons à rentrer dans le vif du sujet. Qu'est-ce que vous aimez chez l'autre ? »

KK : « ... Comme elle est maintenant, quand elle ne parle pas. »

MK : « Pour moi, c'est : "rien". »

P : « Franchement, vous rendez les choses compliquées. Quelle est votre activité préférée en tant que couple ? »

MK : « Être séparés. »

P : « Et que faites-vous, si vous êtes seul ? »

MK : « Être heureux. »

P : « Eh bien, c'est certainement quelque chose de spécial. Qu'est-ce qui fait fonctionner votre relation ? »

MK : « Ne pas en avoir une. »

P : « Franchement, s'il vous plaît, soyez plus compréhensif envers moi, là. »

KK : « Alors arrêtez de froter notre misère avec du sel. »

P : « Je ne fais pas ça... Comment s'est passé votre premier rendez-vous ? »

KK : « Est-ce que le fait d'être constamment en lutte pour la vie et la mort compte comme rendez-vous ? »

MK : « Si c'est le cas, ne m'emmène plus jamais à un rendez-vous. »

P : « Ah, il y a une fissure dans votre relation, semble-t-il. Alors, quel serait votre développement futur préféré ? »

KK : « Divorce. »

MK : « Ses funérailles. »

P : « Je sais que cela peut être difficile quand les premiers problèmes surgissent, mais vous devez vous battre jusqu'au bout. »

MK : « Battre jusqu'au bout ? Donc c'est bon, si je le tue en cours de route ? »

KK : « Essayons donc ça ! »

P : « J'ai l'impression que vous n'êtes pas timides, mais que vous vous détestez. »

MK : « Vous comprenez enfin. »

P : « Alors pourquoi vous êtes-vous marié en premier lieu ? »

MK : « C'était un accident. »

P : « Un accident ? Étiez-vous ivre ? »

MK : « J'aimerais bien que cela soit ça. »

KK : « Cela aurait eu plus de sens que ce qui s'est réellement passé. »

P : « Aimeriez-vous partager avec nous cet événement ? »

MK : « J'aimerais mieux échanger. »

KK : « Hé, c'est toi qui en profites le plus ! »

MK : « Je suis aussi celle qui en souffre le plus. »

KK : « Oh ouais !?? Et moi, moi !? »

P : « Euh... »

MK : « Ken, je sais que vivre un seul jour de ta vie est plus une torture que je ne pourrais jamais imaginer, mais le bonheur et la souffrance sont relatifs. Donc, pour quelqu'un comme toi, quelques inconvénients ne font pas beaucoup de différence. »

P : « Momokawa-san, qui — ».

KK : « C'EST ÇA ! Présentateur, l'amour est une guerre, n'est-ce pas !? Laissez-moi tuer mes ennemis ! »

P : « Sécurité ! Sécurité ! »

Extra 2 : Abandonnée

Partie 1

« Bienvenue Héros, nous avons besoin de vous. Vous devez sauver le monde des démons maléfiques qui font la guerre à l'humanité et aux autres races de la lumière. Vous avez été choisi pour vous dresser contre les démons, mais ne craignez rien. Les individus de votre monde deviennent très puissants dans celui-ci et la récompense est grande. Chacun de vous aura un manuel qui expliquera comment fonctionnent vos nouveaux pouvoirs. La récompense est un unique vœu parfait pour ceux qui tuent le Seigneur-Démon et mettent fin à la guerre. Vous aurez aussi tout ce que vous aurez accompli dans ce monde. Vous serez transporté

dans la capitale de Feuerberg, Esse. Aidez le roi et son peuple. »

Ces paroles prononcées par une voix unisexe avaient été, ce qui nous avait conduits, moi et mes camarades de classe, dans ce monde. Pour quelqu'un comme moi, qui n'étais pas dans tous ces trucs fantastiques, c'était trop d'informations en trop peu de temps.

Le monde avait changé, et après que toute cette lumière aveuglante ait disparu, j'avais ouvert les yeux et j'avais réalisé que toute la classe avait été transportée dans un autre monde. Rien ne me le disait, mais je le savais, c'est tout.

« Teru-chan, Eri-chan, tout le monde ! Est-ce que ça va ? » Mes premières préoccupations étaient pour mes amis. La petite Teru-chan, l'intelligente Eri-chan, le puissant Yamauchi-kun, le calme Kita-kun et enfin Masahiko-kun, qui pouvait se lier d'amitié avec presque tout le monde.

« Tout va bien, Kyou, » Masahiko-kun se frotta les yeux, mais il souriait. Il était le genre de personne dont le sourire pouvait faire disparaître tous vos soucis. Même s'il m'appelait par mon prénom, nous étions juste amis. Ce beau garçon était tout simplement quelqu'un qui pouvait agir avec vous en vous sentant être proche de lui d'une manière qui ne vous dérangerait pas.

« Ne t'inquiète pas, présidente de classe, » Yamauchi-kun avait haussé les épaules avec un petit rire. Il avait toujours été facilement influencé par Masahiko-kun. Sa chevelure un peu particulière et le fait qu'il avait presque la moitié plus de chair et de muscles partout, le faisait paraître aussi imposant qu'une montagne, d'où son nom.

« Je me sens mal, » les yeux d'Eri-chan étaient révulsés. Elle avait une queue de cheval et même si elle avait l'air d'avoir un corps athlétique, elle était en fait assez maladroite et sans coordination.

« Tu as toujours été faible face aux manèges, » Masahiko-kun caressa la

tête d'Eri-chan, sa queue de cheval remuait comme la queue d'un chien. Tous les deux étaient des amis d'enfance, mais n'était-ce pas trop ?

J'avais fait la même chose pour Teru-chan, qui était petite et mignonne. « Kyou-chan, s'il te plaît, arrête ça, » chaque fois que je la voyais, je voulais toujours la traiter comme un animal de compagnie.

Kita-kun n'avait rien dit, mais il avait l'air un peu pâle. Il était difficile de décrire Kita-kun, il était réservé et peu perceptible, donc il était souvent resté en arrière-plan.

Mais tout le monde allait à peu près bien.

J'avais jeté un coup d'œil autour de moi, les professeurs et la plupart de mes camarades de classe n'étaient pas non plus dans de bonnes conditions. Certains d'entre eux gémissaient, d'autres ne semblaient pas aller bien, et d'autres regardaient autour d'eux, comme s'ils étaient entourés d'ennemis.

Eh bien, encerclés, nous l'étions, par des personnes en robe blanche. « Grâce à nos dieux, les héros sont là ! » Celui qui avait parlé avait mis ses mains ensemble dans la joie.

Il était difficile de les appeler autrement que prêtres. Je pouvais voir que beaucoup d'entre eux transpiraient, épuisés par tout ce qu'ils faisaient.

« Nous sommes désolés de vous convoquer, mais nous avons besoin de vous, héros. »

Des héros ? Cela m'avait rappelé les paroles de cette voix unisexe. Il nous appelait aussi des héros. Bien que je puisse facilement accepter le fait que nous étions dans un autre monde, être appelé héros semblait toujours étrange.

Les prêtres avaient expliqué grossièrement la situation. Nous avions été

appelés afin de vaincre le Seigneur-Démon et ainsi, mettre fin à la guerre, puisque le peuple de ce royaume, Feuerberg, n'en était pas capable. Il s'agit d'un acte des dieux, qui avaient répondu aux prières incessantes des prêtres.

Mais avant cela, nous devions devenir plus forts, en utilisant le pouvoir des héros.

Les enseignants avaient été amenés devant le roi, qui voulait à l'origine avoir une audience avec nous tous, mais pour des raisons de sécurité, peu de gens pouvaient le rencontrer à la fois. Nos professeurs étaient ceux qui voulaient le faire en premier, puisqu'ils étaient adultes.

Mais je ne pensais pas sérieusement qu'ils pouvaient faire quoi que ce soit à ce moment-là. Normalement, je me serais sûrement accrochée aux enseignants, mais pour une raison inconnue, j'avais pensé qu'ils ne seraient pas en mesure de résoudre les problèmes, mais que c'était nous qui allions faire face. Peut-être que faire face à une crise comme celle-ci m'avait rendue plus autonome.

En fait, je me sentais même un peu excitée. Le fait d'être convoqué, et le fait de pouvoir manier les pouvoirs des héros étaient quelque chose qui n'arriverait que dans des animes. Même moi, j'en avais regardé certains quand j'étais enfant, et parfois même j'avais rêvé d'être une héroïne dans une émission pour enfants. Et maintenant, ça pourrait devenir vrai.

Mais cette joie s'était atténuée. Après que Saegusa-sensei nous ait expliqué comment nous devions gagner notre vie et rejoindre le groupe de combat ou le groupe de recherche, tout était devenu un peu plus réel.

Nous devions donc prendre une décision. Mes amis et moi avons envisagé nos options.

« Eri-chan, tu peux vraiment rejoindre le groupe de recherche. » Elle était intelligente, donc elle pouvait mettre ses connaissances en pratique.

« Mais qu'en est-il de Masa ? » demanda Eri.

« Je vais rejoindre le groupe de combat, » répondit Masahiko.

« Alors je ferai la même chose, » déclara Eri.

« Eri. Ce sera dangereux, » déclara Masahiko.

« Impossible que je te laisse faire ça tout seul, » déclara Eri.

« Je te remercie, mais j'aimerais que tu te joignes au groupe de recherche, » Masahiko avait fait un sourire tordu.

Malheureusement, je n'avais pas de talent qui pourrait s'avérer utile.

Même la grosse Yamaguchi-san avait quelque chose, ses parents étaient cuisiniers dans un restaurant et elle pouvait si bien cuisiner qu'elle les aidait parfois. Ces compétences, et sa connaissance des recettes pourraient s'avérer utiles pour renforcer la qualité des aliments et élargir les sources d'alimentation possibles. On pourrait ajouter de la nourriture japonaise à ce pays occidental.

Mes notes n'étaient pas mauvaises, mais je ne suis bonne qu'à apprendre. Je n'avais jamais eu d'intérêt pour la science ou d'autres sujets. Dans tous les cas, je ne pouvais pas penser à quoi que ce soit qui serait utile dans ce monde fantastique médiéval.

Donc, en gros, j'étais déjà affectée au groupe de combat.

Kita-kun, Yamauchi-kun et Masahiko-kun se joindraient également au groupe de combat. Masahiko-kun était bon dans le sport et presque tout et aimait mettre ses talents à profit. Les deux autres voulaient le soutenir.

Eri-chan rejoindrait également le groupe de combat.

« Je suis intéressée de voir à quel point je peux m'améliorer. Je me

<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 1 242 / 259

joindrai aussi, » Teru-chan, la petite, et mignonne Teru-chan, nous rejoindrait aussi. Elle était toujours insatisfaite de sa taille et de tous les problèmes que cela apportait. Maintenant, elle pouvait les surmonter, en utilisant les pouvoirs des héros.

« Alors ce sera nous six. » Ça ne pourrait pas être si mal, si j'étais avec tout le monde.

L'entraînement avait été un enfer. L'instructeur, un vieil homme massif, avait poussé nos corps au-delà de leurs limites. Mais après avoir regardé Katsuragi, le premier jour, tout le monde était heureux de ne pas être aussi pathétique que lui.

Katsuragi était resté à l'écart après sa triste performance. Personne ne l'avait raté ce jour-là, alors tout le monde pensait qu'il s'était juste enfui. Nous apprendrions beaucoup plus tard après avoir interrogé ses colocataires et les serviteurs du château qu'il avait disparu après le premier jour.

Non pas que sa disparition ferait une différence.

Après deux semaines d'entraînement, chacun d'entre nous avait acquis l'endurance de base et nous avons dû décider où s'entraîner pour la suite.

« Je suppose qu'il vaut mieux se concentrer sur certains rôles. Personne ne pourrait tout couvrir seul, » Masahiko-kun expliqua ses pensées. C'était déjà réglé, que nous six formerons un grand groupe. « J'ai joué à des jeux avec un système similaire, donc si on se fie à mes connaissances, la moitié d'entre nous devrait exceller dans le combat en mêlée. »

« La moitié ? Autant ? » demandai-je.

« Oui, puisqu'il y en aura qui ne seront pas en mesure de mener des combats rapprochés et qui ont besoin d'être protégé, comme les mages.

Plus nous avons de combattants de mêlée, plus nous pouvons couvrir d'espace, » répondit-il.

« Je veux pouvoir me battre ! » Teru-chan avait déjà décidé.

« Teru-chan, tu ne devrais pas. Tu ne peux même pas rester calme dans les disputes, alors tu pourrais te mettre en travers du chemin, » j'avais essayé de la faire changer d'avis, elle n'était pas faite pour les armes au corps à corps !

« La présidente de classe a raison, Kurosawa-san. » Yamauchi-kun était aussi mal à l'aise. « C'est un travail pour les hommes. »

« Ne me dis pas ça. Tout ira bien et il nous en faut trois pour protéger le reste. Et nous ne pouvons pas compter uniquement sur vous les garçons, parce que Kita-kun devrait faire du tir à l'arc, » elle avait raison. Kita-kun était membre du club de kyudo, donc choisir le tir à l'arc semblait approprié. « Donc une fille doit le faire. »

« Laissez-la, si elle le veut, » le sourire d'Eri-chan était un peu tordu, mais à la fin, personne n'avait pu arrêter Teru-chan. C'était ce qu'elle avait décidé et elle était têtue. Espérons qu'elle changera d'avis et choisira une autre classe plus tard.

La ligne de front avait donc été décidée : Masahiko-kun, Yamauchi-kun et Teru-chan. Kita-kun était approuvé pour devenir archer.

« Que reste-t-il ? » demanda Masahiko.

« Probablement des attaques de sorts et des guérisons magiques. » Pour moi, c'était clair. Je ne pouvais pas m'imaginer tuer des monstres à ce stade, alors je voulais rester à l'arrière et aider mes amis en les soutenant.

Eri-chan allait suivre l'enseignement par les magiciens, tandis que je

m'entraînerais avec les prêtres, qui manient la Magie divine, qui est capable de guérir les blessures instantanément. Masahiko-kun et les autres continueraient leur formation avec l'instructeur. Tout semblait aller bien.



Une autre semaine s'était écoulée et nous y étions : Masahiko-kun, le Combattant, Yamauchi-kun, le Guerrier, Teru-chan, le Soldat, Kita-kun, l'Archer, Eri-chan la Sorcière et moi, la Prêtresse.

J'avais gaspillé l'un de mes créneaux de classe dans le processus, mais c'était la faute du système de héros ! Qui aurait cru que la classe de Guérisseur n'inclurait pas la guérison magique ? Mais il me restait encore un créneau, donc ce n'était pas si mal.

Nous nous étions tous rassemblés pour chasser des monstres. Ceux autour de la capitale étaient faibles, donc nous pouvions le faire par nous-mêmes. Nous avons besoin d'acquérir de l'expérience en tant que groupe et les soldats de Feuerberg avaient d'autres choses à faire, comme le fait de s'assurer que seuls les monstres faibles restent dans les environs.

Et ils avaient été vraiment diligents. Même la découverte de l'un de ces monstres faibles avait été problématique, car il en restait si peu qu'il avait fallu trop de temps pour le faire. Ce n'est qu'après deux heures de marche que nous en avons vu.

C'était deux serpents, assez gros pour manger un chat en entier, avec un motif violet sur leurs écailles. L'instructeur nous avait parlé des monstres par ici, alors nous savions ce qu'ils étaient : De faibles serpents violets, qui n'étaient même pas venimeux.

« Uaaaaargh ! » Avec un grand arc de cercle, Yamauchi balança sa hache, mais il le rata d'environ un pied. « Euh... » Puis il avait été frappé par la queue du monstre. « Aïe, aïe, aïe ! » *Ça n'a pas l'air de faire très mal, alors je peux l'ignorer en tant que guérisseuse.*

« [Jet de Terre] ! » Eri-chan visa le même serpent avec sa baguette et un peu de terre s'était détachée du sol, se groupant en un projectile, qui avança avec force vers sa cible.

Mais Yamauchi-kun était occupé à essayer de frapper le serpent et ses pas le placèrent dans la ligne de mire du sort d'Eri-chan, ne sachant pas ce qu'il faisait. Cela le manqua de peu, tandis que le serpent était déjà parti depuis longtemps du point visé par Eri-chan : « Où visais-tu ? »

« Daichi ! » Masahiko-kun avait engagé l'autre serpent, qui était sur le point de sauter sur Yamauchi-kun. Il avait paré l'attaque avec l'une de ses épées, mais avait été projeté par le choc. À cause de ça, Yamauchi-kun, encombré par son armure, avait basculé et était tombé au cours du processus.

« Hm. » Sans hésitation, Kita-kun lâcha une flèche de son arc et cela toucha un serpent, qui tenta d'attaquer celui qui était le plus vulnérable. La flèche avait touché la cible sur le côté et avec un mouvement fluide, Kita-kun avait sorti une autre flèche. Mais il avait hésité à tirer, alors qu'il regardait Teru-chan, qui avait essayé de son côté à se lancer dans le combat au corps à corps.

Masahiko-kun avait sauté pour se remettre sur ses pieds et il bougea les bras, comme s'il essayait de se débarrasser de la douleur. « Bon travail, Katsuo ! » Pendant qu'un serpent semblait souffrir d'une blessure, l'autre était sur le point d'attaquer à nouveau, mais Masahiko-kun s'était interposé devant lui en taillant sauvagement avec ses deux épées. « Tout le monde, essayez de faire tomber l'autre ! Celui-là, je l'occupe ! »

Teru-chan était déjà en train d'esquiver, ne sachant ni quand ni où

s'engager, mais maintenant elle poussa sa lance sur le serpent blessé. Sa lance n'avait pas percé profondément. « C'est solide ! »

Je pouvais voir les visages des trois, Teru-chan, Yamauchi-kun et Masahiko-kun, qui essayaient d'affronter les serpents en mêlée. C'était des visages pleins de peur, d'insécurité et, pour une raison inconnue, de joie.

Finalement, Yamauchi-kun se leva et décapita le serpent blessé d'un seul coup. « Si facilement ! »

Tandis que je déplaçais mon regard vers Masahiko-kun, j'avais vu qu'il était déjà en train de porter le coup de grâce à l'autre. « ... puh. Tout le monde va-t-il bien ? »

Eri-chan secoua la tête. « Était-ce les plus faciles ? »

Yamauchi-kun murmura : « Si tu pouvais mieux viser... »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

J'étais alors intervenue : « Arrêtez, tous les deux. C'était notre première bataille, donc, bien sûr, il y a de la place à de l'amélioration. Yamauchi-kun, laisse-moi soigner tes blessures, » avec un seul sort de Soins, j'avais prodigué les premiers soins. « Masahiko-kun, tu es le prochain. »

« Je te remercie. Bon travail, tout le monde. On devrait debriefer sur ce qui s'est passé au cours du combat, » Masahiko-kun avait toujours été quelqu'un qui prenait l'initiative si c'était nécessaire.

Il y avait déjà des mécontentements entre Yamauchi-kun et Eri-chan et le premier critiquait le travail d'équipe en général, comme le temps que prenait Kita-kun pour tirer à l'arc. « Je ne peux pas tirer une flèche, quand tu bouges comme un fou. »

Je vois déjà le problème. « C'est un manque de communication. Nous
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 1 247 / 259

devrions nous pencher sur cette question. »

Prochain combat, un unique serpent violet.

« Yamauchi-kun — » « Je vais m'en occuper — » « Attends, Kita — »
« Donne-moi —. » « Je suis sur — » « Tout le monde, allez » « — à côté ! »
« J'y suis presque ! » « — Attends » « — vais attaqué ! » « L'un après
l'autre ! »

Nous l'avons vaincu, mais chacun d'entre nous, en parlant au cours de la bataille, avait rendu encore plus difficile la coordination de nos mouvements.

« Nous avons besoin d'un chef. » Masahiko-kun avait fait un débriefing ironique. « Je propose Kyou. »

« Moi ? Pourquoi devrais-je prendre cette responsabilité ? » demandai-je.

« « Elle ? » » Les autres filles étaient aussi surprises que moi.

« Masa, pourquoi ? » Demanda calmement Yamauchi-kun. Tandis que Kita-kun haussait les épaules.

« Parce que Kyou n'est pas engagée dans le combat au corps à corps, elle peut se concentrer sur ce qui se passe partout. Cela devrait faciliter la coordination de tout le monde, » déclara Masahiko.

« Je suis peut-être la présidente de classe, mais je n'ai aucune expérience pour donner des ordres, » déclarai-je.

Partie 2

« Kyou, tu peux le faire, » déclara Masahiko-kun.

« Écoutez-moi bien. Je suis déjà débordée juste en vous regardant vous battre. Je pense que tu serais le meilleur chef, Masahiko-kun ? »

demandai-je.

« Moi ? » me demanda-t-il en retour.

Tout le monde, moi y comprise, acquiesça d'un signe de tête. Masahiko-kun était un chef né et s'il avait été candidat à la présidence de classe, il aurait sûrement été élu. Il ne voulait pas, c'est tout.

Les gens affluaient autour de lui. Il lui semblait donc naturel de prendre la tête du groupe.

La personne en question... « Ne me regardez pas comme ça... Bon sang. D'accord, on peut essayer. Mais à une condition, » chacun d'entre nous attendait ses prochaines paroles avec impatience. « Nous sommes plus qu'amis maintenant, nous sommes un groupe. Alors appelons-nous par nos prénoms. C'est pour notre travail d'équipe ! »

Et avec cela, nous nous étions à nouveau rapprochés. Notre travail d'équipe avait été amélioré et avec seulement des petits problèmes au démarrage, Masahiko-kun était devenu un leader fiable.

Cela n'avait pas pris longtemps, jusqu'à ce que... « OOOOOH ! »
Yamauchi- ... Daichi-kun a gagné un niveau. « Je me sens plus fort ! »

« Félicitations ! »

« J'ai un talent ! »

Nous avons passé de joyeuses journées à consacrer du temps à nous adapter à ce mode de vie.

« Vous savez..., » Masahiko-kun avait partagé ses pensées. « Nous sommes censés voyager à un moment donné, donc je pense qu'il serait bon d'apprendre des classes afin de rendre les choses plus faciles et plus agréables. »

J'avais approuvé. « C'est une bonne idée. Peut-être devrions-nous parler avec les soldats du château quant à ce qu'il faudrait pour un long voyage. »

Il y avait plusieurs choses.

Daichi-kun : « Je vais prendre [Forgeron], nous devons pouvoir réparer et fabriquer notre équipement. »

Katsuo-kun : « Je vais prendre Artisan du cuir. »

Eri-chan : « Je pense que quelque chose comme Marchand serait bien. Nous devons nous réapprovisionner et il y a peut-être des Capacités qui pourraient faire baisser les prix. »

Teru-chan : « Je suppose que quelqu'un qui est capable d'installer un campement, de chasser et ainsi de suite serait utile. J'apprendrai avec les scouts du royaume. Peut-être qu'il y a une classe d'Éclaireur. »

Moi : « Ce serait bien d'avoir un bon repas tous les jours. J'ai lu un article sur la Cuisine dans le manuel, alors j'aurai cette classe. »

Masahiko-kun : « Je voulais aussi essayer le Forgeron. Que faire..., Charpentier ? »

« Peut-être que quelque chose comme Diplomate serait bien ? » demandai-je.

« Encore une bonne idée. Il y a encore d'autres bons métiers, » déclara Masahiko-kun.

Nous chassions des monstres tous les jours, augmentant lentement notre niveau et nous habituant à nous battre et à vivre dans ce monde. Eh bien, le niveau de tout le monde avait augmenté sauf le mien.

« Peut-être que la classe de Prêtre a des besoins en PX plus élevés ? »

Masahiko-kun avait suggéré cette idée. C'était possible. Après tout, il y avait un rythme différent dans la montée de niveau pour tout le monde. Les utilisateurs de magies pouvaient avoir besoin de plus d'expérience avant de passer au niveau supérieur.

Mais cela n'avait pas augmenté, alors que Masahiko-kun venait d'atteindre le niveau 10.

Au début de notre chasse, j'avais dû parfois intervenir, quand les autres étaient en difficulté, mais c'était devenu de moins en moins fréquent.

Mais cette fois-là, lors de notre premier combat contre les sauterelles, j'avais dû aider Eri-chan, qui était constamment attaquée par ces étranges sauterelles à fourrure, qui la distrayaient tellement, qu'elle ne pouvait pas jeter un seul sort.

J'en avais tué un et j'avais gagné un niveau.

« Enfin, Kyou ! » Masahiko-kun avait mis sa main sur mon épaule. « C'est ton heure. »

« En fait..., » j'avais déjà eu une idée. La progression de notre groupe avait été inégale, parce que tout le monde avait eu un nombre de morts différent.

J'avais donc besoin de tuer des monstres toute seule, afin d'augmenter mon niveau. Et pour ce faire, je devais me battre. Et pour me battre, j'avais besoin d'une Classe qui me soutienne dans ce domaine, car même si je n'étais pas mauvaise en sport, je n'étais pas bonne non plus. Mon corps n'était pas fait pour le combat !

Et je n'avais plus de place pour une nouvelle Classe.

Je... ne peux pas. Je ne peux pas monter en niveau comme les autres.

Plus tard dans la même journée, j'allais frapper à la porte de Masahiko-
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 1 251 / 259

kun pour pouvoir lui parler.

« ERI ! » Mais avant même que ma main ne touche la porte, j'entendais la voix en colère de Masahiko-kun derrière la porte. J'avais alors mis mon oreille dessus. Les sons étaient atténués, mais je pouvais suivre la conversation.

« Tu sais que c'est vrai, » déclara Eri.

« N'es-tu pas amie avec Kyou ? » demanda Masahiko-kun.

« Nous le sommes. Et c'est pour ça que je dis ça, » déclara Eri.

« Eri, explique-moi, s'il te plaît, » demanda Masahiko.

« Chaque jour, nous essayons de voyager plus loin d'Esse et il y a plus de monstres, et même ces sauterelles sont là en plus grand nombre. C'est trop pour elle. Elle a besoin d'augmenter son niveau dans un endroit plus sûr, » déclara Eri.

« Alors nous irons avec elle. Les autres terrains de chasse peuvent attendre, » déclara Masahiko-kun.

« Masa, je sais que tu ne penses qu'à elle, mais comment se sentirait-elle ? » demanda Eri.

« Kyou... a sa fierté. Mais c'est notre responsabilité en tant qu'amis de l'aider, » déclara Teru.

« Et qu'en est-il de notre responsabilité en tant que héros ? N'avez-vous pas prêché hier aux autres que nous avons été choisis pour une raison et que nous devons utiliser ces pouvoirs non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour ceux qui mettent leurs espoirs en nous ? » demanda Eri.

« ... c'est ce que j'ai fait. Mais -, » déclara Masahiko-kun.

« Masa. Calme-toi. Calme-toi, » déclara Eri.

« ... »

« Écoute-moi bien..., » déclara Eri.

Je n'étais pas assez idiote pour ne pas comprendre de quoi il s'agissait. Il s'agissait de me mettre à la porte.

J'avais frappé à la porte.

« ... oui ? Qui est-ce ? » demanda Masahiko-kun.

« C'est moi, » répondis-je.

« Entre, » déclara Masahiko-kun.

Au départ, je voulais parler avec Masahiko-kun de la façon dont nous pouvions résoudre mon problème, mais avec ce prélude, j'avais juste commencé une conversation informelle entre amis.

Je ne voulais pas penser à ce qui venait de se passer.

—○●○—

J'aurais vraiment dû dire quelque chose à l'époque. Je ressentais maintenant du regret. En ce moment, je me promenais sans but dans la région d'Esse. « Si tu es désolé, alors ne pars pas. » Eh oui, ils étaient partis. Le chancelier avait proposé un programme d'entraînement plus intense pour les héros, qui étaient déjà habitués aux monstres de la capitale.

Et j'avais été laissée ici.

J'avais la tête lourde et je soupirais constamment. « Si tu t'inquiètes pour moi, aide-moi. » Je n'aurais jamais refusé leur aide. Comment Masahiko-kun en était-il venu à la conclusion que j'avais beaucoup trop de fierté ?

Peut-être que oui. Et c'était pour ça que je me sentais si déprimée.

« Si vous êtes sûr que je peux vous rattraper, attendez-moi. »
Franchement, s'il vous plaît, attendez.

J'avais les larmes aux yeux. Ce n'était pas bon. Je m'étais frotté les yeux avec ma manche.

Ce n'était pas le moment d'être déprimée. Il était temps de chasser quelques monstres !

Et encore des serpents violets.

Je m'étais fait mordre, j'avais attaqué avec mon poignard, d'avant en arrière. Dès que je voyais deux monstres, je devais battre en retraite, car en prendre un seul demandait déjà beaucoup de courage, de force et de temps.

Patience. Résilience. J'avais besoin d'en affronter que l'un après l'autre.

« Désolé, Momokawa-san. Nous voulons vous soutenir dans votre formation, mais nous sommes en guerre, et nous avons besoin de chaque personne et de chaque pièce. Vous êtes une Prêtresse, si je me souviens bien. Vous pouvez aider l'église pour un salaire et l'utiliser pour l'équipement et d'autres choses. Nous devons aussi penser à l'avenir. »

Ce chancelier !

Il était gentil avant, mais il m'avait maintenant expliqué d'une manière amicale qu'ils avaient l'intention de me couper les vivres. *Mais n'est-ce*
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde

pas vous qui m'avez mise dans ce pétrin ? Et pourquoi agissez-vous comme quelqu'un de « Bon Travail ! », essayant de me faire entrer dans n'importe quelle profession, qui semble plausible ?

Allongée sur mon lit, j'avais essayé de trouver un moyen de sortir de ma misère. N'avais-je plus le choix ?

Pourquoi ? Comment ?

Des larmes.

Je ne savais pas que j'étais si pleurnicharde.

« ... pourquoi... » *Pourquoi ? ... « *renifle* POURQUOI ! »* Douleur, ennui, tourbillon de sentiments. « TRAITES ! » *Pourquoi m'ont-ils quittée ? « HYPOCRITE ! »* Pourquoi m'invoquer pour me jeter ? « IDIOTS ! » *Pourquoi ai-je choisi la classe de Guérisseur ? « IDIOTE ! »* Pourquoi ai-je suivi aveuglément les suggestions de Masahiko-kun, sans penser par moi-même ?

Douleur, douleur, douleur. La paralysie provoquée par la situation s'était amplifiée par la douleur encore et encore.

Les larmes sur mon visage étaient chaudes, comme si je libérais ma colère petit à petit, goutte à goutte. Et il ne restait que la frustration.

« UUUUUAAAAAAAAAAAAAH ! » Il n'y a rien que je puisse faire.

Ne casse pas. Courbe-toi. C'est un peu dur maintenant, mais tout ira mieux. La dernière lueur d'espoir me murmure à l'esprit.

Les larmes avaient diminué.

Ce n'est pas encore mon heure.

Je... veux rentrer chez moi. Quand ai-je pensé ça pour la dernière fois ?

Papa, maman, Kouki.

Le murmure de l'espoir avait été éclipsé par les souvenirs de ma famille. Je me souvenais encore de leurs voix, de leurs visages.

Leur chaleur. Je voulais faire des câlins avec eux. Même si ce n'est qu'un souvenir, je m'y adonnais.

Le lendemain, j'avais demandé un travail à l'église. J'avais besoin de m'abaisser à le faire. *Les temps sont durs et je dois l'accepter.*

Acceptez-le et soyez reconnaissante pour ce qu'il vous reste.

Pourquoi ai-je encore envie de pleurer ? Je dois être forte.

Je ressens encore la douleur.

Je ne rentrerai probablement plus jamais chez moi.

Mais je devais persévérer.

Il n'y avait plus rien.

Et chaque jour, je me sentais un peu plus engourdie. Je pouvais l'accepter.

Jour après jour. Je travaillais certains jours et je chassais les autres. La chasse était toujours accompagnée de frustration. Je ne pouvais prendre les monstres qu'un par un et il me fallait des heures pour les trouver. Et s'il y en avait plus d'un, je devais battre en retraite.

Mais je ne voulais pas mourir en me battant plus que je ne pouvais supporter. Tant de journées perdues.

Nuit après nuit, je pleurais dans mon oreiller, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de larmes. Mais chaque fois que cela arrivait, cela diminuait. Et puis cela

s'était arrêté.

Un autre jour. Que dois-je faire aujourd'hui ? J'ai des revenus, mais le chancelier m'a parlé une fois par semaine et chaque fois, il a mentionné ma stagnation et la façon dont ils ont besoin de leurs fonds.

Un jour, il me couperait sûrement totalement les vivres.

Alors, dois-je augmenter mon niveau ? Non pas que je puisse l'augmenter du tout. Si je considère mes progrès de montée de niveaux inexistantes, il serait plus sûr de lever des fonds. Je ne veux pas, mais je n'ai pas le choix.

Je me sentais à nouveau déprimée.

Les individus autour de moi étaient toujours joyeux ou concentrés sur ce qu'ils faisaient, alors je me sentais encore plus déprimée. Et j'avais regardé ces personnes avec envie.

Et chaque fois que je voyais quelqu'un à terre, je me sentirai mieux.

Comment est-ce possible ? C'est dégoûtant. Je suis dégoûtante. Je deviens quelqu'un que je ne suis pas.

Mais pourquoi tout cela me semble-t-il si familier ?

Ah, parce que c'est comme lui. Comme Katsuragi.

C'est quelqu'un qui est enchanté par la souffrance des autres. Le pire. Alors suis-je sur le point de devenir comme lui ?

Est-ce le destin de quelqu'un qui n'a pas d'ami ? Oui, je suis aussi sans ami comme lui.

Non, Masahiko-kun et les autres m'attendent ! J'ai des amis. Ils sont justes... pas ici.

Quels grands amis ils sont !

Qu'ai-je fait pour mériter ça ? Pourquoi suis-je avec ce bout de la paille ?

J'avais essayé de plaire à tout le monde et j'étais devenue populaire dans le processus. Et si vous êtes populaire auprès de la plupart des gens, il y en aura toujours certains qui ne vous aimeront pas pour cela.

Quand quelqu'un s'était mis en travers de mon chemin, j'avais fait de mon mieux pour surmonter cet obstacle. J'avais peut-être un peu exagéré parfois, mais je n'étais qu'une fille faible, alors je devais utiliser ce qui était à ma disposition.

J'étais une bonne fille, une bonne sœur et une bonne amie, et maintenant je n'avais plus personne.

J'étais toute seule dans ce monde fantastique.

Mais je devais le surmonter. Comme toujours, je serai au sommet à la fin.

Même si je ne pouvais que me sentir seule et abandonnée pour l'instant.

Ah, il y a quelqu'un d'autre, qui est assis seul dans la cour. Des yeux morts, des cheveux en désordre, une armure faite de peau. Lunettes... attendez, n'est-ce pas. « Katsuragi ? »

Avant de pouvoir m'arrêter, je lui avais parlé.

Peut-être parce que c'était le premier Japonais que j'avais vu depuis un moment. Ou peut-être parce que j'avais pensé à lui, ce qui avait rendu cette réunion encore plus incroyable. En même temps, j'avais quelqu'un à qui parler. Surtout quelqu'un d'aussi déprimé que moi.

J'avais fait beaucoup d'erreurs jusqu'à maintenant. J'étais avec la classe Guérisseuse. Je n'avais pas pris une Classe axée sur la bataille. Et il y avait le fait que j'avais évité de parler de mes problèmes avec Masahiko-
<https://noveldeglace.com/> Je déteste être marié dans un monde
imaginaire ! - Tome 1 258 / 259

kun, avant que mes amis me quittent.

Sans que je m'en rende compte, j'avais fait la plus grosse erreur de loin : J'avais parlé à Katsuragi.

J'aurais dû m'en douter : Rien de bon ne vient de lui parler. Mais j'étais désespérée.

Et cette bêtise aurait des conséquences.